Mémento de l'ancien



ÉGLISE
ADVENTISTE
DU SEPTIÈME JOUR

Le Mémento de l'ancien est la traduction intégrale, sans adaptations, de l'original Seventh-day Adventist Elder's Handbook.

L'original comprend un guide d'étude qui fera l'objet d'une édition française séparée.

Les textes bibliques sont cités d'après la Nouvelle version Segond révisée (Bible à la Colombe) © Alliance biblique française, 1978.

Tous droits de reproduction totale ou partielle et de traduction réservés.

© Éditions Vie et Santé, 2005 BP 59, 77192 Dammarie-les-Lys Cedex, France

Et Union franco-belge des Fédérations adventistes du 7e jour 30, avenue Émile Zola, BP 100 77193 Dammarie-les-Lys Cedex, France

ISBN 978-2-85743-293-7

ISBN (eBooks) : 978-2-85743-495-5

REMERCIEMENTS

La publication d'un Mémento pour les anciens d'Église était en souffrance depuis longtemps. Jusqu'à récemment, on hésitait pour savoir quel département de la Conférence générale était responsable de la formation continue et du soutien des anciens. Cependant, en 1990, ce privilège a été accordé à l'Association pastorale, ce qui a amené la préparation de ce *Mémento de l'ancien*.

L'esquisse.

James Zachary, membre de l'équipe de l'Association pastorale de la Conférence générale, a été mandaté pour s'occuper des anciens d'Église. Il a commencé ce projet en constituant un groupe chargé de donner un premier avis. Puisque les anciens, comme les pasteurs, travaillent avec tous les départements de l'Église, des représentants des divers départements ont déterminé l'esquisse générale du présent ouvrage.

Le manuscrit.

La rédaction finale a été confiée à W. Floyd Bresee, sur la base du manuscrit préliminaire préparé en Australie par Douglas E. Robertson. Depuis le début, le projet était de préparer un manuel pouvant être utilisé dans le monde entier, ce qui n'est pas une tâche facile quand on sait à quel point le travail des anciens d'Église peut varier suivant la taille des communautés et l'endroit du monde où ce ministère est exercé. C'est pourquoi, chaque lecteur devrait appliquer ces principes de base dans le contexte de sa situation locale. Afin d'atteindre cet

objectif, le manuscrit a été envoyé à des anciens, des pasteurs et des administrateurs du monde entier. Leur contribution a conduit à d'importantes modifications.

Mise au point définitive du manuscrit.

Le manuscrit final a été préparé par Mike Speegle et Rex D. Edwards. Ann Taylor a assuré la mise en page informatique. Nous sommes infiniment reconnaissants envers ces personnes, et bien d'autres encore, qui ont donné de leur temps pour rendre possible l'existence de ce *Mémento de l'ancien*.

PRÉFACE

Dans l'Église adventiste du septième jour, les anciens des communautés locales prêchent plus de sermons, visitent plus de membres, et donnent plus de conseils personnels que les pasteurs. Il ne fait aucun doute que l'Église ne pourrait pas fonctionner sans eux. Ce *Mémento* a été préparé pour aider ces responsables à comprendre leur vocation, leur rôle de guide, et pour les accompagner dans leurs fonctions pastorales au sein de l'Église.

Dans certaines parties du monde, de petites communautés, n'ayant personne qui puisse fonctionner comme ancien, choisissent à la place des « directeurs d'Église ». Ce *Mémento* les concerne également.

Parce que l'Église adventiste du septième jour est une organisation mondiale d'une diversité ethnique et culturelle importante, il existe des variantes dans les pratiques de ses communautés. C'est pourquoi, ce *Mémento* n'est pas fait pour mettre en relief certaines méthodes ou procédures à suivre par tous les anciens, où qu'ils se trouvent. Mais il y est plutôt souligné le rôle et la fonction de l'ancien selon les principes bibliques d'organisation et de direction, qui peuvent être suivis dans le monde entier.

Le format de ce livre a été intentionnellement prévu pour correspondre au *Manuel d'Église*. Ces deux ouvrages devraient être considérés comme allant de paire, et chaque ancien d'Église devrait les posséder tous les deux. Le *Manuel d'Église*,

dont le texte a été voté par l'Église mondiale dans une session de la Conférence générale, a la prédominance sur ce *Mémento* ou sur tout autre ouvrage préparé pour les communautés locales.

Malheureusement, bien que l'on fasse souvent référence au *Manuel d'Église* dans ce *Mémento de l'ancien*, les numéros de page ne peuvent pas être indiqués parce que le Manuel d'Église est modifié à chaque session de la Conférence générale et parce que la pagination diffère selon les traductions. Les numéros de pages donnés dans cette traduction française du *Mémento de l'ancien* sont celles du *Manuel d'Église* édition 1997.

Le travail de l'ancien d'Église et celui du pasteur sont intimement liés, à la fois dans les Écritures et dans la pratique de l'Église adventiste. C'est pourquoi, ce *Mémento* est très proche *du Mémento du pasteur*. Ce dernier peut être utile à l'ancien qui cherche à approfondir certains points qui ont été abrégés dans ce *Mémento de l'ancien*.

Nous espérons que les pasteurs et les assistantes pastorales utiliseront ce *Mémento* dans la formation des anciens. Nous partageons les paroles de Paul qui, rassemblant les anciens de l'Église d'Éphèse pour une formation à cette fonction, les encouragea en ces termes : *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang.* (Ac 20.28.)

(Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la nouvelle version Segond révisée, dite Bible à la Colombe.)

CHAPITRE 1 :
L'ÉGLISE ET SON ORGANISATION

LE BUT DE L'ÉGLISE

L'Église : une idée de Dieu

Partout où Dieu est à l'œuvre, il y a une organisation. Examinez au microscope la plus petite de ses créatures. Que voyez-vous ? Une organisation précise et logique. Dirigez un télescope sur l'infini de l'univers. Que voyez-vous ? Une organisation si précise et logique qu'en tout temps la société a utilisé le soleil, la lune et les étoiles pour mesurer le temps et pour guider les navires.

Les êtres humains qui veulent entrer dans le projet de Dieu sans faire partie d'une organisation n'ont pas compris comment Dieu agit. « La méthode et l'ordre sont manifestes dans toute l'œuvre divine à travers l'univers. » (*Testimonies to Ministers*, p. 26). Là où Dieu est à l'œuvre, il y a toujours une organisation.

Puisque Dieu est un organisateur, puisqu'il veut le salut des pécheurs, vous pouvez vous attendre à ce qu'il ait prévu une organisation qui contribue à cette œuvre. C'est ce qu'il a fait dès le commencement. Sa première organisation a été le foyer et la famille. Nous l'appelons le système patriarcal. Plus tard, il

utilisa une nation : le peuple d'Israël. Depuis l'époque du Nouveau Testament, il a employé une communauté de croyants appelés hors du monde pour former ce que nous appelons l'Église.

Dieu a désigné des anciens comme principaux responsables dans l'organisation de cette Église, mais ils doivent l'aimer pour la servir avec efficacité. Pour l'aimer, ils doivent d'abord la comprendre. Ainsi, il est à la fois approprié et impératif de commencer ce *Mémento de l'ancien* par l'examen de la nature et du but de l'Église.

La Bible utilise le mot « Église » de deux manières au moins. Lorsqu'il est employé dans un sens général, il désigne le peuple de Dieu régénéré en tout lieu et en tout temps. (Mt 16.18 ; 1 Co 12.28 ; Ép 1.22,23 ; 3.10.) Israël fut appelé « L'Église du désert » (Ac 7.381). Ainsi, le mot Église peut faire référence au peuple de Dieu à n'importe quelle période de l'histoire, qu'il s'agisse de l'Église universelle ou de l'Église mondiale.

Lorsque ce mot est utilisé dans un sens particulier, l'Église fait référence à une assemblée locale, peut-être dans une ville donnée. (1 Co 1.2 ; 1 Th 1.1.) Le mot Église peut ainsi désigner une communauté locale spécifique. Les deux acceptions seront discutées dans ce *Mémento*. Cependant, puisque les anciens sont tout d'abord des responsables de communautés locales, c'est sur cette acception que nous insisterons le plus.

L'existence de l'Église est voulue de Dieu, non des hommes. Actes 2.47 stipule : *Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés*. L'idée d'ajouter des personnes à l'Église ne vient pas du pasteur, de l'évangéliste ou du président de Fédération. C'est l'idée du Seigneur. Par conséquent, il y a une relation entre salut et appartenance à

l'Église, car le texte déclare que Dieu ajoute à l'Église ceux qui ont été sauvés.

L'Église aujourd'hui est comme l'arche du temps de Noé. Elle était sans aucun doute un bateau bien imparfait, parce que construit par l'homme. Mais lorsque le déluge est arrivé, Dieu s'est servi de l'arche pour sauver son peuple parce qu'elle était construite d'après ses plans. L'Église est une organisation imparfaite parce qu'elle est composée d'hommes et de femmes. Mais elle remplira sa mission en permettant à Dieu de sauver son peuple, parce qu'elle est également construite d'après ses plans.

Dieu s'implique profondément dans l'organisation de son Église, malgré ses imperfections. Ellen White insiste : « Affaiblie et imparfaite (...) elle n'en est pas moins ici-bas l'unique objet sur lequel le Christ jette son suprême regard. » (*Témoignages pour l'Église*, Vol. 2, p. 414.)

L'Église a été fondée par le Christ

Jésus a parlé de lui-même lorsqu'il a dit : *sur cette pierre je bâtirai mon Église* (Mt 16.18). Ces quelques mots montrent au moins trois choses importantes sur le Christ et l'Église : il est celui qui l'a fondée, il l'a construite sur lui-même, et c'est son Église. Le Christ est *le chef de l'Église* (voir Ép 5.23-32).

En Éden, Adam a été plongé dans le sommeil. Son côté a été ouvert et Eve en a été tirée. Au Calvaire, le second Adam, Jésus, a aussi été plongé dans le sommeil. Son côté a été ouvert et l'Église en a été tirée. De même qu'en Eden, Eve s'est tenue devant Adam et il l'aima, de même, aujourd'hui, l'Église se tient devant le Christ et il l'aime. Soyez prudents avant de critiquer l'Église, parce que vous critiqueriez l'épouse du Christ. Aucun

homme de bien ne prendrait à la légère que vous critiquiez son épouse, pas même si elle le mérite.

Un véritable chrétien aime le Christ et veut agir comme lui. En considérant notre relation avec l'Église, tout ce que nous avons besoin de savoir, c'est ce que le Christ a fait, car c'est cela que nous désirons faire également pour elle. Éphésiens 5.25 déclare : *le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle.* Améliorez l'Église, réformez-la, mais pas avant de l'avoir d'abord aimée. Être comme le Christ, c'est aimer l'Église et se donner pour elle.

Qu'est-ce qu'une Église ?

La Bible utilise plusieurs images pour représenter l'Église : nation sainte, peuple de l'alliance, corps du Christ, famille de Dieu, foyer de la foi, épouse du Christ, sacerdoce royal. Une Église locale est appelée une communauté, un rassemblement ou une assemblée. Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Qu'est-ce réellement qu'une Église ? Voici quatre suggestions :

1. Une Église est un groupe de chrétiens

L'Église est un organisme auquel le Christ lui-même donne la vie spirituelle. C'est pourquoi, elle ne peut être simplement définie en termes humains. Cependant, il est très important de considérer l'Église comme centrée sur Christ et sur les êtres humains. L'Église n'existe pas pour elle-même en tant qu'institution, mais pour ses membres.

Une Église est un groupe de personnes. Le mot « Église » renvoie parfois à des personnes appelées à sortir ou à se séparer. Bien qu'il soit exact que les chrétiens sont appelés à sortir du monde, ils sont aussi appelés à être ensemble. Le christianisme est une religion relationnelle. Il ne peut être

pleinement réalisé dans l'isolement. Pour être précis, une Église n'est pas un bâtiment dans lequel un groupe de personnes se réunit, mais c'est un groupe de personnes qui se réunit dans un bâtiment. Il y a un danger subtil à rendre un culte dans une belle église, parce que la condition du bâtiment peut faussement prévaloir sur la condition exacte de l'Église.

Les historiens de l'Église pensent qu'il a pu y avoir jusqu'à cinq millions de convertis au christianisme pendant le premier siècle. Pourtant, alors qu'à cette période l'Église atteignait des sommets spirituels, nous ne trouvons nulle part mention de bâtiments d'église. D'un autre côté, c'est pendant les années sombres de l'histoire de l'Église que ses plus somptueux édifices ont été érigés. Une Église devrait être évaluée d'après la spiritualité de ses membres et non d'après la magnificence de ses bâtiments.

Une Église ne doit pas non plus se focaliser sur la doctrine au détriment des personnes. L'Église n'existe pas pour l'intérêt de ses doctrines, mais pour l'intérêt de ses membres. Chaque doctrine doit être défendue, non seulement sur la base de sa vérité, mais sur la base de l'aide qu'elle apporte aux êtres humains pour devenir semblables au Christ. La vérité et la doctrine sont importantes aux yeux de Dieu, mais seulement parce qu'elles viennent en aide aux individus.

Il ne devrait y avoir aucune hiérarchie dans l'Église du Christ. Ce dernier a enseigné : *Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître et vous êtes tous frères.* (Mt 23.8.) Et encore : *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.* (Mt 23.11.) Dans l'Église du Christ, la relation entre ceux qui guident et ceux qui sont guidés n'est pas celle d'un maître et d'un serviteur, mais celle d'un frère et d'une sœur. Il est nécessaire qu'il y ait des responsables, et ils devraient être

respectés, mais les responsables d'Église, y compris les anciens de la communauté locale, doivent être des serviteurs.

Dans l'Église du Christ il ne devrait y avoir aucune discrimination fondée sur la race, la tribu, ou le sexe. *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave, ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus.* (Ga 3.28.)

Pour être chrétienne, une Église doit constamment s'examiner pour ne pas devenir, avant tout, une institution, un bâtiment ou une doctrine. L'Église du Christ est avant tout centrée sur le Christ et orientée vers l'être humain.

2. Une Église est un groupe de chrétiens appelés hors du monde, apprenant à aimer Dieu et à s'aimer les uns les autres. Notez les trois parties dans cette phrase importante :

- *appelés hors du monde* - L'Église est composée de personnes appelées par Dieu (voir 1 P 2.9). Elle est constituée par l'action de Dieu. Ses membres sont les « appelés de Dieu », ses « élus ». Dieu lance un appel et les hommes répondent. Dieu appelle son Église hors du monde. Elle doit être dans le monde, mais ne doit pas être du monde. Une Église qui est comme le monde a peu de chance d'attirer des personnes du monde.

- *apprendre à aimer* - Le christianisme, c'est une vie centrée sur l'amour. Les enfants qui naissent dans ce monde pécheur ne naissent pas en aimant. Ils viennent au monde avec un besoin d'amour et avec un potentiel d'amour, mais ils naissent presque totalement égocentriques. Comment les bébés apprendront-ils à aimer ? Dieu a préparé une institution : le foyer où, comblé d'amour, les enfants apprendront à aimer.

Les chrétiens « nés de nouveau » ne sortent pas du baptistère en sachant aimer pleinement. Comment ces nouveau-nés en

Christ apprendront-ils à aimer ? Dieu a préparé une institution, l'Église, où, entourés par l'amour des chrétiens, ils apprennent à aimer le Christ. L'Église ne doit jamais s'imaginer qu'elle est composée de personnes qui ont déjà appris à aimer aussi pleinement que des chrétiens sont appelés à le faire. Une Église n'est pas un musée, mais un atelier. Dans un musée, les objets fabriqués depuis longtemps sont alignés de façon bien ordonnée dans une vitrine. Le silence y règne parce qu'il ne s'y passe pas grand-chose. Dans un atelier, au contraire, certains objets sont à peine ébauchés ; certains sont à moitié terminés et d'autres sont presque achevés. Des changements ont lieu et des choses se passent. Telle est l'Église. Normalement ses membres passent par différentes étapes d'apprentissage de l'amour chrétien et sont engagés dans un processus de progrès.

- *aimer Dieu et s'aimer les uns les autres* - Le grand commandement du Christ, c'est que nous aimions Dieu (voir Mt 22. 37-39). Une Église n'est pas un club social. Son intérêt premier ne consiste pas à nous apprécier les uns les autres, mais à aimer Dieu. De plus, son deuxième intérêt c'est que nous nous aimions les uns les autres. Les êtres humains n'ont aucun moyen de savoir si leur amour pour Dieu est sincère, si ce n'est qu'il les aide à s'aimer les uns les autres.

Dans la vie de l'Église, les membres s'acceptent et s'accueillent les uns les autres comme étant un dans le Christ (voir Ép 4.32). L'unité dans l'Église est la preuve de la présence du Christ ; pour ceux qui n'en font pas partie, c'est la démonstration qu'il y a une puissance dans l'Évangile. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. (Jn 13.35.)

3. Une Église est un groupe de chrétiens qui se tournent vers les autres, les invitant à venir les rejoindre.

Toute Église qui prend sa mission à cœur se trouve en tension continuelle entre le fait de se séparer du monde et celui d'aller vers lui. Une Église qui s'intéresse à l'une de ces démarches sans tenir compte de l'autre est une Église déséquilibrée. Le Christ voulait que son Église se sépare du monde pécheur tout en allant avec amour vers le monde pour le servir et le sauver.

Souvent l'Église est uniquement préoccupée d'elle-même, de ses réunions, de ses comités, de ses bâtiments, de ses enfants, de ses membres. En revanche, la véritable Église chrétienne fait tout pour rayonner vers l'extérieur, pour inviter ses visiteurs et sympathiser avec eux afin qu'ils se sentent les bienvenus.

Pour être chrétienne, une Église doit avoir des exigences à l'égard de ses membres, des exigences plus élevées à l'égard de ses dirigeants, mais l'amitié fraternelle ne sera jamais soumise à des conditions. Si des personnes en recherche ne se sentent pas à l'aise dans votre Église, c'est qu'elle n'est pas une Église chrétienne, quelle que soit la doctrine enseignée. Car de telles personnes se sentent toujours accueillies quand le Christ est présent.

Un étranger ou un incroyant peut-il venir dans votre église en toute sécurité ? Dirait-on des choses qu'il ne comprendrait pas ? Des personnes mettant en valeur le style de vie adventiste pourraient-elles l'embarrasser et le décourager ? En tant qu'ancien et responsable d'Église, faites parfois, comme si vous étiez un visiteur étranger se rendant dans votre Église pour la première fois. S'y passe-t-il des choses qui vous donneraient vraiment envie d'y revenir ?

Chaque membre d'Église est supposé être un ministre. *Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !* (2 Co 5.20.) Chaque membre

d'Église, en recevant le Saint-Esprit, reçoit un don spirituel utile dans le ministère de l'évangélisation. *Et ceux que Dieu a établis dans l'Église sont, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des hommes chargés de l'enseignement ; vient ensuite le don des miracles, puis de guérison, d'assistance, de direction, et le don de parler en langues.* (1 Co 12.28 ; TOB)

4. Une Église est un endroit pour guérir les blessures de la vie.

Dans la salle de soins du service d'urgence d'un hôpital, un écriteau sur le mur disait : « La souffrance s'arrête ici ». Quelle bonne nouvelle pour les blessés et les grands malades ! Dans bien des pays, les soins hospitaliers sont très coûteux, mais personne ne veut se priver d'aller dans un lieu où l'on peut soulager sa souffrance.

Quelle bénédiction serait-ce, si chaque Église adventiste du septième jour pouvait, honnêtement, placer ce panneau au-dessus de la chaire de sa chapelle : « La souffrance s'arrête ici ». Les gens viendraient de partout pour être délivrés de leur souffrance spirituelle.

On peut définir les anciens membres ou les membres inactifs de plusieurs manières. Certains les classent en catégories : les mondains, les indifférents ou les hésitants. Pourtant, un ancien adventiste ou un membre inactif peut simplement être quelqu'un dont l'Église n'a pas réussi à soulager la souffrance.

Qu'est-ce qu'une Église ? Son action ne peut être mieux illustrée que par cette image de certains troupeaux d'Afrique qui, lorsque le lion rôde, se groupent en formant un large cercle, les cornes pointées vers l'extérieur. A l'intérieur du grand cercle se trouve un plus petit cercle où sont placés les vieux, les petits, les malades et les faibles - ceux qui sont la

cible du lion. Mais le cercle, s'il reste uni et intact, est impénétrable. Le lion est alors contraint de repartir affamé.

La Bible dit : *Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer.* (1 P 5.8.) Une Église est un groupe de chrétiens qui forment un cercle de défense entre eux et Satan. Les forts se tiennent entre le diable et les découragés, lui disant : « Au nom du Christ, nous déclarons que ceux-ci sont des nôtres. Nous nous offrons pour leur défense. Tu ne les auras pas ! » C'est cela une Église chrétienne.

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE

Une organisation est nécessaire, non seulement parce que Dieu l'a établie, mais parce qu'une tâche immense a été donnée à l'Église et que pour l'accomplir, une organisation est indispensable. Une entreprise sans organisation serait vouée à la faillite. Un gouvernement sans organisation aboutirait au chaos. Mais quel type d'organisation est utile à l'Église ?

Les Modèles bibliques

Voici trois modèles bibliques d'organisation d'Église :

1. Le modèle d'Israël

L'organisation d'Israël était précise et détaillée. Dans leur marche à travers le désert, les Israélites se déplaçaient en *corps d'armée* (voir Nb 10.28)[1], divisés en douze tribus, avec un chef à la tête de chacune, subdivisées en groupes de mille, de cent, de cinquante, et de dix (voir Dt 1.15 ; Ex 18.21,22). Chaque tribu avait une position assignée à la fois dans le campement et pendant les déplacements.

2. Le modèle du corps

Un des modèles d'ordre et d'union dans l'Église, qui soit des plus concrets et des plus utiles, vient de l'illustration souvent utilisée par Paul comparant l'Église à un corps. Le corps humain a une tête, des bras, des jambes, un torse ainsi que des organes internes vitaux (voir 1 Co 12.12-28). Bien que ces organes soient différents en apparence et en fonction, chacun

[1] Note du traducteur : dans la version anglaise de la Bible on parle de « divisions ».

en particulier est essentiel. Le corps entier est dépendant de l'accomplissement des tâches de chacun d'entre eux.

Paul dit que l'Église, le corps du Christ, fonctionne de la même manière. Les membres, qui viennent d'une multitude et d'une variété d'origines sociales et raciales, sont très différents les uns des autres, mais tous deviennent une partie d'un même corps. *Car c'est dans un seul esprit que nous tous, pour former un seul corps, avons été baptisés, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.* (1 Co 12.13.) En entrant dans le corps, chaque membre reçoit une mission spécifique. Le Saint-Esprit appelle chacun à un ministère particulier dans l'Église. *Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.* (1 Co 12.11.) Chacun reçoit la puissance de l'Esprit pour réaliser un ministère avec succès. *Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.* (1Co 12.7.)

Il en est dans le corps du Christ comme dans le corps humain, où les fonctions de chaque partie sont vitales pour la santé de l'homme. La participation de chaque membre est importante pour la santé de l'Église. En utilisant ses dons spirituels, chaque membre apporte sa contribution spécifique à l'Église. Quand chaque partie fonctionne, l'Église croît.

La tête dirige le corps. La tête du corps de l'Église c'est le Christ (voir Col 1.18). Le corps est un prolongement de sa volonté et il accomplit sur la terre ce que le Christ ferait s'il était ici bas. Par son Esprit saint, il équipe chaque Église locale avec tous les dons nécessaires pour mener à bien la tâche qui lui a été donnée d'accomplir.

3. Le modèle du Nouveau Testament

Le modèle de l'Église primitive est celui d'une organisation en plein développement, s'adaptant aux besoins qui surgissent. La première rencontre organisée a été le concile des apôtres à Jérusalem (voir Ac 6.2 ; 8.14). Comme le nombre de membres et les besoins s'accroissaient considérablement, d'autres responsables ont été choisis pour remplacer les apôtres, afin de les libérer pour le service de la parole (voir Ac 6.2-4). Finalement, il semble que les Églises, dans certaines régions, se soient groupées en organisations que nous appellerions aujourd'hui fédérations locales (voir Ga 1.2). A l'origine du développement de l'organisation, Paul a exhorté les Églises afin *que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.* (1 Co 14.40.)

L'Église adventiste du septième jour a pris pour modèle l'organisation de l'Église du Nouveau Testament.

L'organisation de l'Église adventiste du septième jour

La mission, donnée dans l'Évangile par le Sauveur, d'apporter la Bonne Nouvelle au monde entier est immense (voir Mt 28.19,20). Toutes les confessions chrétiennes acceptent cette responsabilité jusqu'à un certain point. Mais les adventistes du septième jour sont les seuls à se sentir responsables d'apporter le message des trois anges à toute nation, tribu, langue et peuple. (Ap 14.6.) Ainsi, on ne dira jamais assez que l'Église adventiste du septième jour doit toujours rester organisée, d'une manière unique et précise, dans la perspective de la mission mondiale. Toute Église locale qui ne s'occupe que de ses activités locales a perdu la vision mondiale spécifique à l'Église adventiste du septième jour. Ses membres sont persuadés que leur travail ne sera achevé nulle part, tant que l'Évangile n'aura pas été annoncé dans le monde entier.

Cette vision mondiale est un défi d'organisation impressionnant qui doit être compris par les anciens et leurs Églises avant qu'ils n'apprécient l'organisation adventiste dans toute sa dimension : (a) la tâche est considérable et l'organisation doit donc être *efficace*. (b) la tâche est globale, il doit donc y avoir suffisamment de *délégation de pouvoir* à des niveaux de responsabilité hors de la communauté locale pour assurer une répartition mondiale équitable des ressources humaines et financières. (c) la tâche est multinationale et multiculturelle, l'organisation doit en conséquence être *souple*.

L'Église adventiste du septième jour est née d'un groupe de réforme dont les membres avaient été déçus et rejetés par d'autres organisations confessionnelles. C'est pourquoi, ils n'avaient pas envie de fonder une autre organisation - ne deviendrait-elle pas semblable à celles qu'ils avaient quittées ? Mais la nécessité d'une organisation l'a rapidement emportée sur leur scepticisme.

Voici les cinq raisons pour une organisation de l'Église résumées par Ellen White : « Comme notre nombre s'accroissait, il était évident que sans organisation il y aurait beaucoup de confusion et le travail n'avancerait pas comme il le devrait. Pour pourvoir au soutien financier du ministère ; pour développer le travail dans de nouveaux territoires ; pour protéger, à la fois, les Églises et le ministère contre les membres indignes ; pour gérer les propriétés de l'Église ; pour la publication de la vérité par voie de presse et pour bien d'autres choses, une organisation était indispensable. » (*Testimonies to Ministers*, p. 26).

Les quatre formes de gouvernement d'Église

Les Églises sont généralement organisées selon un des types de gouvernements suivants :

- *un gouvernement papal* - le pape a l'autorité suprême,

- *un gouvernement épiscopal* - l'autorité finale repose sur les évêques des Églises,

- *un gouvernement congrégationaliste* - la communauté locale a pleine autorité dans son propre territoire,

- *un gouvernement représentatif* - l'autorité repose sur les membres d'Église. La responsabilité de planification et de coordination est déléguée à d'autres niveaux. C'est cette dernière forme de gouvernement que l'Église adventiste du septième jour a adoptée.

Le travail à chaque niveau de direction de l'Église adventiste est contrôlé au cours des « assemblées » périodiques. Lors de ces sessions, des rapports sont présentés, les responsables doivent rendre des comptes, de nouveaux responsables sont choisis. Les délégués pour ces assemblées sont généralement choisis par l'entité qui se trouve directement sous celle qui est en cause. Par exemple, avant une assemblée de Fédération, chaque Église choisit ses délégués pour la représenter lors de cette assemblée.

Les différents échelons dans l'organisation adventiste du septième jour

Dans l'Église adventiste du septième jour, il y a cinq niveaux administratifs et quatre niveaux constitutifs. Les 4 organisations constitutives sont :

1. L'Église locale

C'est un corps organisé et composé de personnes croyantes. Lorsqu'un groupe, qui n'est pas encore organisé en Église, a grandi en nombre et en maturité spirituelle, a fait preuve de dons spirituels suffisants pour pourvoir à sa propre nourriture spirituelle et pour témoigner à l'extérieur et dispose de ressources financières suffisantes pour se suffire à lui-même, il peut faire la demande auprès de la Fédération/Mission locale pour obtenir le statut d'Église locale organisée et pour être admis dans la communauté des Églises. Avant cela, le groupe, avec le soutien du pasteur du district ou d'un autre représentant de la Fédération/Mission, peut former une assemblée. Lorsque la Fédération/Mission locale admet qu'une telle assemblée est prête à assumer les statuts d'une Église organisée, un de ses représentants convoque l'assemblée des croyants et préside à l'organisation d'une Église locale.

2. La Fédération locale ou la Mission/champ local

C'est un corps organisé d'Églises dans un pays, une province ou un territoire.

3. L'Union des Fédérations/Missions

Elle représente un ensemble de Fédérations/Missions ou de champs dans un territoire plus vaste que celui d'une Fédération.

4. La Conférence générale

C'est l'unité d'organisation la plus grande, qui siège dans la région de Washington D.C. ; elle est administrée dans des régions géographiques définies par ses *Divisions*.

Les institutions

Le portrait de l'organisation de l'Église adventiste du septième jour ne serait pas complet sans qu'il soit fait mention des institutions d'Église. Dès le début, la structure de la dénomination a inclus des institutions d'éducation, de santé, de publication, et autres, organisées séparément, mais ayant un rôle important à jouer dans l'accomplissement de la mission de l'Église.

L'autorité de la Conférence générale

La Conférence générale en session, ainsi que ses comités exécutifs entre les sessions, est l'organisation la plus élevée dans l'administration de l'Église dans le monde. Ellen White a donné ce conseil : « Jamais l'avis d'un seul homme ou de quelques hommes ne doit être considéré comme suffisant en sagesse et en autorité pour contrôler le travail et pour dire quels plans devraient être mis en œuvre. Mais quand, pendant une session de la Conférence générale, une décision de l'assemblée des frères, venant de toutes les parties du champ, est prise, une opinion indépendante et personnelle ne doit pas être maintenue ; chacun doit se plier à la décision de la majorité. » (*Testimonies*, vol. 9, p. 260.)

Les finances

Une organisation globale telle que celle de l'Église adventiste du septième jour ne pourrait fonctionner si elle ne possédait pas un système financier efficace. Même si l'Église n'accorde que peu d'intérêt aux richesses de ce monde, elle a besoin d'argent pour faire fonctionner son œuvre mondiale.

La plupart des revenus de l'Église proviennent des dîmes des membres qui suivent fidèlement le plan de Dieu et donnent un dixième de leurs revenus pour soutenir l'Église dans son travail

(voir Ml 3.10). Une particularité de l'Église adventiste du septième jour consiste dans le fait que la Fédération locale utilise une portion de chaque dîme pour payer les pasteurs locaux, alors que des pourcentages importants sont envoyés à chaque palier de l'administration de l'Église pour être attribués aux programmes missionnaires et aux projets d'évangélisation à travers le monde. Cette méthode de répartition des fonds collectés dans l'Église locale, est la preuve concrète que la communauté croit en son appartenance à un mouvement mondial.

Les autres ressources de l'Église proviennent des différentes offrandes. La campagne de la collecte annuelle, menée par les communautés dans leurs territoires, soutient l'œuvre humanitaire et éducative de l'Église.

L'IMPORTANCE DE L'ANCIEN D'ÉGLISE

L'Église, comme toute organisation, prospère seulement lorsqu'il y a de bons responsables. Jésus-Christ est le responsable le plus important de l'Église (voir Ép 1.22,23 ; Col 1.18). Dans un certain sens, l'Église est une monarchie dont Jésus-Christ est le roi ; d'autre part, le Christ prépare, choisit, et assigne des personnes à travailler avec lui en tant que responsables de l'Église.

Les Écritures nous parlent de chefs dynamiques tel que Moïse, Elie, Daniel, Pierre et Paul. Pourtant, c'est une erreur de penser que ces « grands noms » étaient les seuls chefs en fonction dans l'Église. Dans la Bible nous trouvons d'autres responsables et bien que souvent ignorés, ils contribuaient largement au développement de l'Église.

Le deuxième niveau de responsabilité était assuré par les anciens des communautés locales. Le terme « ancien » est employé 235 fois dans la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) pour désigner une position de dirigeant d'Église. Il est plus souvent utilisé dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Servant fidèlement dans leurs synagogues et parmi les communautés chrétiennes disséminées à travers le monde d'alors, ces anciens soutenaient l'Église de Dieu et contribuaient à maintenir vivante sa mission dans le monde.

Les anciens dans l'Ancien Testament

Le terme d'ancien dans l'Ancien Testament ne veut pas forcément dire personne âgée, mais fait référence à une maturité et à une expérience particulière. Il désigne ceux qui

occupent des positions officielles tels les chefs de famille ou les chefs de tribus (voir Gn 50.7 ; Ex 3.16 ; 2 S 5.3).

Lorsque Moïse a tenté de prendre sur lui toutes les responsabilités, Dieu lui a parlé par l'intermédiaire de Jéthro, son beau-père. Faisant référence à la tentative de Moïse de porter seul le poids de la direction d'Israël, Jéthro lui dit : *Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuiseras toi-même, ainsi que ce peuple qui est avec toi ; car la tâche est trop lourde pour toi ; tu ne pourras pas l'exécuter toi seul.* (Ex 18.17,18.) Par cette expérience dans l'histoire d'Israël, Dieu a enseigné très tôt à son Église une leçon que beaucoup de responsables n'ont pas encore apprise : les responsabilités doivent être déléguées. La responsabilité de diriger doit être partagée.

L'Éternel dit à Moïse : *rassemble auprès de moi soixante-dix des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens et officiers du peuple ; amène-les à la tente de la rencontre et qu'ils s'y tiennent debout avec toi. Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'esprit qui est sur toi et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul.* (Nb 11.16,17.)

Ellen White nous en dit davantage sur les qualifications de ces anciens. Plus tard, lorsque Moïse a établi les soixante-dix anciens, pour partager avec lui ses charges de chef, il a pris soin de choisir comme collaborateurs des hommes dignes, expérimentés et d'un jugement solide. Quand il leur a transmis leurs charges, il a mis en relief certaines qualités que doit posséder un bon conducteur d'Église. « Écoutez vos frères, leur dit-il, et jugez selon la justice les différends de chacun avec son frère ou avec l'étranger. Vous n'aurez point égard à l'apparence des personnes dans vos jugements ; vous écouterez le petit

comme le grand ; vous ne craindrez aucun homme, car c'est Dieu qui rend la justice. » (*Conquérants pacifiques*, p. 82.)

Les anciens continuaient à fonctionner de cette manière au temps du Christ (voir Mt 15.2 ; 21.23 ; 26.3,47).

Les anciens dans le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament parle du travail de l'ancien comme étant une « belle activité » (voir 1 Tm 3.1), et les mots « ancien », « évêque » et « gardien » sont utilisés de manière interchangeable (voir 1 Tm 3.1-7 ; Tt 1.5-9 ; Ac 20.17,28). Le titre dénote non seulement l'âge mûr du chef, mais son rôle comme gardien spirituel de la communauté (voir 1 P 5.1-3). Dans le Nouveau Testament, la charge d'ancien était évidemment inspirée de celle qui avait cours au sein du judaïsme. Elle était investie d'une autorité similaire.

Les anciens ont existé pratiquement depuis le commencement de l'Église chrétienne. En l'an 44 après Jésus-Christ, il s'en trouvait déjà dans l'Église de Jérusalem (voir Ac 11.30). Lors de son premier voyage missionnaire, Paul a fait nommer des anciens dans chaque Église (voir Ac 14.23). Ils étaient associés aux apôtres dans la direction de l'Église (voir Ac 15.2,4,6,22,23 ; 16.4). Ils étaient les évêques ou les cadres des Églises locales (voir Ac 20.17,28 ; Tt 1.5), et devaient prendre soin spirituellement de la communauté, exerçant la discipline et donnant des instructions (voir 1 Tm 3.4,5 ; 5.1,2,7 ; Tt 1.9 ; Jc 5.14 ; 1 P 5.1-4).

Il ressort des Écritures qu'il y avait deux sortes de responsabilités fondamentales dans l'Église du Nouveau Testament :

1. Les apôtres qui s'occupaient de l'ensemble de l'enseignement, de la planification, de l'administration et de l'évangélisation de l'Église. Travailleurs itinérants, leur action s'étendait souvent hors des frontières nationales.

2. Les anciens qui étaient des laïcs et qui accomplissaient des tâches pastorales assignées dans leurs communautés locales. Ces anciens fidèles exerçaient leur don spirituel pour diriger l'Église et accomplissaient un ministère qui donnait force et orientation à l'Église locale.

Les anciens dans l'Église adventiste du septième jour

Pendant le Moyen Âge, le clergé prit largement en charge le travail de l'Église. L'Église adventiste du septième jour se bat toujours pour se débarrasser de cette tradition moyenâgeuse, et cherche à restaurer le concept biblique selon lequel tous les croyants ont un ministère (voir Ép 4.11,12). Les membres en général, et les anciens en particulier, ont besoin d'une plus grande vision de leur raison d'être, de leurs responsabilités dans l'Église et de la tâche que celle-ci doit accomplir.

Histoire des anciens dans l'Église adventiste du septième jour

Le travail de l'ancien local a évolué progressivement et continuellement à travers la brève histoire de l'Église adventiste du septième jour. *The Seventh-day Adventist Encyclopedia* retrace l'évolution des anciens : les premières Églises semblent avoir élu des diacres, mais non des anciens.

En 1854 et 1855, Joseph Bates et J.B. Frisbie ont décrit deux sortes de responsables d'Églises : ceux qui voyageaient d'Église en Église et ceux qui avaient la charge d'une seule communauté.

En 1861, on a demandé à J.N. Loughborough, à Moses Hull et à M.E. Cornell d'étudier le modèle biblique de l'organisation d'Église. Ils ont conclu que l'élection et la consécration d'anciens et de diacres dans les Églises locales, étaient prescrites par la

Bible.

En 1874, G.I. Butler a écrit que la charge d'ancien était reconnue comme une des principales dans l'Église. Les pouvoirs des anciens étaient cependant limités, car l'Église tout entière était l'autorité décisive.

En 1875, l'Église a estimé que les anciens devraient rendre visite aux membres, rechercher ceux qui se déplaçaient souvent, baptiser, présider aux services religieux en l'absence de l'évangéliste et convoquer des réunions administratives.

Le Manuel d'Église

Ce manuel stipule actuellement à la page 46 : « Lorsque la Fédération ou la Mission n'a pas désigné un pasteur local, la fonction de l'ancien revêt la plus grande importance dans l'organisation et l'activité de l'Église.» Ces dernières années, l'Église mondiale à pris la décision que là où les comités de Divisions l'approuvent et là où les communautés locales l'acceptent, les femmes peuvent servir comme anciens dans une Église locale.

L'Association pastorale a maintenant pris la responsabilité d'encourager et de former les anciens des communautés locales et ce, en coopération avec le département des Ministères de l'Église et les autres départements. L'objectif est de développer une équipe pasteur/ancien forte, engagée, tournée vers le témoignage et la cure d'âme, ce qui procurera à nos Églises un mode de fonctionnement satisfaisant.

Le Elder's Digest

C'est une publication de l'Association pastorale spécialement conçue pour les anciens. Ces derniers sont encouragés à s'y abonner. Certaines Fédérations abonnent gratuitement leurs anciens. Le *Ministry* (ou Servir) est une autre publication qui peut aider les anciens dans leur ministère et à laquelle ils peuvent s'abonner. Le Ministerial Supply Center de la Conférence générale produit du matériel disponible pour les anciens. Un manuel va être publié pour aider les anciens à préparer leurs sermons (*Le Guide de l'ancien*). Du matériel pour la formation est mis à la disposition des secrétaires de l'Association pastorale des Fédérations et des pasteurs locaux pour qu'ils l'utilisent dans la formation des anciens.

L'Église dépendante des anciens

Il s'avère que les anciens des communautés locales prêchent chaque sabbat plus de sermons et dirigent plus de services de culte que les pasteurs. Il y a seulement 17 000 pasteurs disponibles pour servir plus de 12 millions de membres d'Église. Lorsqu'à ce chiffre on soustrait les pasteurs qui n'occupent pas de fonctions pastorales, on s'aperçoit rapidement combien il manque de pasteurs.

En Amérique du Nord, où l'Église a été pendant longtemps la plus prospère et la mieux organisée, la majorité des communautés a moins de 100 membres. Les petites Églises doivent généralement partager leur pasteur avec d'autres communautés, et les anciens les président en l'absence du pasteur.

Même si un pasteur est disponible à plein temps, ou lorsque l'Église est suffisamment grande pour avoir plus d'un pasteur, les besoins de l'Église et de ses membres sont bien trop importants pour que les pasteurs puissent faire tout le travail,

ce qui serait aller contre l'enseignement de la Bible. C'est seulement par le ministère fidèle des anciens des communautés locales que l'Église peut croître.

Le besoin d'une équipe efficace pasteur/ancien est encore plus urgent dans les pays en voie de développement. L'Église adventiste du septième jour se développe plus rapidement de nos jours que jamais auparavant. L'Adventiste ouvre généralement la voie vers une mobilité croissante. Les nouveaux convertis seront finalement en mesure de financer le recrutement de nouveaux pasteurs, mais au début cela sera difficile. Les pasteurs devront donc faire face à de vastes territoires avec plusieurs Églises. Dans certaines régions, il ne leur sera possible de visiter les communautés que tous les deux ou trois mois. Seul le travail local des fidèles anciens peut maintenir ces Églises en vie.

L'Église mondiale s'accroît d'un demi-million de personnes par an. La majorité des nouveaux membres habite dans des territoires où peu de pasteurs sont disponibles. Qui sera leur berger ? Espérons que se seront leurs anciens locaux, formés et dévoués. Avec un pourcentage décroissant de pasteurs salariés par membre et avec une meilleure compréhension du rôle que Dieu a prévu pour les anciens locaux, l'Église adventiste du septième jour reconnaît, aujourd'hui comme jamais auparavant, la force et les talents de ses anciens.

CHAPITRE 2 :
L'APPEL DE L'ANCIEN ET SES COMPÉTENCES

L'APPEL ET L'ÉLECTION

Chaque membre de l'Église de Dieu reçoit un appel pour un ministère particulier. Tous font partie du sacerdoce des croyants et appelés à sortir du monde pour servir le Christ. Ce ministère sacerdotal est au service des personnes qui sont à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église. Les anciens, comme tous les membres du corps du Christ, sont appelés par Dieu à exercer leur ministère. Il y a en fait deux origines à la nomination des anciens :

- ils sont appelés par Dieu,
- ils sont élus par leur communauté.

Appelés par Dieu

L'appel de l'ancien vient de Dieu. L'Église reconnaît les dons de direction d'une personne et la choisit comme ancien ; Dieu donne les dons nécessaires et guide l'Église dans sa sélection. Les anciens qui réalisent que leur appel vient tout d'abord de Dieu évalueront davantage l'importance et le sérieux de leurs responsabilités de dirigeant.

Élus par la congrégation

Les anciens, qui sentent qu'ils ont été appelés par Dieu, n'ont aucune position officielle dans l'Église et n'y exercent aucune autorité à moins d'avoir été également élus par la communauté. L'anciennat ne devrait pas être attribué à des personnes qui désirent ce poste comme moyen d'augmenter leur influence et leur autorité personnelles. Les anciens ne devraient pas être choisis parce qu'ils ont toujours occupé des fonctions importantes dans leur communauté. Ils ne devraient pas davantage être désignés à cause de leur réussite dans leur vie privée et professionnelle, ou encore pour leur générosité vis-à-vis de l'Église, mais parce que l'Église reconnaît en eux l'appel de Dieu et les compétences requises pour ce travail.

Les anciens sont généralement élus pour une année. L'Église peut les réélire mais n'est pas tenue de le faire. Les anciens qui ne sont pas réélus n'ont pas d'autorité dans la communauté malgré leur élection et consécration précédentes.

CAHIER DES CHARGES

La très grande diversité de l'anciennat à travers le monde et les différences de taille des communautés rendent très difficile la préparation du cahier des charges. Certains anciens dans l'Église adventiste savent à peine lire ou écrire. D'autres sont des médecins, des hommes de loi ou des ingénieurs. Les anciens servent dans des circonstances les plus variées. Certains prêchent rarement, d'autres presque toutes les semaines. En fait, le cahier des charges d'un ancien dépend de cinq facteurs :

- de la taille de la communauté,

- de la disponibilité du pasteur,

- de la manière dont le pasteur souhaite l'implication des anciens,

- des dons de l'ancien,

- de sa bonne volonté et de ses possibilités.

Nous commencerons par proposer des champs d'activité pour l'ancien sur une base communément admise. Ensuite, nous nous pencherons sur le cahier des charges dans une petite Église et enfin sur celui d'une grande communauté.

Cahier des charges de base

La Bible ne donne pas de détails concernant le travail de l'ancien. Dans les passages décrivant l'organisation de l'Église du Nouveau Testament, il n'est pas toujours possible d'identifier ce qui est sous-entendu par l'appellation « ancien ».

Parfois, il est fait référence à une personne ayant un certain âge. D'autres fois le texte désigne l'un des apôtres (voir 2 Jn 1.1 ; 3 Jn 1.1), ou encore, renvoie aux responsables de l'Église locale qui ne sont pas des apôtres (voir Ac 15.2,4,6). Toutefois, si nous rassemblons tous les passages du Nouveau Testament qui parlent de l'ancien, nous pouvons nous faire une idée générale de leur travail dans les Églises locales :

- des anciens étaient nommés dans chaque communauté et assumaient un rôle important dans l'Église primitive (voir Ac 14.23 ; Tt 1.5) ;

- ils étaient grandement respectés (voir 1 Tm 5.17,19 ; 3.1) ;

- ils portaient des responsabilités de dirigeants et d'administrateurs (voir Ac 11.30 ; 15.2,4,6,22,23 ; 16.4 ; 20.17,28 ; 21.18 ; 22.5) ;

- leurs attributions comportaient aussi la prière et l'onction pour les malades (voir Jc 5.14) ;

- ils étaient des bergers, des gardiens et des exemples dépourvus de l'esprit de domination et servant avec désintéressement (voir 1 P 5.1-4 ; Ac 20.17,28).

Pour résumer, le cahier des charges d'un ancien devrait comprendre au moins trois domaines :

1. Des guides spirituels

Les anciens doivent être respectés par leur communauté et capables de bien s'exprimer. Cependant, ils ne devraient pas être choisis en fonction de leur position sociale ou de leur don oratoire, mais plutôt en fonction de leur consécration et de leur spiritualité dans la conduite de l'Église. Paul dit qu'un ancien doit être *irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni*

adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé. (1 Tm 3.2,3.)

2. Des superviseurs aux côtés du pasteur

Actes 20.28 et 1 Pierre 5.2 parlent de l'ancien comme d'un superviseur ou contremaître (évêques). Cela veut dire qu'ils doivent être des généralistes plutôt que des spécialistes dans leur vision de l'Église, car en coopération avec le pasteur, ils veillent sur toutes les activités de l'Église.

Les superviseurs (contremaîtres) ne sont pas supposés faire tout le travail eux-mêmes, mais ils soutiennent et encouragent les autres responsables des divers départements de la communauté. En bons contremaîtres, ils ne doivent pas dominer sur eux, mais ils doivent les inclure dans les décisions qui sont prises. Les anciens sont impliqués dans la planification, l'encadrement, la formation et la direction du programme de l'Église dans son ensemble et ce, par l'intermédiaire des comités d'Église, et avec la collaboration de tous les membres.

Les anciens doivent être engagés dans l'évangélisation. La communauté a besoin de savoir que ses anciens ont une vision claire de la mission de l'Église. Les anciens doivent également développer des compétences pour présider au service du culte. A la demande du pasteur, ou pendant son absence, ils peuvent être appelés à présider des comités ou des réunions administratives.

3. Des dispensateurs

Actes 20.28 et 1 Pierre 5.2 stipulent que les anciens ne sont pas seulement des superviseurs, mais également des bergers qui assistent leur pasteur et travaillent sous sa direction. En tant que bergers, ils ont la responsabilité de nourrir le troupeau et d'en prendre soin.

Les pasteurs sont les bergers du troupeau dans son ensemble. Ils doivent, bien évidemment, s'intéresser à chaque membre d'Église individuellement, mais leur temps ainsi que leurs dons sont limités. Les pasteurs changent aussi d'Église plus souvent que les anciens. Les membres éprouvent le besoin de continuité et la présence permanente des anciens dans la communauté leur permet de créer des liens avec eux. De plus, les pasteurs sont des professionnels des affaires de l'Église. Les membres ont, de ce fait, tendance à voir les pasteurs à un autre niveau qu'eux-mêmes et à penser que les pasteurs s'occupent d'eux parce qu'ils sont payés pour le faire. L'ancien a l'avantage d'être un membre d'Église comme eux et peut donc les assister et les conseiller. Apporter à chaque membre la nourriture spirituelle doit être une responsabilité propre aux anciens.

Les anciens devraient conseiller, encourager et prier pour les malades, les découragés et toute personne ayant un problème particulier. L'idéal serait qu'ils travaillent en équipe avec leurs épouses dans certains domaines, comme par exemple, les visites à domicile, ainsi que le port de la sainte cène aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer.

Les anciens ne devraient pas oublier que le pasteur et sa famille ont aussi besoin d'être nourris. Si les anciens ne s'en préoccupent pas, qui le fera ? Les anciens organisent parfois un comité de soutien pour la famille pastorale dans le but de l'aider à être efficace et à se sentir aimée.

Il est souhaitable que les anciens soient impliqués dans la préparation au baptême des nouveaux membres. Cela devrait leur permettre de leur donner l'affection et la nourriture spirituelle dont ils ont besoin. Les anciens devraient tout particulièrement les aider à se faire de vrais amis dans l'Église.

Le cahier des charges dans les petites Églises

Le cahier des charges des anciens de petites Églises diffère considérablement de celui des grandes, non pas tant en rapport avec l'importance de l'Église, mais parce que les petites communautés ne jouissent qu'occasionnellement des services d'un pasteur. Par conséquent, ces anciens ont la charge de presque tous les détails administratifs de l'Église, le pasteur ne donnant que des directives d'ordre général.

Dans la plupart des cas, ces anciens doivent prêcher fréquemment. L'Association pastorale de la Conférence générale met du matériel à leur disposition pour les aider dans la préparation de sermons.

Généralement, les anciens de petites Églises planifient et dirigent les services de culte, y compris les services de sainte cène. Leur tâche peut également comprendre l'organisation et la présidence d'un comité ou d'une réunion administrative en l'absence du pasteur. Ils organisent et participent à la visite des membres, particulièrement de ceux qui sont souvent absents. Ils supervisent les projets d'évangélisation de l'Église. Ils aident à informer les membres au sujet de l'économat chrétien. Ils ont un regard sur les finances de l'Église locale.

Les anciens des petites communautés ont une responsabilité particulière en ce qui concerne le bon fonctionnement des différents départements de l'Église. Ils transmettent à la communauté les messages et les projets du pasteur et de la Fédération/Mission locale. Leur autorité et leurs responsabilités sont très étendues, mais elles devraient être exercées sous la direction du pasteur et en consultation avec le comité d'Église.

Le cahier des charges dans les grandes Églises

Lorsque les communautés s'agrandissent, elles nécessitent généralement les services de plusieurs anciens. Cela était vrai même dans l'Église primitive. (Voir Ac 14.23 ; Tt 1.5.) Les anciens, dans les petites communautés, peuvent se sentir accablés par l'ampleur de la tâche. Par contre, dans les grandes Églises les anciens consciencieux ont tendance à se sentir frustrés s'ils ne savent pas ce qu'ils sont supposés faire. Soucieux de servir le Seigneur fidèlement, la plupart souhaitent faire davantage que d'annoncer la collecte des offrandes ou d'introduire un cantique pendant le service du culte, et ils ont le sentiment de ne pas servir à grand chose. Ces anciens, même s'ils s'intéressent à toutes les activités de l'Église, doivent se voir confier des tâches spécifiques.

L'équipe des anciens

Le nombre d'anciens élus par la communauté devrait dépendre du nombre de tâches spécifiques que celle-ci confie à ses anciens. Avoir des anciens honoraires n'est pas souhaitable. La fonction d'ancien est une position active. Des anciens passifs encouragent la passivité des membres. Tous les anciens en service constituent l'équipe des anciens.

Les anciens sont membres du comité d'Église. Ils peuvent également s'organiser en conseil des anciens. Le conseil des anciens doit constituer un groupe de soutien pour le pasteur. Non seulement il doit entourer et encourager le pasteur dans sa recherche spirituelle, mais lui offrir un jardin secret d'intimité, de confidentialité et de sagesse, où les problèmes particuliers de l'Église peuvent être discutés sans être ensuite étalés sur la place publique.

Chaque membre du conseil des anciens peut se voir assigner un ou plusieurs comités, tel que le comité d'évangélisation, le comité liturgique, le comité de l'École du sabbat ou le comité de jeunesse. Chacun doit avoir une part dans le ministère de l'évangélisation et dans les visites des membres. Une des tâches les plus importantes, consiste à trouver le moyen d'encourager les membres inactifs et d'éviter qu'ils ne quittent l'Église.

Le premier ancien

Lorsqu'il y a plus d'un ancien élu, l'un d'entre eux devrait être désigné comme « premier ancien ». Le premier ancien est une aide particulière pour le pasteur. Sous la direction du pasteur, il organise l'équipe des anciens et distribue aux autres anciens des tâches spécifiques. Si un ancien doit présider un comité d'Église ou une réunion administrative, c'est en général le premier ancien.

LES QUALIFICATIONS

Certaines qualités sont requises pour être ancien.

Engagés pour le Christ

La dimension spirituelle de l'ancien doit se manifester en priorité dans sa vie personnelle avant de pouvoir se manifester publiquement. On ne peut prétendre guider au-delà du chemin que l'on a parcouru soi-même. Un des secrets de la réussite des apôtres résidait dans le simple fait qu'ils pouvaient déclarer : *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ.* (1 Jn 1.3.)

Un engagement total

Donner aux autres ce que l'on ne possède pas soi-même est une tâche impossible et frustrante. « Nous n'exercerons jamais une action efficace sur nos semblables, si notre cœur n'a pas été humiliée, purifié et attendri par la grâce du Christ. » (*Évangéliser*, p. 413.)

Sans la dimension spirituelle, le travail d'un dirigeant d'Église dégénérera en une mise en œuvre de techniques psychologiques, de méthodes d'organisation, avec les motivations d'un meneur d'hommes. Le véritable pouvoir vient d'une spiritualité issue d'une rencontre personnelle avec le Christ.

Saul a eu une vision du Christ sur le chemin de Damas et cette rencontre a provoqué sa question : *Seigneur que veux-tu que je*

fasse ? (Ac 9.5.) Il n'est devenu dirigeant de l'Église chrétienne qu'après avoir rencontré le Christ et après s'être engagé totalement pour lui.

Un engagement quotidien

Un engagement, une spiritualité profonde et un caractère solide sont les attributs nécessaires d'un responsable chrétien. Ils ne s'obtiennent pas spontanément, mais sont le résultat d'une relation étroite et quotidienne avec Jésus. Cela doit être une démarche continue où l'ancien prend du temps chaque jour pour étudier la Bible, méditer et prier. En tant que responsable chrétien, il ne faut pas s'attendre à avoir la capacité de diriger les croyants dans les voies de Dieu, à moins de s'être engagé dans une relation quotidienne avec lui.

Jésus a senti ce besoin d'être avec son Père afin de renouveler ses forces et d'affermir son ministère. *Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier.* (Mc 1.35.) Ce n'était pas une expérience isolée. C'était dans ses habitudes quotidiennes de passer les premières heures de la journée en méditation personnelle. (Voir Mt 14.23 ; Mc 6.46 ; Lc 5.16.) La vie spirituelle de Jésus devrait servir de modèle à tous les dirigeants chrétiens d'aujourd'hui.

Un danger cependant : attention à l'orgueil spirituel ! Alors que votre but est de ressembler au Christ, plus vous lui ressemblerez, moins vous en serez conscient. Tout le reste n'est qu'orgueil déguisé en piété.

Un engagement de temps

Aucune responsabilité ne peut être exercée correctement sans y consacrer du temps. Le travail de l'ancien, comme celui du pasteur, n'est jamais achevé. Vous n'accomplirez jamais tout ce

que vous aimeriez faire pour l'Église. Vous ne devez pas permettre au travail d'Église de vous amener à négliger vos responsabilités familiales et autres. Cependant, si vous ne souhaitez pas, ou si vous n'êtes pas en mesure de passer au moins deux à quatre heures par semaine à faire le travail qui incombe à un ancien, vous devriez refuser cette responsabilité.

Un exemple pour les membres

Jésus était ce qu'il enseignait. C'est pourquoi son enseignement portait des fruits. Les anciens d'Église doivent eux-mêmes être ce qu'ils demandent aux autres d'être, croire ce qu'ils souhaitent que les membres croient, et aimer le Christ de la manière dont ils voudraient que les autres l'aiment. Les anciens doivent pouvoir dire comme Paul : *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.* (1 Co 11.1.)

Les anciens sont choisis et consacrés par une communauté non seulement pour accomplir le travail d'Église, mais pour révéler le caractère du Christ. Ils représentent le christianisme vivant. Ils ne sont pas parfaits, mais ils doivent, comme le Christ, être des personnes de principes. Ce que les gens pensent du Christ, dépend généralement moins de ce que ses représentants disent de lui, que de ce qu'ils perçoivent de ces mêmes représentants lorsque ceux-ci parlent du Christ.

La Bible établit des normes élevées pour le mode de vie des anciens d'Église. Lorsque Moïse a été encouragé à choisir des anciens, ces derniers devaient craindre Dieu, être attachés à la vérité et haïr le gain malhonnête. (Voir Ex 18.21.)

Paul insiste sur les traits de caractère essentiels dont devaient faire preuve les anciens dans l'Église primitive. *Un ancien doit être irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants*

fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni indisciplinés. Il faut en effet que l'évêque soit irréprochable, comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain ; mais qu'il soit hospitalier, ami du bien, censé, juste, consacré, maître de lui, attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs. (Tt 1.6-9.)

Ellen G. White précise : « Ceux qui sont chargés de sauvegarder les intérêts spirituels de l'Église devraient veiller à donner un bon exemple, ne fournissant aucune occasion de jalousie, d'envie ou de suspicion, manifestant toujours le même désir d'amour, de respect et de courtoisie qu'ils désirent encourager chez leurs frères. » (*Témoignages pour l'Église*, Vol. 2, p. 93.) Donner le bon exemple implique nécessairement les points ci-après :

Soutenir les doctrines de l'Église

Dis ce qui est conforme à la saine doctrine. (Tt 2.1.) Ne jamais ébranler la foi de ceux que vous guidez en exposant publiquement vos questions et vos doutes. Si vous avez des questions, discutez-en avec votre pasteur et d'autres responsables fermes dans la foi. Un ancien est choisi pour soutenir l'Église, aussi son enseignement doit-il être fondé sur une doctrine sûre et centrée sur le Christ.

Maintenir des liens familiaux solides

Pour savoir si une personne est apte à l'anciennat, la Bible nous invite à observer son comportement dans sa propre famille. Il est demandé de l'ancien *qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?* (1 Tm 3.4,5.)

En tant qu'ancien, vous appartenez à deux familles : votre propre famille et celle de l'Église. La Bible enseigne que si vous avez appris à diriger votre propre famille pour que celle-ci jouisse d'une relation intime et heureuse à la fois avec vous et avec Dieu, alors il est plus que probable que vous obteniez les mêmes résultats avec la famille que représente l'Église.

Ellen G. White ajoute : « La plus grande preuve du pouvoir de la religion chrétienne qui puisse être offerte au monde est la présence d'une famille où règnent l'ordre et la discipline. Une telle famille constitue plus que tout autre chose un argument en faveur de la vérité, car elle est un vivant témoin de la puissance effective de cette vérité dans le cœur humain. » (Le foyer chrétien, p. 32.)

Soyez purs dans votre sexualité

Mais sois un modèle (...) en pureté. (1 Tm 4.12.) Évitez les imprudences en étant :

- amoureux de votre épouse ;

- au clair sur votre vulnérabilité ;

- prudent dans la relation d'aide avec une personne du sexe opposé, particulièrement en ce qui concerne les sujets intimes ;

- spirituellement fort.

Considérez l'adultère comme un péché, non seulement envers vous-même et votre famille, mais également envers votre Dieu.

Surmontez les préjugés raciaux

Le racisme et les préjugés sont des péchés. L'amour chrétien fait tomber les barrières qui séparent les hommes. *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Christ-Jésus.* (Ga 3.28.) Si Jésus est votre frère et mon frère, alors vous et

moi sommes membres de la même famille ; la couleur, le rang, la tribu, la langue ou la nationalité n'ont plus d'importance.

Soyez un exemple de générosité

En donnant votre dîme fidèlement et en contribuant généreusement aux offrandes, vous encouragez les membres d'Église à être de bons économes. Un membre infidèle dans sa dîme ne doit pas être élu comme ancien. Ne demandez pas aux membres de faire proportionnellement davantage de sacrifices que ce que vous n'êtes vous-même disposé à en faire.

Reconnaissez vos erreurs

Pour Dieu, le seul « péché impardonnable » est celui qui n'est pas confessé. Dans les communautés, l'erreur impardonnable d'un ancien est celle que tout le monde connaît, mais qu'il veut ne pas admettre. Dieu pardonne volontiers les péchés que nous confessons. Les communautés pardonnent généralement les erreurs que nous reconnaissons. Soyez un chrétien exemplaire pour vos membres, mais rappelez-vous que le premier pas dans la vie chrétienne consiste à reconnaître ses erreurs.

On attend des anciens un caractère exemplaire. Mais rappelez-vous que Dieu ne demande rien de vous qu'il ne soit capable de vous aider à accomplir. Cependant, des normes élevées sont une raison suffisante pour ne pas choisir un ancien de manière hâtive.

Ellen G. White conseille : « L'apôtre inspiré déclare : *N'impose les mains à personne avec précipitation.* (1 Tm 5.22.) Dans certaines de nos Églises, le travail a été organisé avec précipitation et les anciens ont été consacrés prématurément ; on n'a pas observé la règle biblique et il s'en est suivi des troubles graves dans l'Église. Quelles que soient leurs capacités, on ne devrait ni élire ni consacrer avec hâte des

hommes qui, en aucune manière, ne sont qualifiés pour porter des responsabilités dans l'œuvre. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 307-308.)

Responsables des membres

Parmi les dons de l'Esprit figure aussi celui de présider. (Voir Rm 5.22.) Ce don est une capacité de donner une direction et de guider le peuple de Dieu pour qu'il travaille dans l'unité afin d'accomplir sa volonté. C'est un don particulièrement nécessaire aux anciens.

Aimer vos membres

Si vous aimez ceux que vous dirigez, la plupart vous aimeront en retour. Et s'ils vous aiment, ils suivront la direction indiquée. Par contre, si les membres ne vous aiment pas, il vous sera pratiquement impossible de les amener à aimer le Christ. Les anciens doivent faire preuve d'amour envers les gens. Si vous avez des difficultés relationnelles, vous ne pourrez pas assumer un ministère d'ancien.

Aimer les gens en général est à la fois populaire et très facile, mais aimer certaines personnes en particulier est une des tâches les plus difficiles pour un directeur d'Église. Les anciens doivent être capables de voir les gens tels qu'ils sont vraiment et ne pas perdre de vue ce qu'ils peuvent devenir par la grâce de Dieu.

Lorsque Jésus vit les foules, *il en eut compassion, car elles étaient lassées et abattues comme « des brebis qui n'ont pas de berger ».* (Mt 9.36.) Avoir de la compassion comme Jésus, c'est plus que s'émouvoir, c'est vouloir soulager et apaiser. Ce n'est pas seulement accepter les gens comme ils sont, avec leurs

imperfections, mais c'est désirer intensément les aider à progresser.

Ne soyez ni surpris, ni découragés par le nombre de personnes inamicales dans votre communauté. Les personnes malades sont à leur place dans un hôpital, c'est l'endroit où l'on guérit. Les personnes peu affectueuses sont à leur place à l'Église, c'est l'endroit où l'on apprend à aimer. Même les personnes agressives deviennent sympathiques lorsque vous vous focalisez, non sur ce qu'elles font, mais sur la souffrance qui est à l'origine de leurs agissements. Il arrive à tous les responsables d'Église d'être dénigrés, critiqués, incompris ou accusés injustement. Un moyen de tester l'amour chrétien, c'est d'être capable de pardonner sincèrement à ceux qui ont mal agi envers vous.

Un des moyens les plus efficaces pour apprendre l'amour aux membres et les aider à vous aimer, c'est de les inviter chez vous. Les anciens doivent exercer largement l'hospitalité en ouvrant leur maison, non seulement aux membres, mais également aux personnes externes à l'Église et aux visiteurs.

Unissez les membres

Si vous attelez deux grands chevaux à une petite charge, réussiront-ils à la tirer ? Certainement pas s'ils tirent dans des directions opposées. Ils auront beau baisser leur tête et tirer de toute leur force, il faudra bien que quelqu'un reprenne les harnais.

Prenez deux membres doués dans la communauté et demandez-leur de porter le fardeau de l'Église. Pourront-ils y parvenir ? Pas s'ils partent dans des directions opposées. Le pasteur et l'ancien devront passer leur temps à réparer les dégâts. Aider les membres à avancer ensemble dans la même direction, est une des tâches les plus importantes d'un ancien.

Consultez vos membres

Ne soyez pas des responsables maladroits, prenant toutes les décisions seuls. Aidez votre communauté à se fixer des objectifs. Les projets d'Église deviennent alors les projets de tous. Tout le monde se mettra au travail pour atteindre des objectifs communs. Faites des plans « avec » ceux dont vous avez la charge et pas seulement « pour » eux.

Suivez vos responsables

Les anciens qui ne veulent pas se soumettre à leurs responsables ne parviendront pas à diriger ceux qui les suivent. Si vous ne suivez pas, pourquoi le feraient-ils ? « Les personnes qui agissent sous l'impulsion de leurs traits de caractère dominants et refusent de collaborer avec celles qui possèdent une longue expérience de l'œuvre de Dieu seront aveuglées par leur confiance en elles-mêmes et incapables de discerner le vrai du faux. Il n'est pas prudent que de telles personnes soient choisies pour diriger l'Église, car elles suivraient leur propre jugement, accompliraient leurs propres projets, sans aucun égard pour ceux de leurs frères. » (*Conquérants pacifiques*, p. 245.)

Dynamiser les membres

Pour tout homme, la tâche la plus importante dans ce monde, c'est celle que Dieu lui a demandée d'accomplir. Le travail le plus noble dans le monde c'est celui du service. Dieu appelle tout chrétien - chaque membre de chaque communauté - à un ministère de service. En tant qu'ancien vous devez être un coordinateur et un soutien, utilisant votre influence pour aider chacun de vos membres d'Église à développer tout le potentiel de ses dons spirituels pour l'édification de l'Église.

Aidez les membres à découvrir quels sont leurs dons spirituels, et formez-les ensuite. Vous pouvez faire cela vous-même, si vous avez le don de l'enseignement, ou demander à d'autres de tenir des séminaires de formation. Ensuite, utilisez votre influence à organiser l'Église pour qu'elle soutienne les ministères qui font appel aux dons de ceux qui appartiennent à la communauté.

LA CONSÉCRATION

Le but de la consécration

Le contexte biblique de la cérémonie de consécration nous indique qu'elle « était une forme reconnue pour indiquer que quelqu'un était destiné à un ministère défini, et la confirmation de l'autorité de celui qui allait occuper ce ministère ». (*Conquérants pacifiques*, p. 142.)

Alors que l'Église du Nouveau Testament prenait de l'ampleur, des personnes dans l'Église ont été choisies pour différents postes de responsabilité. A part la nomination et la consécration des douze apôtres pour leur rôle unique et exceptionnel (voir Mc 3.13,14 ; *Jésus-Christ*, p. 284,285), les Écritures distinguent trois catégories de responsables consacrés :

- les évangélistes étaient appelés à prêcher, à enseigner, à présider aux diverses cérémonies et à prodiguer des soins pastoraux aux membres d'Église. (Voir 1 Tm 4.14 ; 2 Tm 4.1-5.)

- les anciens étaient appelés à diriger et à s'occuper de la communauté locale. Ils supervisaient toutes les affaires de l'Église et remplissaient également des fonctions pastorales. (Voir Ac 14.23 ; 20.17 ; Tt 1.5,9 ; 1 Tm 3.2,5.)

- les diacres étaient appelés à s'occuper des besoins matériels de l'Église et de ses membres, en particulier du travail bénévole de la communauté. (Voir Ph 1.1 ; Ac 6.1-6 ; 1 Tm 3.2,5.)

Les personnes dans chacune de ces trois catégories ont été mises à part pour ce ministère particulier en faveur de l'Église par le rite de la consécration. L'Église adventiste du septième jour suit la même pratique aujourd'hui. La consécration d'ancien est une reconnaissance publique de :

■ l'appel que Dieu a adressé à une personne pour ce ministère particulier,

■ l'aide que Dieu apporte au ministère de cette personne en la dotant des dons spirituels nécessaires,

■ la reconnaissance et l'approbation de l'appel de Dieu par la communauté, l'expression de sa volonté de se soumettre à la direction de cette personne.

Bien que la consécration ne génère aucun pouvoir particulier pour le candidat, elle implique des responsabilités solennelles. Accepter une consécration signifie que l'on ne s'appartient plus à soi-même, mais à Dieu. C'est pourquoi, une consécration ne devrait pas être acceptée à la légère.

Conditions à la consécration

Comme nous l'avons déjà souligné, les conditions pour la consécration d'un ancien sont l'appel de Dieu et l'élection de la communauté locale. L'accord de la Fédération/Mission n'est pas nécessaire. Cependant, il y a une condition supplémentaire : l'auto-évaluation du candidat. S'il existe des différends, ils doivent être réglés, l'engagement au Christ et à son Église doit être renouvelé.

Dans certaines parties du monde, on hésite à consacrer des anciens tant qu'ils n'ont pas donné la preuve de leur valeur pendant un certain temps. C'est sans doute la coutume, dans

d'autres Églises, selon laquelle le candidat s'engage pour la vie, un peu comme un pasteur ou un prêtre, plutôt que pour un engagement d'un an comme dans l'Église adventiste.

Notre Église enseigne que les anciens doivent être des personnes d'expérience, choisies avec sagesse. Mais une fois qu'ils sont élus, leur consécration ne devrait pas être retardée inutilement.

Le *Manuel d'Église* suggère que la consécration devrait avoir lieu rapidement après l'élection. En fait, il stipule que : « La nomination d'un ancien ne suffit pas à le qualifier pour l'exercice de ses fonctions ; il faut encore qu'il soit consacré. » (*Manuel d'Église*, p. 56.) La consécration apporte aux nouveaux anciens le soutien total de l'Église et invite publiquement le Saint-Esprit à bénir leurs responsabilités. Il est bon que les anciens reçoivent une formation particulière, mais la consécration ne devrait pas dépendre de cette formation.

Le service de consécration

Bien que la cérémonie de consécration soit à la fois sacrée et particulière, elle est en même temps simple. Elle est présidée par un pasteur consacré - de préférence le pasteur de la communauté - titulaire d'une lettre de créance de la Fédération locale. Les pasteurs et les anciens consacrés, présents à la cérémonie, peuvent assister le pasteur qui officie. La consécration est faite en présence des membres de la communauté dans laquelle l'ancien est appelé à servir.

Au moment choisi, généralement pendant le service du sabbat matin, le candidat est invité sur l'estrade. Le pasteur parle brièvement des qualifications et du travail d'un ancien. Les participants s'agenouillent pendant que le pasteur prie pour que

Dieu confirme le choix de la communauté en répandant son Esprit sur le candidat. La main du pasteur, présidant la consécration, est posée sur la tête du candidat pendant la prière. Les pasteurs et les anciens qui l'assistent peuvent se joindre à l'imposition des mains.

Après la prière, les participants formulent des vœux de bénédiction et des encouragements à l'adresse du candidat. En invitant l'ancien, qui vient d'être consacré, à rester sur l'estrade pendant la suite de la cérémonie, on approuve sa nouvelle fonction de responsable.

Une autorité octroyée

Avoir été élu et consacré en tant qu'ancien n'est pas l'acquisition d'un statut ni d'une position élevée dans la communauté. Le sol autour de la croix est plat. La consécration légitime la responsabilité dans le service.

Les anciens sont autorisés par leur communauté à être des dirigeants. (Voir 1 Tm 5.17.) La Fédération/Mission les reconnaît ainsi comme les principaux responsables dans l'Église locale. Les anciens peuvent présider un service de sainte cène et conduire un service funéraire. Ils peuvent demander à la Fédération/Mission d'organiser une cérémonie de baptême. Généralement la Fédération délègue un pasteur, bien que les anciens soient autorisés à présider la cérémonie. Par contre, il n'est pas dans leurs attributions de conduire une cérémonie de mariage, mais ils peuvent assister le pasteur qui la préside. Tout cela sera fait en coopération avec le pasteur de l'Église qui, normalement, préside aux différentes cérémonies, s'il est disponible.

Le *Manuel d'Église* indique les procédures pour ces cérémonies et *Le Mémento du pasteur* donne davantage de détails.

La consécration est en principe permanente. Elle sera reconnue tout au long de la vie d'un ancien, à moins que celui-ci se disqualifie par apostasie ou par mauvaise conduite. Les anciens n'ont pas besoin d'être consacrés à nouveau s'ils acceptent la même fonction, que ce soit dans la même Église ou dans une autre. S'ils sont élus plus tard comme diacres, ils peuvent fonctionner sans nouvelle consécration.

Une autorité limitée

L'autorité des anciens est limitée par le procédé d'élection de l'Église. Ils fonctionnent comme anciens seulement tant que l'Église les élit à cette fonction. Il est important de comprendre que la fonction de l'anciennat est délibérément centrée sur l'Église locale :

- seule l'Église locale peut élire des anciens ; la Fédération/Mission n'est pas habilitée à le faire,

- normalement, c'est le pasteur de l'Église locale qui préside à leur consécration,

- ils doivent être consacrés en présence des membres de la communauté locale dans laquelle ils sont entrés en fonction,

- leur consécration les autorise à servir uniquement dans la communauté qui les a élus, bien que dans certaines circonstances, ils puissent servir dans plusieurs Églises, si ces Églises les ont élus.

L'autorité des anciens est limitée par leurs obligations vis-à-vis du pasteur, du comité d'Église et des réunions administratives. Ils doivent se considérer comme des assistants du pasteur et

travailler toujours sous sa directive. Les problèmes majeurs devraient être discutés avec le pasteur et, si nécessaire, portés devant le comité d'Église, plutôt que d'être traités de manière arbitraire par un seul ancien. Les décisions majeures, comme celle de la réception de nouveaux membres ou de la radiation, ne peuvent être prises que par l'Église dans son ensemble.

CHAPITRE 3 :
L'ANCIEN COMME CHEF DE L'ÉGLISE

L'ÉQUIPE PASTEUR/ANCIEN

Les pasteurs et les anciens sont des partenaires dans le ministère. Chacun devrait être capable de parler de l'autre comme Paul a parlé de ses associés : *Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie, à cause de la part que vous prenez à l'Évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant.* (Ph 1.3-5.)

Les pasteurs doivent être des chefs d'équipe. Ils apportent une aide spirituelle et indiquent à l'Église locale la direction à suivre. Les anciens sont leurs assistants dans cette fonction. La différence significative entre les pasteurs et les anciens réside en ceci : les pasteurs sont engagés et mutés par la Fédération/Mission locale et doivent donc rendre compte à cette dernière, tandis que les anciens sont choisis directement par la communauté locale et sont responsables devant elle. Un point commun essentiel est que pasteurs et anciens sont responsables de la communauté locale et qu'ils coordonnent toutes les activités d'Église. Ainsi, les intérêts et le travail du pasteur et de l'ancien devraient être exactement les mêmes. Ils sont des partenaires intimement liés dans le ministère.

Les pasteurs qui n'ont pas été consacrés dans le ministère sont généralement consacrés comme anciens locaux. S'ils ont été nommés par la Fédération/Mission ils la représentent de pleine autorité. Les anciens doivent être respectueux envers ces pasteurs même s'ils n'ont pas encore été consacrés au ministère pastoral.

Pour collaborer, il est impératif que les pasteurs aussi bien que les anciens connaissent leur rôle respectif.

Le rôle du pasteur

Le texte qui suit résume la part qui incombe aux pasteurs dans l'équipe pasteur/ancien :

1. Former

Avant de chercher à doter tous les membres de moyens pour l'accomplissement de leur ministère, les pasteurs doivent se consacrer en priorité à la formation de leurs anciens dans toutes leurs Églises. Une attention particulière doit être accordée à la formation des nouveaux anciens.

La meilleure période pour la formation des nouveaux anciens est celle qui suit les nominations annuelles de l'Église. Une partie de la formation devrait se poursuivre tout au long de l'année. De nombreuses Fédérations/Missions rassemblent les anciens de leur territoire au moins une fois par an, parfois en parallèle avec une rencontre pastorale.

Maintenant les responsables de l'Association pastorale de la Fédération doivent mettre à la disposition des pasteurs, des programmes les aidant dans la formation des anciens. Certaines Divisions du champ mondial ont un programme concentré où les anciens sont réunis pendant deux à quatre semaines pour

une formation intensive. D'autres consacrent plusieurs week-ends à une formation continue. Le programme d'une formation pour anciens devrait comprendre :

- l'organisation et l'administration de l'Église, prenant en compte les dons spirituels,

- la croissance de l'Église,

- l'attention particulière aux nouveaux convertis,

- la présidence d'un service de culte,

- la prédication,

- les visites,

- le fonctionnement et la présidence de comités,

- le partenariat pasteur/ancien.

Le présent *Mémento de l'ancien* peut servir de support pour de telles formations. Un cours par correspondance sur le travail de l'ancien est disponible auprès du « Home Study International » de la Conférence générale.

2. Déléguer

Les pasteurs doivent déléguer leurs responsabilités. Ils sont trop souvent débordés, mais leur épuisement n'est pas forcement la preuve de leur efficacité ou de leur consécration. Il peut simplement révéler leur incapacité à déléguer leurs responsabilités, particulièrement à leurs anciens qui devraient porter une partie du fardeau pastoral.

Dans Actes 6, il est dit que les pasteurs ne doivent pas se charger seuls de tous les détails du travail de l'Église. Leur spécificité, c'est de pourvoir aux besoins spirituels, à la formation de ceux qui sont dans l'Église et à l'évangélisation de ceux qui sont hors de l'Église. Ils devraient partager la

responsabilité de la plupart des activités avec les membres en général, et avec les anciens en particulier. Plus ils délèguent certaines responsabilités, plus l'Église croît.

En même temps que la responsabilité, les pasteurs doivent aussi déléguer l'autorité. La plupart des pasteurs seraient heureux de partager le travail avec leurs anciens, mais certains n'aiment pas déléguer l'autorité qui est nécessaire à l'accomplissement du travail. Cela génère des anciens frustrés et léthargiques.

3. Communiquer

Un esprit d'équipe nécessite une bonne communication. Une réunion de l'anciennat programmée de manière régulière devrait être la priorité pour les pasteurs et les anciens. Tout en procurant un moment d'échange d'informations, les pasteurs mettront à profit ces réunions pour former et encourager leurs anciens et pour leur fournir du matériel. Un moment de fraternité, de temps en temps, permettra de resserrer les liens au sein du groupe et de favoriser l'esprit d'équipe.

Certains pasteurs tiennent des réunions d'anciens tous les sabbats matins avant l'École du sabbat ou après le service de culte. D'autres demandent à tous les anciens de se retrouver quelques minutes avant que le service du culte ne commence pour transmettre des instructions, prendre connaissance des annonces spéciales et prier ensemble avant que les officiants ne montent sur l'estrade.

De nombreux pasteurs désirent avoir une réunion d'anciens une fois par mois. D'autres préfèrent une rencontre trimestrielle. Dans un district où le pasteur dessert plusieurs communautés, tous les anciens du territoire devraient être réunis une fois par trimestre. Certains pasteurs invitent tous les membres du

district pour un sabbat spécial en réservant l'après-midi ou la soirée à une réunion de l'anciennat.

Voici les sujets qui doivent être pris en compte lors de la préparation de l'ordre du jour d'une réunion de l'anciennat :

- la croissance spirituelle personnelle sur laquelle il faudrait toujours mettre l'accent,

- le rapport de travail des anciens,

- la programmation des prédications et autres réunions ; les anciens devraient être au courant du planning des prédications du pasteur pour toute la période planifiée,

- la distribution de matériel,

- les projets et les activités pour l'Église devraient être élaborés ou du moins testés dans ce groupe restreint,

- l'évaluation du fonctionnement des activités en cours ; le groupe des anciens devrait fournir au pasteur un écho précis et utile. Il devrait y avoir un libre échange sur les responsabilités et les tâches de chacun.

Le rôle de l'ancien

Les quatre responsabilités de l'ancien dans l'équipe pasteur/ ancien sont les suivantes :

1. Trouver le temps de travailler

Il est rare qu'on choisisse des anciens parmi les personnes qui n'ont pas beaucoup de travail ou qui ne réussissent pas dans la vie active. De ce fait, le temps qu'ils peuvent consacrer à leur tâche dans l'Église est limité par leur activité professionnelle, leur vie de famille et leur santé. Cependant, ils doivent comprendre après avoir lu ce *Mémento*, que beaucoup de

pasteurs ne partageront leurs tâches avec les anciens qu'avec une certaine réticence. La raison pour laquelle les pasteurs ont parfois l'impression qu'ils doivent tout faire seuls, est qu'il leur est arrivé de confier des responsabilités à des anciens qui se sont montrés peu fiables. Les anciens ne devraient pas être nommés, s'ils considèrent leur travail uniquement comme une responsabilité du sabbat matin.

2. Optimiser les forces du pasteur

Aucun pasteur n'est performant en tout. Il y a à cela deux raisons : les qualités requises sont trop nombreuses pour être possédées par une seule personne, et les communautés attendent de leur pasteur qu'il soit bon théologien, bon prédicateur, bon époux, bon père, bon administrateur, bon évangéliste, bon conseiller, bon organisateur et bon visiteur. Les aptitudes attendues sont trop diverses. Dans la liste ci-dessus, les qualités citées en début de liste sont plutôt celles d'une personnalité secrète, contemplative, introvertie. Les qualités citées en fin de liste sont davantage celles d'une personnalité sociable, extravertie au contact facile.

Par ailleurs, chaque pasteur excelle dans un ou plusieurs domaines. Les communautés et les anciens qui comptent sur leur pasteur pour être performant en tout, ont tendance à l'obliger à passer son temps à accomplir des tâches pour lesquelles il n'a pas d'aptitudes. Certains pasteurs admettent qu'ils passent jusqu'à 80% de leur temps à faire des choses pour lesquelles ils ne se sentent pas compétents. Cela ne frustre pas seulement le pasteur, mais prive l'Église de ses dons particuliers. Les anciens devraient coopérer avec leur pasteur pour identifier ses points forts, puis l'aider à organiser l'Église de manière à en retirer un maximum de bénéfice.

3. Compenser les points faibles du pasteur

Le texte de Romains 12 compare l'Église au corps humain ; quand une partie est défaillante, le reste du corps ne la rejette pas. Au contraire, il la compense. Si les yeux ne peuvent pas voir, le toucher et l'ouïe compensent en s'affinant. Malheureusement les communautés, confrontées aux faiblesses de leurs pasteurs, ont plus vite fait de critiquer que de compenser. La coopération peut être l'un des rôles les plus naturels et les plus importants de l'ancien. Là où le pasteur a des lacunes, un ancien peut être efficace ou avoir le don spirituel approprié. C'est cette association qui produit une collaboration idéale entre pasteur et anciens.

4. Être le pasteur de la famille pastorale

Le pasteur et sa famille ont besoin d'anciens qui les acceptent et les apprécient tels qu'ils sont, d'une part sans admiration excessive, et d'autre part, sans arrogance - bref, avec amitié. Chaque communauté devrait mettre en place un groupe de soutien à la famille pastorale. C'est une activité d'Église dont le pasteur ne peut pas être responsable. C'est du domaine de l'ancien.

Le pasteur est appelé « berger», mais il est aussi une brebis et a parfois besoin qu'on s'occupe de lui. Le pasteur peut choisir comme conseiller et guide spirituel, un secrétaire de l'Association pastorale d'une fédération/mission, un autre pasteur ou quelqu'un d'autre en dehors de la communauté. Mais le soutien initial devrait toujours venir de sa propre communauté, l'Église locale, guidée par l'ancien local.

Pour la plupart des pasteurs il n'est pas évident d'accepter l'aide spirituelle des personnes dont ils ont la charge. Leur impression est la suivante : « Si je suis une aide et que j'ai moi-même besoin d'aide, quel genre de soutien suis-je ? » L'expérience a montré que les personnes faisant de la relation d'aide, sont

souvent sujettes au stress et peuvent aussi avoir besoin d'aide. Un ancien qui offre son soutien, et un pasteur qui l'accepte, mettent tous les deux en pratique une théologie vécue : *Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ.* (Ga 6.2.) Dieu vient vers nous tous, y compris vers les pasteurs, en envoyant des personnes pour nous venir en aide.

Comment des anciens peuvent-ils être des pasteurs pour leur pasteur ?

- *En acceptant son humanité*

Le pasteur apprécie l'affection qu'on lui témoigne, mais il a parfois l'impression que c'est uniquement dû à ce qu'il représente, et non à ce qu'il est en tant qu'individu. Faites-lui savoir qu'il a le droit de ne pas être parfait mais tout en étant quand même aimé.

- *Soyez comme Barnabas, des ministres de l'encouragement*

Soutenez-le souvent et sincèrement. Adressez-lui des compliments précis. Dites-lui quelle partie de son sermon vous a particulièrement touché.

- *Soyez à l'écoute*

Écoutez avec empathie s'il choisit de vous confier ses problèmes et gardez ces conversations strictement confidentielles.

- *Soutenez publiquement le pasteur*

Si vous avez des différends, réglez-les en privé. C'est une des raisons qui rendent les réunions d'anciens si importantes. Dans ces réunions, le pasteur et les anciens peuvent être en désaccord mais les projets qui sont présentés au comité d'Église

ou à la réunion administrative doivent être des projets que les anciens approuvent.

Rendez témoignage dans l'Église de ce que votre pasteur a accompli et qui a changé votre vie. Que les membres sachent que vous ne tolérerez pas que l'on critique la famille pastorale en votre présence. Souvenez-vous que, contrairement à vous, le pasteur est directement redevable envers la Fédération/Mission. Il appréciera beaucoup votre soutien face aux responsables de la Fédération/Mission.

- *Une fois par an, préparez une « journée spéciale-pasteur »*

Laissez au pasteur et à sa famille la possibilité d'être dans les rangs de l'assemblée ce jour-là. Offrez à la famille pastorale un souvenir, tel qu'un album de photos de la vie de l'Église.

- *Offrez votre aide*

Vous pouvez lui dire : « J'ai l'impression que vous travaillez trop dur, voudriez-vous que je fasse quelque chose pour vous soulager ? » Un pasteur, qui était en difficulté par rapport à un problème particulier, a reçu une aide efficace lorsqu'un de ses anciens s'est approché de lui en disant affectueusement : « Nous savons que quelque chose ne va pas. Vous n'êtes pas obligé d'en parler si vous ne le désirez pas, mais nous voulons que vous sachiez que vous n'êtes pas seul. Nous vous aimons et nous prions pour vous. »

- *Résolvez les conflits au sein de la communauté*

Voilà un domaine dans lequel vous pouvez aider efficacement. Vous êtes dans la communauté depuis plus longtemps que votre pasteur et vous devriez mieux comprendre les problèmes. Vous avez été choisi comme ancien parce que la communauté a confiance en vous. Les conflits au sein de la communauté sont des facteurs de stress pour le pasteur, d'autant plus que les

anciens y sont mêlés. Si le Saint-Esprit peut vous utiliser pour rapprocher les gens, votre pasteur vous en sera toujours reconnaissant.

- *Insistez pour un temps de renouvellement spirituel*

Les batteries spirituelles du pasteur peuvent donner des signes de faiblesses. Encouragez-le à prendre du temps pour la méditation personnelle.

- *Soulignez l'importance de la famille et d'un temps de récréation*

Si la vie de famille du pasteur n'est pas satisfaisante, le travail du pasteur peut en souffrir. Si la santé du pasteur est négligée, la communauté pourrait également en souffrir.

- *Encouragez le recours à une relation d'aide anonyme*

Le pasteur et sa famille ont parfois besoin d'une cure d'âme professionnelle. Ils sont peu enclins à recourir à une telle assistance. L'administration de l'Église encourage cependant chaque Fédération/Mission à mettre à leur disposition de tels services. Les anciens peuvent avoir une grande influence auprès des responsables de la Fédération/Mission en demandant que de telles possibilités soient offertes à leur pasteur et à sa famille.

- *Priez pour eux*

Faites-le leur savoir. Cela les encouragera.

- *Encouragez et soutenez le conjoint du pasteur*

L'expérience a montré que la plupart des conjoints se sentent seuls. Les exigences de la communauté peuvent être trop nombreuses. Les membres se font une idée très élevée de la famille pastorale et pensent que la maison du pasteur est toujours ouverte. Inconsciemment, ils s'attendent à ce que

l'épouse du nouveau pasteur accomplisse les mêmes choses dans l'Église que celle du pasteur sortant. Les anciens devraient la soutenir dans le choix de son activité au sein de la communauté, afin qu'elle puisse utiliser ses propres dons spirituels.

Encouragez une personne de la communauté à inviter l'épouse du pasteur le jour de son anniversaire. Offrez votre aide pour vous occuper des enfants du pasteur pendant le service du culte. Le jour de leur anniversaire de mariage, offrez au pasteur et à son conjoint un repas dans un restaurant. Proposez-vous comme baby-sitter pour la soirée. Offrez de rémunérer une baby-sitter ou une femme de ménage, particulièrement pendant les campagnes d'évangélisation, etc.

- *Soyez les pasteurs des enfants du pasteur*

Essayez de ne pas les louer exagérément lorsqu'ils sont gentils ou de les critiquer lorsqu'ils ne le sont pas. L'idéal d'une vie chrétienne est déjà lourd à porter pour un adulte, à plus forte raison pour un enfant. Leur imposer des exigences trop grandes, peut être frustrant par rapport aux autres enfants.

Faites preuve de compréhension envers le pasteur et son conjoint lorsqu'ils ont des soucis parentaux. La communauté est généralement d'un grand secours lorsque le pasteur souffre, mais elle est assez critique si elle a l'impression que le problème reflète une faiblesse de la part de ce dernier. Tous les parents souffrent lorsque leurs enfants ne suivent pas le droit chemin, mais certainement personne ne souffre autant que le couple pastoral. Il a besoin de votre soutien, non de vos critiques.

- *Veillez à entourer la nouvelle famille pastorale*

Soyez conscient du chagrin qu'éprouve cette famille déracinée. Elle vient de quitter ses amis et arrive dans une nouvelle communauté. Cette dernière est dans le même état d'esprit, car elle a laissé partir son ancien pasteur à regret. Dans ce contexte particulier, les membres peuvent développer un sentiment de rejet envers le nouveau pasteur, surtout si le pasteur sortant était très aimé. D'un autre côté, si ce dernier n'était pas apprécié, les membres projeter leur hostilité sur le nouveau pasteur. Il est donc indispensable que vous souteniez et encouragiez, aussi bien les membres que la nouvelle famille pastorale, à ne pas s'attacher au passé.

Essayez de comprendre les difficultés et les problèmes inhérents à l'installation de la famille pastorale :

- emménagement dans une nouvelle maison,

- choix des écoles pour les enfants,

- hostilité possible des camarades de classe à cause de la profession de leur père,

- recherche d'un nouvel emploi pour le conjoint, si celui-ci a une activité professionnelle.

Trouvez avec les membres une manière aimable et chaleureuse d'accueillir la nouvelle famille pastorale et aidez-la à s'installer. Par exemple, leur maison peut être nettoyée et, éventuellement, le frigidaire approvisionné.

Aussi rapidement que possible, planifiez un service de bienvenue et d'installation. Veillez à inclure chaque membre de la famille dans cette cérémonie, car en général il est plus facile pour le pasteur de se sentir accepté que pour le reste de la famille. C'est l'une des tâches les plus importantes qui incombent aux anciens de la communauté locale.

Un service de prise de fonction devrait être prévu par les anciens en coopération avec la Fédération/Mission. Les détails sont indiqués dans le dernier chapitre de ce mémento ainsi que dans le *Mémento du pasteur*. (Il existe également une vidéo de l'Association pastorale de la Conférence générale intitulée : *How to Love Your Pastoral Family*.)[2]

[2] Traduction du titre anglais : Comment aimer votre famille pastorale

LA PLANIFICATION

Planifiez selon la perspective biblique

L'Église est un géant endormi qui attend d'être réveillé. De manière générale, seul un petit nombre de membres de la communauté est débordé tandis que la majorité est inactive. Nous avons tendance à considérer l'Église comme une organisation ou une institution plutôt qu'une assemblée ou une communauté de croyants, ce qui est le sens premier du mot « Église » dans le Nouveau Testament. Nous supposons que le rôle des membres d'Église est d'aider les professionnels du ministère à faire leur travail, alors que d'après la Bible, la principale fonction des pasteurs est d'aider les membres à accomplir le leur.

Ce plan de la Bible, qui est le plan du Christ, est le seul qui puisse permettre d'achever son œuvre. « L'œuvre de Dieu sur cette terre ne sera pas achevée à moins que les hommes et les femmes qui composent nos Églises ne se mettent au travail et unissent leurs efforts à ceux des prédicateurs et des membres officiants de l'Église. » (*Service chrétien*, p. 86.) Le vrai test d'évangélisation n'est pas de savoir combien de personnes viennent à l'Église pour adorer, mais combien de membres en ressortent motivés pour le service.

Bien des pasteurs et anciens sont d'accord avec ce principe, mais trouvent qu'il est difficile de le mettre en pratique. Il est souvent plus facile de faire un travail soi-même plutôt que de trouver quelqu'un pour le faire. L'argument est le suivant : « Si tu veux que le travail soit bien fait, fais-le toi-même. » Ce type

de raisonnement a cependant un défaut théologique majeur. Il pourrait être valable si notre priorité portait uniquement sur ce qui doit être fait dans l'Église. Or, tel n'est pas le cas. Notre priorité est la croissance spirituelle des membres d'Église. Les membres qui travaillent pour le Seigneur se rapprochent de lui et ceux qui sont actifs pour l'Église, restent dans l'Église.

Le projet biblique est que chaque membre s'investisse dans l'Église, mais tous ne sont pas appelés à accomplir la même tâche. Ce concept est souligné dans l'enseignement du Nouveau Testament concernant les « dons spirituels». La planification de l'Église devrait s'articuler de la manière suivante :

1. Étudiez les dons spirituels

Les dons spirituels ne devraient jamais être perçus par les responsables d'Église comme un artifice pour mettre les membres d'Église à l'œuvre. Ils devraient plutôt être perçus comme un moyen, pour le membre d'Église de se soumettre au Saint-Esprit. Le sujet doit toujours être abordé spirituellement, jamais de manière administrative.

La doctrine des dons spirituels peut être résumée ainsi : l'Église est le corps vivant du Christ et chaque membre est une partie de ce corps. (Voir Ép 1.22,23.) Chaque membre est un ministre. (Voir 1 P 2.9.) Chacun reçoit la puissance pour le ministère par le baptême d'eau et d'Esprit. (Voir Ac 11.15-17 ; 1 Co 12.13.) Chacun reçoit un ou plusieurs dons spirituels pour contribuer à l'édification de l'Église. (Voir Ép 4.12.) Chacun, en recevant l'Esprit saint, reçoit un don pour le ministère ou un ensemble de dons désignés par l'Esprit qui sont utilisés au service du Christ. En disant que nous n'avons pas de dons spirituels, nous affirmons que nous n'avons pas le Saint-Esprit. (Voir 1 Co 12.11.) Ce don est probablement en relation avec un talent que nous avions déjà. Le Saint-Esprit nous presse

d'accomplir un ministère où ce don peut être mis en valeur pour servir les autres afin de les attirer au Christ.

Ellen G. White insiste : « Il y a divers dons dispensés par le même Esprit. Ces différents dons sont illustrés par le corps humain de la tête aux pieds. De même qu'il y a différents membres avec leurs différentes fonctions, qui pourtant appartiennent à un même corps, ainsi en est-il des membres du corps du Christ tous reliés à la tête, mais représentant chacun une partie de son corps. Ceci est conforme au plan de Dieu, afin de faire face aux différentes organisations et mentalités à travers le monde. La qualification d'un serviteur de Dieu n'est pas forcément l'aptitude d'un autre. » (*Letter* 25, 1870, p. 1.)

Un prisme décompose la lumière dans ses différentes parties et reflète ainsi toutes ses couleurs. Les dons spirituels sont les couleurs du Christ décomposées dans leurs parties constituantes. Aucune personne seule ne représente le corps du Christ, mais chacune représente une partie de son corps. Seul le corps de la communauté dans sa totalité représente pleinement le corps du Christ. Ainsi les responsables de l'Église ne doivent pas seulement se sentir, libres mais poussés intérieurement à admettre leurs limites et leur besoin d'aide par le reste du corps.

2. Aidez les membres à identifier leurs dons spirituels

La véritable question qu'il faut se poser n'est pas : « Comment réussir à faire faire à nos membres ce que nous voulons qu'ils fassent ? », mais : « Comment pouvons nous aider nos membres à réaliser leur propre besoin de participation, d'engagement et de ministère efficace dans l'Église ? »

Un des moyens existant pour aider les membres à identifier leurs dons est l'utilisation de la liste des dons spirituels telle qu'on la trouve à l' « Institute of Church and Ministry » à Andrews University. Elle peut être disponible auprès du

département des Ministères de l'Église dans votre Union/Mission/Fédération. Ces choix devraient être confirmés par d'autres personnes qui, dans le corps du Christ, connaissent bien l'individu. Une autre confirmation vient de l'utilisation du, ou des don(s) que l'individu semble avoir reçus, dans l'un ou l'autre ministère.

3. Organisez l'Église autour de ministères qui utilisent les dons de la communauté et qui correspondent aux besoins de l'Église et de la société environnante. En mettant le programme de l'Église en place, ne prenez pas seulement en compte ce que l'Église désire accomplir. Concentrez-vous aussi sur les dons disponibles dans la communauté. Reconnaissez les capacités de chacun et faites le programme d'Église en fonction de ces dons.

4. Formez les membres dans le ministère qu'ils ont choisi

L'une des fonctions des responsables d'Église est de former ses membres à utiliser leurs dons spirituels pour un ministère fructueux. (Voir Ép 4.) Par conséquent, si le rôle des responsables est de former les membres pour le service, alors votre Église organisera régulièrement des séminaires de formation pour encourager ses membres à utiliser leurs dons spirituels. Votre Fédération/Mission peut vous fournir du matériel et du personnel pour vous assister.

« Chaque Église doit être une école de formation pour travailleurs chrétiens. Ses membres doivent y apprendre à donner des études bibliques, à servir de moniteurs à l'École du sabbat, à secourir les pauvres, à soigner les malades et à travailler en faveur des inconvertis. Il devrait y avoir des cours d'éducation sanitaire, des cours de cuisine et d'autres cours relatifs à l'œuvre de bienfaisance chrétienne. Mais l'enseignement seul n'est pas suffisant. Il faut aussi un travail

actif sous la direction de maîtres compétents. » (*Le Service chrétien*, p. 74,75.)

Un autre type de formation que les responsables d'Église doivent donner aux membres est de les préparer à l'acceptation du ministère des autres membres. Malheureusement, les malades et les découragés, les affligés et les personnes seules ont trop souvent le sentiment que c'est seulement lorsque le pasteur leur rend visite que l'Église s'intéresse vraiment à eux. Il est frustrant pour les anciens et les autres responsables d'Église d'entendre les personnes se plaindre de ce que l'Église les néglige parce que le pasteur n'est pas venu en personne. Ellen G. White fait remarquer que « Le plus grand bien qu'on puisse faire à nos membres, c'est de leur apprendre à travailler pour le Seigneur, et à compter sur lui plutôt que sur le prédicateur ». (Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 93.) Apprenez à votre communauté à comprendre que le ministère est le travail de toute la communauté agissant à l'unisson, plutôt que le seul travail du pasteur.

Planifier pour l'année

- *Ayez des objectifs*

La planification devrait être faite et les objectifs fixés par la communauté tout entière, et pas seulement par quelques-uns de ses responsables. Commencez par déterminer les besoins réels de la société et de l'Église. On peut, par exemple, préparer un avant-projet avec le pasteur et le soumettre ensuite au comité d'Église. A partir de ces discussions, présentez quelques options à la réunion administrative et invitez tous les membres à donner leur avis. Les propositions qui en découleront peuvent être reprises par les anciens et le comité pour être affinées, puis être présentées à nouveau au cours d'une réunion administrative

en vue d'une approbation finale. Ainsi, chacun aura la possibilité d'apporter sa contribution. Les membres soutiennent plus facilement des décisions qu'ils ont contribué à prendre.

- *Ordre du jour pour la rencontre de planification*

Voici ce que vous devez prendre en considération lorsque vous préparez l'ordre du jour pour les rencontres annuelles de planification :

• *Évaluation* - Avant de prendre en considération ce que l'Église veut entreprendre pour l'année à venir, il est nécessaire de revoir et d'évaluer ce que l'Église a accompli durant l'année écoulée. Amenez la communauté à se poser les questions suivantes : « Que faisons-nous ? » - « Où allons-nous ? » - « Où voulons-nous aller ? » - « Utilisons-nous tout le potentiel de dons spirituels particuliers de notre communauté ? »

Ensuite abordez la planification de l'année à venir.

• *Évangélisation* - Quels moyens d'évangélisation va-t-on utiliser ? Quand ? Quels programmes seront mis en place pour aider les membres dans leur croissance spirituelle ? Cela demandera certainement une discussion sur le culte, les visites, l'École du sabbat, etc.

• *Jeunesse* - Faites-vous tout ce que vous pouvez pour les enfants et les jeunes de tous les âges ?

• *Locaux* - Est-il nécessaire de faire des projets de construction ? Qu'en est-il des projets de maintenance ? Une église propre et bien entretenue parlera d'elle-même aux visiteurs. Une église sale, dont la peinture n'a pas été refaite, peut être repoussante.

• *Campagnes* - Quelles campagnes promotionnelles seront nécessaires ? Quand allez-vous les programmer ? Qui en sera le responsable ?

• *Calendrier* - Pour finaliser le planning de l'année, remettez aux membres le calendrier des activités avec leurs dates.

LES NOMINATIONS DANS L'ÉGLISE

Avant les nominations

Les responsables des différents départements et activités de l'Église locale sont généralement nommés chaque année par la communauté entière sur proposition d'une commission de nomination. Les détails pour ces élections d'Église se trouvent dans le *Manuel d'Église*, et sur une liste indicative des officiants d'Église. Cette liste doit cependant être adaptée à la communauté.

Le travail de la commission de nomination est de sélectionner des membres pour remplir les différents ministères et fonctions

de l'Église. C'est pourquoi, la commission devra prendre en considération les besoins spécifiques de l'Église et les dons spirituels des membres. Elle devrait essayer d'accorder les dons et les qualités des individus avec les besoins et les exigences de chaque fonction.

Il n'est personne qui soit élu automatiquement année après année pour occuper la même fonction. Tous les noms devraient être étudiés chaque année afin de déterminer si les membres concernés sont les plus aptes pour mener à bien telle ou telle tâche. Personne ne devrait être choisi en fonction de sa position sociale ou parce qu'il estime devoir être élu. Toutes les propositions devraient être faites selon le principe suivant : est élue la personne la plus qualifiée pour occuper une fonction donnée.

Juste avant les élections, le programme annuel aura été établi et les plans pour l'année à venir mis au point et votés par l'Église.

Ce n'est que lorsque l'Église sait ce qu'elle veut entreprendre, qu'elle peut choisir à bon escient les responsables qui mèneront à bien ses projets. La liste des responsables et leur cahier des charges devraient être remis à la commission de nominations comme outil de référence.

La commission de nominations

La commission de nominations devrait être désignée au début du dernier trimestre de l'année ecclésiale. Elle devrait présenter son rapport à l'assemblée au moins trois semaines avant le dernier sabbat de ladite année. Il n'est pas indispensable de commencer l'année ecclésiale au début du calendrier civil. La Fédération/Mission peut décider de son commencement dans un territoire particulier. Il est sage de la faire débuter au moment de l'année où l'Église a tendance à être la plus active.

L'assemblée nommera une commission préparatoire, qui aura pour tâche de proposer des noms de personnes susceptibles de constituer la commission de nominations. Cette commission préparatoire peut être désignée de deux manières :

1. Par des nominations, orales ou écrites, venant de l'assemblée

Si l'on opte pour des propositions orales, il va sans dire qu'aucun membre ne peut nommer plus d'une personne. On ne saurait approuver qu'un individu ou un petit groupe cherche à dicter sa loi à tous les membres de l'Église. De plus, tout ce qui est de nature politique devrait être évité.

2. Par un vote

Cette façon de procéder autorise le comité d'Église, auquel l'assemblée adjoindra 5 à 7 personnes, à fonctionner en tant que

commission préparatoire. Voici quelle est la procédure à suivre :

- l'Église désigne par vote une commission préparatoire selon l'une des deux méthodes indiquées ci-dessus,

- la commission préparatoire recommande à la communauté le nom des personnes qui compenseront la commission de nominations, (le nombre de ses membres est déterminé par l'Église locale) et suggère celui de son président ainsi que celui de son (sa) secrétaire,

- l'Église accepte par vote la commission de nominations ainsi que son président et son (sa) secrétaire,

- la commission de nominations se réunit pour préparer la liste des officiants de l'Église dont les noms sont proposés à l'assemblée,

- l'Église procède au vote par lequel ses différents officiants sont nommés pour l'année suivante.

Les membres qui feront partie de la commission de nominations devront être en situation régulière et doués d'un jugement sain. Personne n'est membre d'office de la commission de nominations, cependant la pratique générale veut que le pasteur y soit invité.

Une excellente manière pour la commission de nominations de débuter sa tâche est de faire une enquête au sein de la communauté pour savoir quel domaine peut intéresser tel ou tel membre et correspondre à ses dons spirituels. La commission n'est pas obligée de suivre ces suggestions, mais elle devrait les étudier attentivement. Il va de soit que le Saint-Esprit veut utiliser la commission de nominations pour aider les membres d'Église à découvrir des ministères véritables correspondant à leurs dons spirituels. Lorsque des personnes ont été proposées

pour une fonction donnée, un des membres de la commission sera chargé de prendre contact avec elles pour demander leur consentement.

Le rapport de la commission de nominations

Lorsque la commission a terminé son travail, le pasteur ou les anciens s'assurent que son président et son/sa secrétaire présentent le rapport de la commission à l'ensemble de l'Église le sabbat matin ou lors d'une réunion administrative spéciale. Le comité d'Église n'a ici aucun pouvoir de décision. La liste des personnes proposées doit être communiquée aux membres ou lue à haute voix.

Une semaine, au minimum, est accordée pour que les objections éventuelles soient portées à la connaissance de la commission de nominations. Cela permet d'éviter toute discussion publique sur tel ou tel nom. La semaine suivante, les nouveaux responsables seront officiellement élus. C'est alors que la commission de nominations est dissoute, bien que les grandes Églises puissent souhaiter qu'elle continue à pourvoir aux postes vacants durant toute l'année. Mais dans la plupart des communautés, c'est le comité d'Église qui remplit alors cette fonction.

LES DIFFÉRENTS STYLES DE DIRECTION

Les responsables sont appelés à diriger

On s'attend des anciens à beaucoup de choses, mais avant tout ils doivent être des dirigeants spirituels. La direction est plus que de la maintenance. Les meilleurs anciens ne sont pas satisfaits en maintenant simplement le statu quo dans leur Église. De part leur vocation, ils désirent la croissance numérique et, davantage encore, la croissance spirituelle de leur communauté. Ils ne cherchent pas à faire des changements pour le plaisir de changer, mais ils sont en perpétuelle recherche de progrès. Pour diriger, ils doivent être en tête, mais pas trop en avant pour permettre aux membres de les suivre.

Les membres d'Église ainsi que les institutions ont tendance à résister aux changements. Cette réalité est plus forte encore dans les Églises que dans les institutions. Les gens recherchent la sécurité dans la religion et dans l'Église, et les changements menacent invariablement leur sécurité. Plus la moyenne d'âge des membres de la communauté est élevée, plus la résistance au changement risque d'être grande.

Les responsables doivent encourager un changement de mentalité. Passer de la mentalité « maintien/survie » vers celle « créativité/croissance ». Mais le changement est toujours générateur de critiques. Les bons dirigeants ont besoin d'avoir le cœur d'une colombe et la peau d'un rhinocéros. Ils doivent être attentifs aux sentiments et aux besoins des gens, mais être capables de supporter la critique. Ils peuvent souvent désamorcer les critiques en trouvant des points d'accord, en

apprenant à rire d'eux même lorsque cela est nécessaire et en refusant d'être sur la défensive quelles que soient les circonstances.

Les responsables ont également besoin de patience lorsqu'ils incitent leurs membres à des actions d'évangélisation. Les communautés les plus établies sont comparables à de grands paquebots qui ont besoin de beaucoup de temps et de beaucoup d'espace pour changer de direction. Trop de changements, trop vite effectués, peuvent faire échouer l'Église.

La méthode que les dirigeants utilisent pour influencer et motiver leurs fidèles afin d' atteindre leurs objectifs, est appelée style de direction. La personnalité et le style de direction sont tellement liés que nous adoptons rarement une direction différente à notre personnalité. Cependant, vous devez adapter votre manière de diriger, du mieux que vous pouvez, à l'Église dont vous avez la charge.

Une Église, constituée de personnes ayant un niveau d'instruction élevé et de responsables d'entreprises habitués à évaluer des problèmes majeurs et entraînés à prendre rapidement des décisions importantes, peut ne pas accorder à son pasteur ou à son ancien un rôle dominant dans la prise de décisions. Par contre, une communauté, composée de personnes occupant des fonctions subalternes et habituées à obéir à leur employeur, peut accepter une conduite plus directive.

La direction chrétienne doit être centrée sur l'amour. Les mécanismes de gestion ont leur utilité, mais votre attitude et votre spiritualité dans la manière dont vous dirigez, sont bien plus importantes que les techniques employées.

Dans notre façon de diriger, il ne faut pas oublier l'importance du soutien et de la mise en valeur des croyances de l'Église du

reste. Parmi celles-ci, il y a l'impact que notre christianisme a sur notre santé, notre régime alimentaire, notre famille, nos occupations et nos choix dans notre habillement et nos distractions.

Les styles de direction non appropriés

Beaucoup de dirigeants utilisent un style de direction qui incite à la crainte. Pour motiver leurs partisans, ils les menacent de sanctions. D'autres se servent de l'autorité que leur confère leur position pour influencer et manipuler leurs disciples. D'autres encore utilisent la colère et la force du langage pour exercer leur influence sur leurs adeptes. L'utilisation de ces méthodes d'autoritarisme et d'autocratie n'est pas appropriée pour l'Église de Dieu. La direction forte, de type autoritaire, utilisée par certains peut donner des résultats, cependant les actions résultant de telles méthodes sont générées par des motivations indignes et ne produisent que des effets à court terme.

Les dirigeants ayant adopté un tel style de direction autoritaire se donnent souvent trop d'importance. Même s'ils sont bien intentionnés, ils sont enclins à aller de l'avant, à prendre des décisions et à fixer des objectifs sans en référer à d'autres officiants ou membres d'Église. Beaucoup font l'erreur de penser que s'ils n'ont pas personnellement le contrôle sur tout ce qui se passe dans l'Église, les choses ne seront pas faites correctement. De tels dirigeants ont généralement peu de considération pour le point de vue d'autrui et ont tendance à croire que leur façon de faire est toujours la meilleure. Ils sont souvent plus intéressés par le travail à accomplir que par ceux qui sont chargés de le faire. Ce style de direction engendre du ressentiment et de l'hostilité envers le dirigeant, et l'Église ne progresse que lentement.

Le style de direction du Nouveau Testament

Le modèle de direction donné dans l'Église primitive est bien meilleur. Le style de l'Église du Nouveau Testament favorisait l'habilitation, où chaque membre était chargé de mission et où les pasteurs et les anciens devenaient les serviteurs de l'Église, travaillant ensemble pour développer le potentiel de chaque individu.

Au temps du Nouveau Testament, les dirigeants chrétiens se devaient de ne pas copier le style des chefs païens et des fonctionnaires d'État qui, en tant que rois et chefs de gouvernement, contraignaient leurs sujets à obéir et à agir. Au contraire, ils devaient servir avec humilité, utilisant l'autorité de l'amour du Christ et motivant ceux qui les suivaient par l'exemple d'une vie remplie du Saint-Esprit. Jésus a dit : *Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en est pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.* (Mc 10.42-45.) Pierre exhorte les anciens : *Faîtes paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, (...) non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés.* (1 P 5.2,3.) Des études ont montré que les Églises qui croissent ont généralement une direction ferme. Mais ferme ne veut pas dire dominante ou manipulatrice. Ne confondez pas direction avec souveraineté.

Le dirigeant serviteur

Diriger pour un chrétien, c'est servir. Les évangiles mentionnent cette notion au moins sept fois. Dans un des cas, Jésus a insisté : *Ne vous faites pas appeler directeurs, car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.* (Mt 23.10,11.)

On peut difficilement imaginer un dirigeant plus ferme que Paul. Pourtant, il avait compris le principe du serviteur-responsable : *Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; (...). J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.* (1 Co 9.19-23.) Un style de direction de ce type demande de l'adaptation et de la souplesse.

Bien entendu, être serviteur ne veut pas dire être dans la servitude. La servitude est avilissante parce que c'est un statut qui est imposé par une tierce personne, vous privant de votre liberté de choix. La direction dans l'Église ne doit pas devenir une servitude. Être serviteur est une action volontaire. C'est choisir d'être au service des autres.

Lorsque vous dirigez vos membres, faites-le avec humilité. En adoptant le style de direction d'un serviteur, vous deviendrez plus sensible aux besoins d'autrui. Consacrez votre temps et vos efforts à conduire vos membres vers le Sauveur. Encouragez-les à avoir l'assurance du salut en Christ. Aidez-les à découvrir le plan de Dieu pour leur vie. Reconnaissez en eux le potentiel de leurs dons uniques et faites tout ce que vous pouvez pour transformer ces dons en un ministère qui les fortifiera eux-mêmes tout autant que leur Église. Ce style de

direction nécessitera des sacrifices, mais il produira des fruits pour l'éternité.

Le dirigeant dispensateur

La direction chrétienne devrait être une direction partagée. Cela implique qu'il faut choisir un style de direction qui distribue, ou partage les différents rôles et fonctions de direction entre tous les membres selon les capacités de chacun et selon sa bonne volonté. Ainsi le groupe se concentre non seulement sur la tâche qui est à accomplir, mais encore sur le développement des individus et leur capacité à assumer des rôles de direction.

Le don de direction ne vous a pas été donné pour votre seul bénéfice. D'autres personnes dans l'Église ont aussi des dons et des capacités. Formez-les à utiliser leurs dons pour la gloire de Dieu et à partagez avec elles la direction et les responsabilités.

N'étouffez pas les suggestions de vos membres, mais encouragez-les à exprimer leurs opinions et leurs idées. Parlez moins et écoutez davantage. Prenez en compte leurs propositions et appliquez-les lorsqu'elles vous paraissent appropriées.

Encouragez vos membres à faire part de leurs aspirations, à proposer des objectifs pour leur ministère. Soutenez-les dans leurs efforts pour atteindre ses objectifs. Utilisez votre don de direction pour encourager, équiper et former chaque membre pour l'édification et le développement de votre Église en un corps tel que Dieu l'a voulu.

LES COMITÉS

L'utilité des comités

L'Église adventiste du septième jour croit à l'utilité du système des comités (voir *Le Manuel d'Église* : comités, réunions et commissions). Cela n'est pas simplement dû à notre tradition, mais à notre théologie. La Bible dit qu'une Église est comme un corps humain. Chaque partie est importante. Le corps fonctionne sur la base d'une participation de groupe. Les chrétiens doivent s'aimer et se faire confiance. Si tel est le cas, nous en donnerons la preuve par notre respect pour le jugement et le point de vue de chacun. Nous prenons la Bible au sérieux lorsqu'elle dit : *Quand les directives font défaut, le peuple tombe ; Et le salut est dans le grand nombre des conseillers.* (Pr 11.14.) Nous sommes plus sages ensemble que quiconque d'entre nous individuellement.

Ellen G. White a souligné ceci : « Aucun homme ne doit prendre dans nos comités une autorité prépondérante et se prononcer pour tous. Que les méthodes et les plans soient considérés sérieusement, afin que l'on puisse examiner leurs mérites respectifs, et décider quels sont les meilleurs. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 232.)

Les comités peuvent cependant prendre beaucoup de temps. Pour rendre le travail des comités efficace, prenez des décisions au niveau le plus bas. Par exemple, ne présentez pas un problème dans une réunion administrative s'il peut être résolu par le comité d'Église. Ne présentez pas un problème en comité d'Église s'il peut être résolu par le comité d'École du

sabbat. Ne présentez pas un problème au comité d'École du Sabbat s'il peut être résolu par le responsable de l'École du Sabbat. Cela permet non seulement de gagner du temps, mais cela permet d'améliorer le taux de participation au comité parce que les membres du comité sauront que seuls les points importants seront à l'ordre du jour.

Évaluez chaque année le travail de tous les comités. Tel ou tel comité est-il indispensable ? Les personnes qui le composent sont-elles compétentes ? En règle générale, il faudrait qu'un tiers des membres d'un comité soit renouvelé chaque année.

Le nombre de participants du comité lui permet-il d'être efficace ? L'expérience a montré que les comités devraient être composés de 6 à 12 personnes, au plus. Lorsque les comités sont plus importants, les membres se sentent moins concernés. Dans de telles situations, les membres les plus impulsifs ont tendance à prendre le contrôle du comité. Est-ce que chaque comité a défini clairement ses principes de fonctionnement : domaine de compétence, pouvoir de décision ou de recommandation auprès d'autres groupes responsables ?

La réunion administrative

La réunion administrative, qui inclut tous les membres de la communauté, est le comité le plus important de l'Église locale, en ce qui concerne le pouvoir de décision. La réunion administrative est convoquée et présidée par le pasteur ou par un ancien désigné par le pasteur. Aucun ancien ne peut assurer cette responsabilité si cela est contraire au souhait du pasteur. Cette réunion peut avoir lieu mensuellement ou trimestriellement, suivant les besoins de l'Église. Pendant la réunion administrative, des informations complètes seront données à la communauté concernant le travail de l'Église. A la

fin de l'année ecclésiale, des rapports doivent être présentés couvrant les activités de l'Église durant cette période.

Les plans les plus importants doivent être discutés et approuvés lors de la réunion administrative, donnant l'occasion à tous les membres de l'Église locale de s'impliquer dans le processus de prise de décision. Les membres sont libres d'exprimer leurs opinions et de manifester leur accord ou leur désaccord par un vote. Leur implication dans les décisions majeures de l'Église leur donnera le sentiment d'être partie prenante et les encouragera à soutenir les activités qu'ils ont aidé à mettre en place.

Les réunions administratives devraient toujours être annoncées publiquement afin que chaque membre réalise que sa participation est souhaitée. Vous pouvez augmenter le taux de participation en combinant un repas en commun avec la réunion administrative et, ainsi, en faire un moment de rencontre fraternelle pour toute la communauté.

Le comité d'Église

Le comité d'Église est composé principalement des officiants, des responsables des différents départements et des membres choisis par la commission de nominations. Le comité d'Église est élu annuellement au moment des nominations des responsables d'Église. Le pasteur convoque et préside le comité, à moins qu'il ne délègue cette autorité à un ancien. Il devrait se réunir au moins une fois par mois, de préférence à jour et heure fixes, par exemple, le premier lundi de chaque mois. Une liste des membres du comité d'Église devrait être distribuée à chaque membre de la communauté.

Le comité d'Église est l'instance administrative principale de l'Église locale. Il exécute et supervise les plans votés lors de la réunion administrative et rend compte à cette dernière. Le *Manuel d'Église* précise les responsabilités du comité d'Église : le développement spirituel, l'évangélisation, la sauvegarde de l'intégrité de la doctrine, le respect et la défense des principes chrétiens, des recommandations touchant le statut des membres d'Église, la gestion des finances de la communauté, la protection et l'entretien des biens immobiliers de l'Église, la coordination des divers départements.

Le comité d'Église est attentif aux besoins et aux plans présentés par chaque département et considère les ressources dont l'Église dispose pour les soutenir. Il coordonne ensuite tous les programmes, afin que l'Église entière avance dans l'unité. Le comité demande régulièrement des rapports concernant ces programmes et évalue leur utilité.

Le comité d'Église doit s'intéresser au niveau spirituel de chaque membre et faire des plans pour sa croissance personnelle, pour sa formation et son développement. Occasionnellement, le comité aura à considérer les noms de membres d'Église pour lesquels une mesure de discipline doit être envisagée.

Autres commissions

Certaines commissions peuvent assister le comité d'Église dans son travail administratif. Le *Manuel d'Église* donne des exemples de commissions qui peuvent être utiles. La réunion administrative ou le comité d'Église peut nommer une commission supplémentaire en fonction des besoins, ou pour mettre en place des plans et des programmes spécifiques. Le

pasteur ou l'un des anciens doit être membre d'office de chaque commission.

Membre de comités/commissions

En tant qu'ancien, vous participerez certainement à plusieurs comités. Cela peut s'avérer ennuyeux ou intéressant, selon la manière dont vous vous impliquerez dans ces comités. Certaines personnes ont tendance à jouer le même rôle dans chaque comité dont elles font partie. L'interaction des personnalités et les rôles de chaque individu dans un comité, fournissent un tableau remarquable des relations humaines. Parmi les rôles nécessaires et habituellement présents dans chaque comité, on peut noter :

- *l'initiateur*, personne aux idées, qui apporte constamment quelque chose de nouveau ;

- *le constructeur* est créatif de nature, il rebondit sur les idées présentées en proposant des arguments, à la fois, pour et contre ;

- *le provocateur* est souvent un conservateur qui instinctivement s'opposera aux changements, parlera généralement de manière négative et pourra passer pour un gêneur aux yeux de celui qui préside, mais il est nécessaire dans le processus d'une discussion équilibrée ;

- *le pacificateur* n'aime pas les disputes ou les désaccords et trouve des moyens de rapprocher les différents points de vue afin d'aboutir à un consensus ;

- *le supporter* apporte un soutien enthousiaste aux nouveaux plans et programmes et veut commencer à se mettre au travail.

En tant qu'ancien, il vous faudra essayer de comprendre et d'apprécier chacun de ces rôles-types. Cela vous aidera à être patient avec les membres du comité et intéressé à son bon déroulement.

Vous examinerez votre propre comportement. Si vous êtes dans un comité où certaines des personnes énumérées ci-dessus sont absentes, vous pourrez décider de vous attribuer leur rôle dans le but d'être d'une plus grande aide dans le processus de prise de décision.

Le président du comité

En tant qu'ancien, vous aurez certainement à présider des comités. Pour vous y préparer, vous devriez dresser une liste de sujets à discuter, appelée « ordre du jour ». Si vous souhaitez que des membres présentent un rapport ou introduisent des sujets, il faut leur laisser le temps nécessaire pour se préparer.

Commencez la réunion par une prière et, si possible, par une brève méditation qui donnera le ton spirituel à la rencontre. Lorsqu'il s'agit d'une réunion administrative ou d'un comité d'Église, le secrétaire d'Église devrait être prêt à prendre des notes. S'il est d'usage de remettre les minutes du comité précédent aux membres du comité concerné, il faut le faire dans les délais les plus brefs.

Le premier point à l'ordre du jour sera la lecture et l'approbation des minutes du précédent comité. Accordez aux participants le temps de confirmer l'exactitude des minutes et, éventuellement, de revenir sur tel ou tel point de la dernière rencontre. L'approbation des minutes doit donner lieu à un vote.

La réunion se poursuivra en introduisant chaque point de l'ordre du jour. Donnez aux membres l'occasion de parler et d'exprimer leurs opinions. Ne laissez personne dominer ou manipuler d'autres membres du comité. Ceux qui ont déjà donné leur avis sur le point en cours, doivent être invités à laisser la parole à ceux qui ne se sont pas encore exprimés. Si une personne ne participe pas, demandez-lui son opinion sur le sujet. De manière générale, lorsqu'une personne a pris une fois la parole, elle parlera plus facilement par la suite.

En tant que président du comité, essayez de clarifier les problèmes en cours de discussion et faites en sorte qu'elle ne s'éloigne pas du sujet. Occasionnellement résumez le point traité et invitez le comité à prendre une décision. Respectez la procédure du comité en soutenant la décision prise, même si elle ne va pas dans votre sens. N'ajournez jamais un comité avant l'établissement de plans permettant l'application des décisions prises.

LES NORMES DE L'ÉGLISE ET LA DISCIPLINE

Les normes élevées de l'Église

Le Dieu du ciel est un Dieu saint. *Notre rédempteur s'appelle l'Éternel des armées, Le Saint d'Israël.* (Es 47.4.) Il est un Dieu juste. *Car l'Éternel est juste, il aime les actes justes ; (L'homme) droit contemple sa face.* (Ps 11.7.) Parce que Dieu est saint et juste, son Église a établi des principes élevés de morale et de comportement social qui reflètent le caractère de Dieu. Ces principes sont fondés sur les déclarations bibliques éternelles et immuables. Chaque personne baptisée dans l'Église s'engage à suivre ces principes.

Malheureusement, malgré le serment de fidélité fait à Dieu et la promesse de le suivre, nous ne réussissons pas, à cause de notre faiblesse humaine, à vivre selon les principes élevés que Dieu et l'Église ont établis. La Bible nous rappelle que *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* (Rm 3.23.) Tous les chrétiens ont constamment besoin de se tourner vers Jésus pour qu'il pardonne leurs manquements. Ils prient sans cesse pour avoir la force de vivre selon son dessein.

La discipline d'un membre

Il arrive parfois que des membres d'Église tombent profondément dans le péché. Souvent, leurs problèmes ont des répercussions sur la vie des autres membres de la famille spirituelle. Parfois, ils attirent la honte et le discrédit sur le nom de Dieu et de son Église. Ayant en mémoire la sainteté et la justice de Dieu, nous souvenant que nous sommes tous des

pécheurs avec un immense besoin de son pardon, dans quelle mesure l'Église a-t-elle la responsabilité de remettre sur le droit chemin un membre qui a violé la loi de Dieu ? Comment l'Église traite-t-elle les membres qui ne vivent pas selon ses principes élevés ? Que fait l'Église lorsque des membres ne vivent pas en paix les uns avec les autres ? Quelles sont les démarches entreprises pour régler les différends entre les membres ? Quand et comment l'Église doit-elle prendre une mesure disciplinaire à l'encontre de ses membres ?

La valeur d'une âme

Avant de répondre à ces questions touchant à la discipline des membres d'Église, revoyons d'abord ensemble la valeur d'une personne aux yeux de Dieu qui considère chaque personne qu'il a créée comme très précieuse. Il nous est rappelé que Dieu *use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance.* (2 P 3.9.) Ellen G. White nous donne ce conseil : « Les hommes appartiennent au Christ. Il les a rachetés à un prix infini et se les est attachés par l'amour que le Père et lui leur ont manifesté. Quel soin ne devrions-nous donc pas apporter dans nos rapports les uns avec les autres ! » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 234.) « L'âme est d'une valeur infinie. Le prix auquel elle a été rachetée peut seul en donner l'idée. C'est le Calvaire qui nous fait comprendre la véritable valeur de l'âme. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 370.)

Chaque fois que l'Église est dans la situation de devoir prendre des sanctions contre un membre qui a succombé au péché, on doit se rappeler que Jésus a donné sa vie pour cette personne qui s'égare, comme il l'a donnée pour chacun de nous. Cela nous aidera à nous souvenir de la valeur de ceux qui tombent et

nous rendra plus cléments et plus aimables envers ces personnes dans la détresse.

La gravité du péché

Bien que nous devions témoigner de la bienveillance, de l'amour et de la miséricorde aux membres qui sont tombés dans le péché, l'Église a la responsabilité de prendre des décisions au sujet de ce péché. Si on permet au péché de s'instaurer dans l'Église sans rien faire, il détruira tout le bien que l'Église pourrait entreprendre dans la communauté. *Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas.* (Pr 28.13.) A cause du péché d'Akân, Dieu n'a pu donner sa bénédiction sur toute la nation d'Israël. (Voir Jos 7.1-26.) Le péché ne peut être ignoré dans la communauté, il est nocif pour son bien-être. Les dirigeants ont la responsabilité indiscutable de veiller à enrayer le péché afin d'éviter qu'il n'affecte toute l'Église.

« Si des torts sont apparents parmi son peuple, et si les serviteurs de Dieu y sont indifférents, c'est comme s'ils soutenaient et justifiaient le pécheur, ils sont alors tout autant coupables et recevront tout autant le déplaisir de Dieu, car ils se rendent responsables des péchés du coupable. » (*Testimonies*, vol. 7, p. 266.)

Les méthodes du Christ

Le Christ a donné à son Église quelques conseils très clairs concernant l'attitude à adopter vis-à-vis des membres qui succombent au péché. Il les développe en quatre points principaux :

1. *Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.* (Mt 18.15.) Lorsque vous apprenez que des membres ont succombé au péché, il est de votre devoir, en tant qu'ancien, d'aller les voir seul et de leur offrir votre aide avec amour et compréhension. Votre but n'est pas de les condamner, mais de chercher comment les ramener à Jésus, les aidant ainsi à abandonner le péché. Cherchez à les encourager, priez avec eux en demandant la puissance de Dieu et son pardon.

2. Si vous ne parvenez pas la première fois à reconquérir des membres en perdition, suivez le conseil de Jésus : *S'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux (personnes), afin que toute l'affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins.* (Mt 18.16.) Selon ce conseil, vous devriez rechercher l'aide d'un ou deux autres membres respectés et consacrés qui vous accompagneront lors d'une deuxième visite. Il est possible qu'en présence de deux ou trois autres personnes, le membre dans l'erreur admette ses torts, demande de l'aide et se repente.

3. Si la deuxième visite est également un échec, Jésus suggère ceci : *S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église.* (Mt 18.17.) Si, après plusieurs visites pendant lesquelles vous avez insisté avec amour auprès du membre égaré pour qu'il abandonne sa voie et qu'il revienne au Christ, il ne veut toujours pas se repentir, le Seigneur nous conseille de présenter son nom à l'Église. Cela se fait généralement lors d'un comité d'Église où les problèmes des membres sont discutés. Le comité d'Église peut recommander de manière spécifique que le cas soit présenté au cours d'une réunion administrative si c'est un problème sérieux et qu'il n'est pas résolu. Si le problème est présenté lors d'une réunion administrative, le membre peut être mis sous censure pour lui donner un laps de temps défini pour se repentir de ses actes et pour trouver le pardon.

Dans la plupart des cas, si le membre a été visité de manière suivie et a été entouré d'amour et de bienveillance, il sera amené à s'approcher à nouveau du Christ et à réintégrer l'Église. Cependant, si après une période de censure et lorsque tout ce qui est humainement possible a été fait pour l'encourager à la repentance, le membre ne montre aucun désir de repentance, Jésus conseille alors ceci : *s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen.* (Mt 18.17.)

4. Lorsque l'Église a fait, sans succès, tout ce qui était dans ses possibilités pour reconquérir un membre égaré, Jésus dit qu'il doit être considéré comme s'il ne faisait pas partie de l'Église. Jésus veut dire par là que, puisqu'il n'a pas répondu à l'appel à la repentance, il s'est disqualifié tout seul. Ainsi, l'Église est libre d'ôter son nom du registre par radiation. Les membres radiés ne doivent cependant pas être privés ni de l'amour, ni des prières et de l'attention de l'Église. Les anciens doivent déployer tous leurs efforts pour les regagner à Jésus et à son Église.

La radiation doit être considérée avec sérieux

La radiation d'un membre est une mesure extrême qui ne peut être prise que lorsque toutes les autres tentatives pour le reconquérir ont échoué. Suivez le *Manuel d'Église* avec précision et rigueur lorsque vous décidez d'appliquer une mesure disciplinaire. Les instructions de Jésus dans Matthieu 18, à propos de la conduite à tenir face au membre égaré, sont très claires. Si l'Église n'a pas suivi ces instructions, elle ne peut radier un membre.

Ellen G. White dit : « Aucun membre officiant d'une communauté, aucun comité, aucune Église n'a le droit de voter

la radiation d'un membre avant que les instructions données par le Sauveur aient été suivies scrupuleusement. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 237.) Notez qu'aucun membre, ni même le comité d'Église n'a le droit de radier tout seul un autre membre. Cette décision ne peut être prise que dans une réunion administrative régulièrement convoquée. Le comité peut la recommander à une réunion administrative, mais il n'a pas le pouvoir en lui-même pour prendre cette décision.

Les personnes radiées ne devraient pas être exclues des réunions d'Église, si elles désirent y assister. Cependant, les membres radiés ne peuvent plus prendre une part active aux affaires de l'Église. S'ils désirent être à nouveau membres, ils doivent démontrer qu'ils se sont repentis et qu'ils ont réparé le tort commis. Ils peuvent alors faire la demande pour un rebaptême. On devrait toujours garder à l'esprit que, quoi qu'ils aient fait, ou quelle que soit leur condition présente, leur salut est précieux aux yeux de Dieu.

L'amour et la miséricorde doivent guider toutes les décisions

Lorsque nous avons à faire à ceux qui commettent des erreurs, l'amour doit guider tout ce que nous entreprenons. Certaines personnes pensent qu'il est de leur devoir de déraciner le péché dans l'Église. Dieu ne leur a pas donné cette mission. N'oubliez jamais que nous sommes tous des pécheurs en quête du pardon de Dieu. Soyez patients avec les autres qui tombent et montrez-leur l'amour et le pardon de Jésus. Notre devoir n'est pas de condamner les autres, mais d'œuvrer pour leur salut. « Les enfants de Dieu sont la propriété du Christ qu'il s'est acquise à grand prix ! Allons-nous contribuer à aider l'ennemi de Dieu et de l'homme en décourageant et en détruisant des âmes ? (...)

Nous ne devrions pas nous laisser aller à condamner les autres. Nous éviterons de le faire si nous sommes un en Christ. Nous devrions être des représentants du Christ dans notre manière d'agir envers nos semblables. » (*Testimonies to Ministers*, p. 225.)

LES RELATIONS AVEC LA FÉDÉRATION/MISSION

Les anciens d'Église n'ont pas autorité officielle en dehors de leur communauté, sauf s'ils sont désignés par leur communauté en tant que délégués pour des assemblées, telles que des assemblées administratives au cours desquelles les responsables de la Fédération ou de l'Union sont élus et d'autres sujets administratifs débattus. Les anciens, ainsi que la communauté, doivent être conscients que l'Église locale tient son existence d'un vote de l'assemblée des Églises de la Fédération/Mission. En tant que responsables de leur communauté, les anciens doivent démontrer le privilège qu'il y a de faire partie de l'Église mondiale. C'est ainsi que s'exprime la responsabilité de l'Église locale à l'égard du corps auquel elle appartient. Le privilège de l'appartenance à la fraternité des Églises qui a été élargi à la congrégation locale peut également être retiré

Le soutien à la Fédération/Mission

La croissance de l'Église vient des Églises locales. Le financement de l'Église vient presque exclusivement des communautés locales. Les Fédérations/Missions sont responsables de tout le travail des Églises sur leur territoire. Mais leur succès dépend presque uniquement du soutien loyal des responsables des Églises locales.

Faites confiance à vos responsables de Fédération/Mission. Soutenez-les, consultez-les, puis demandez-leur des comptes au moment de l'assemblée administrative. Coopérez en

réalisant les plans locaux de l'Union, de la Division et de la Conférence générale. Considérez votre correspondance avec la Fédération/Mission comme importante. Encouragez les autres officiants de l'Église à soutenir les plans et les règlements de l'Église mondiale.

Le *Manuel d'Église* est l'ouvrage de référence le plus important de la Dénomination. Les règles et les pratiques de l'Église sont fondés sur les principes qui y sont exposés. Ces principes doivent être suivis en toutes circonstances, que ce soit dans l'administration des Églises locales, ou dans la relation avec l'organisme supérieure, la Fédération. Personne ne devrait chercher à établir des principes d'appartenance à l'Église, ni imposer à l'Église des conduites à tenir ou des règlements qui n'ont pas été adoptés par le corps des croyants et qui ne se trouvent pas dans le *Manuel d'Église*. Ce dernier est approuvé lors des sessions de la Conférence générale et peut être mis à jour uniquement lors de ces sessions. Il est le véhicule de l'autorité de l'Église. « Lorsque, dans une session de la Conférence générale, les frères venus de toutes les parties du monde se sont prononcés, on ne doit pas maintenir obstinément une indépendance personnelle et un jugement privé. Il faut se soumettre. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 486.)

Une adhésion minutieuse au *Manuel d'Église* n'est pas seulement votre responsabilité en tant qu'ancien, elle est également à votre avantage. Si vous le soutenez alors que vous pourriez souhaiter le voir changer, vous pouvez compter sur son autorité pour vous soutenir lorsque d'autres membres vous pressent pour faire des changements inacceptables. D'autre part, si vous dépréciez ces règles de l'Église mondiale, vos membres auront tendance à déprécier les règles établies par l'Église locale.

Le soutien de la Fédération/Mission

Votre Fédération/Mission soutient votre Église locale en vous accordant un pasteur. Elle vous sert également en délivrant des lettres de créance. Celles-ci protègent la communauté locale afin qu'elle ne soit pas abusée par une personne qui n'a pas l'approbation de la Dénomination.

Alors que l'Église locale peut inviter des personnes à prêcher, vous devez protéger votre communauté en refusant de laisser la chaire à quiconque prétend être un prédicateur, mais dont la lettre de créance est périmée ou a été retirée. Des pasteurs qui ont été rayés du ministère, des membres radiés dans un autre endroit, ou encore des personnes intrigantes auxquelles l'Église n'a donné aucune autorité, ne doivent pas être autorisés à monter en chaire. Une attention toute particulière doit être exercée pour éviter cela.

Dans chaque Fédération/Mission, des spécialistes se tiennent à la disposition des Églises locales pour assurer une formation et fournir du matériel destiné aux activités missionnaires. Des séminaires de formation sont régulièrement tenus dans votre région. Votre comité d'Église peut éventuellement parrainer des personnes pour leur permettre d'assister à ces séminaires. Choisissez celles qui sauront transmettre aux autres membres ce qu'elles ont appris. Lorsque ces personnes reviennent de cette formation, il est extrêmement important qu'on leur donne le temps et l'occasion de mettre en pratique ce qu'on leur a enseigné. Il peut être frustrant pour des membres, qui ont été enthousiasmés par un séminaire de formation, de rentrer chez eux, et d'être à peine reconnus ou soutenus par les dirigeants de l'Église, dans leur nouvelle qualification et leurs projets.

Le *Manuel d'Église* voté par la Conférence générale en session, souligne l'organisation de l'Église et les procédures à suivre

dans toutes les communautés, afin que l'unité soit maintenue dans l'Église à travers le monde. Des détails sont contenus dans ce *Manuel* pour tout ce qui concerne l'Église locale, y compris le choix, le rôle et les devoirs des officiants de l'Église. Chaque ancien devrait avoir à sa disposition la dernière édition du *Manuel d'Église*. Il est essentiel pour votre développement, en tant que responsable au sein de l'Église adventiste du septième jour, d'être familier avec son contenu et de suivre les procédures qu'il prescrit.

Ce *Mémento de l'ancien* a été rédigé en supposant que vous avez accès au *Manuel d'Église* et que vous avez une connaissance générale des ministères de chaque département ainsi que des pratiques des dirigeants de l'Église. Aussi, le *Mémento de l'ancien* ne reprend pas en détail les instructions données dans le *Manuel d'Église*, mais vous trouverez ici des suggestions pour vous aider, en tant qu'anciens, et avant tout en tant que dirigeant d'Église, à soutenir les autres responsables.

CHAPITRE 4 :
L'ANCIEN : UN SOUTIEN POUR LES AUTRES RESPONSABLES D'ÉGLISE

Les anciens des Églises locales jouent un rôle important dans le soutien moral et l'encouragement des membres qui travaillent bénévolement dans l'Église en accomplissant fidèlement leur ministère selon leurs différentes aptitudes. « Encourager et soutenir » devrait être la devise de chaque ancien.

LE SECRÉTARIAT

Conserver précieusement le registre des membres et le tenir à jour, garder les archives des activités principales de l'Église, sont des moyens pour maintenir une organisation efficace. Le/la secrétaire d'Église est la personne qui est chargée de cette tâche. Il/elle est choisi(e) pour sa fiabilité et sa fidélité dans les tâches relatives aux écrits et à la correspondance de l'Église. Le/la secrétaire est présent(e) à toutes les sessions du comité d'Église ou des réunions administratives, prenant note des décisions prises. Ces notes sont appelées « minutes » et comprennent les détails tels que la date et le lieu de la réunion, le nom du président, le nom des personnes présentes, le nom de celui qui a prononcé la prière d'introduction et celle de clôture. Les minutes sont l'exact reflet de tous les votes pris ; elles sont classées et conservées dans les archives de l'Église.

Le registre d'Église contient les noms de tous les membres d'Église. Il est essentiel que cette liste soit toujours exacte et à jour. La liste des membres est importante pour vous qui êtes ancien, car elle vous fournit des informations concernant les coordonnées, la date d'entrée dans l'Église, les dates de naissance et de baptême, etc. Utilisez cette liste en établissant votre planning des visites.

Chaque fois qu'un nouveau membre se joint à l'Église par baptême, profession de foi ou transfert, chaque fois qu'un membre quitte l'Église par transfert, radiation ou décès, son nom doit immédiatement être ajouté ou ôté du registre d'Église. Il incombe aussi au/à la secrétaire d'Église de donner suite à la correspondance entre deux Églises lorsqu'un membre demande son transfert.

Il est impératif que l'Église mondiale soit attentive lors du transfert de membres d'une Église vers une autre. Soyez prudent de ne pas attribuer des postes de responsabilité à un membre avant que son transfert ne soit effectif. On peut éventuellement nommer une personne à un poste sous réserve de transfert.

Cependant, dans son souci de prudence dans le processus de transfert d'un membre, l'Église a créé un système qui peut paraître fastidieux. La demande de transfert doit être faite par le membre au/à la secrétaire de la nouvelle Église qui transmet la demande au/à la secrétaire de l'ancienne Église, qui à son tour la transmet au président du comité de l'ancienne Église, puis au comité de cette dernière et enfin à la communauté entière pour une première lecture et une semaine plus tard, pour un vote en deuxième lecture. Ensuite : réponse au/à la secrétaire de la nouvelle Église, au président du comité de celle-ci, au comité de cette même Église, puis à cette Église

entière pour la première lecture, et une semaine plus tard, pour un vote en deuxième lecture ; enfin un dernier courrier au/à la secrétaire de l'ancienne Église pour confirmer l'entrée dans la nouvelle Église et pour permettre le retrait du nom du registre de l'ancienne Église.

Pour protéger l'Église et ses membres, la procédure ne doit pas être contournée. Pour le bien des membres, leur transfert doit être effectué de manière rapide et efficace. Les nouveaux membres ne se sentent pas désirés si des mois passent entre le moment où ils ont demandé leur transfert et celui où leur entrée dans l'Église devient effectif par un vote. Le paragraphe précédent montre que le/la secrétaire d'Église, le pasteur ou l'ancien doivent intervenir une douzaine de fois avant qu'un transfert ne soit effectif. Il est donc impératif qu'ils travaillent en étroite relation pour un prompt règlement du transfert.

Le registre d'Église contient inévitablement des noms de membres qui ne fréquentent plus l'Église. Certains ont abandonné la foi ; d'autres ont quitté la région. Dans la mesure du possible, le/la secrétaire d'Église devrait essayer de garder le contact avec ces personnes. Il/elle peut leur faire parvenir du courrier pour les tenir informées des activités de l'Église, et pour les encourager. S'il est porté à la connaissance du pasteur ou de l'ancien qu'un membre, qui a déménagé ou changé de région, a besoin d'aide spirituelle, on peut demander au/à la secrétaire d'envoyer une lettre au pasteur responsable du territoire en question, lui demandant de rendre visite à cette personne.

Pour aider la Fédération/Mission à suivre de près le nombre de membres et les activités de l'Église locale, le secrétaire prépare un rapport trimestriel. Ce rapport enregistre les informations sur les membres, ceux qui sont ajoutés ou soustraits, les

responsables d'Église et autres informations importantes. Le rapport trimestriel du/de la secrétaire d'Église permet à la Fédération/Mission locale de garder à jour ses registres. Il permet également une meilleure compréhension du progrès des Églises locales. En tant qu'ancien, vous devrez vérifier que le/la secrétaire a fidèlement enregistré tous les détails demandés par le rapport et qu'il a été envoyé au secrétaire de la Fédération/Mission à la fin de chaque trimestre.

LE DIACONAT

Les diacres et les diaconesses ont toujours soutenu l'Église et ce depuis ses débuts. Alors que l'Église primitive croissait, les douze apôtres ont réalisé qu'ils ne pouvaient faire face à toutes les tâches. C'est ainsi que sept diacres ont été choisis. Leur travail consistait à aider les pauvres et les malades, et à donner, à la fois, un soutien physique et spirituel aux nouveaux chrétiens. Cela libérait les apôtres et leur permettait d'avoir plus de temps pour la prédication, l'évangélisation et l'administration. (Voir Actes 6.)

Le Nouveau Testament rapporte également les noms de plusieurs femmes, au caractère doux et aimable, qui ont servi l'Église en s'occupant des nécessiteux. (Voir Ac 9.36,39 ; Rm 16.1,2.)

Les diacres et les diaconesses dans l'Église d'aujourd'hui continuent ce même ministère de soins et de service. Grâce aux dons spirituels que Dieu leur a donnés, ils prennent régulièrement en compte les besoins matériels des membres. Ils offrent assistance et encouragement aux pauvres, aux malades et aux découragés. Ils visitent les personnes hospitalisées ou emprisonnées. Ils participent à l'organisation des cérémonies de baptême et de sainte cène et, le cas échéant, ils entretiennent les locaux de l'Église.

Comme au temps du Nouveau Testament, les diacres et les diaconesses sont des aides précieuses dans votre ministère d'ancien. Comme ils sont proches des membres de la communauté, ils peuvent vous servir d'oreilles et d'yeux pour vous faire connaître les personnes qui ont besoin de votre soutien. Quand vous visitez vos membres, demandez-leur de

vous accompagner. Lorsqu'ils font des suggestions ou adressent des requêtes au comité d'Église, sachez les soutenir.

LA TRÉSORERIE

Encouragez le trésorier

Le travail du trésorier d'Église consiste à recevoir dîmes et offrandes, à les comptabiliser, à effectuer des dépôts en banque, à établir des reçus, à payer des factures, etc. Les dîmes et les offrandes sont envoyées à la Fédération/Mission tous les mois avec le rapport financier.

Les offrandes, destinées à l'Église locale et à ses différents départements, sont réparties selon le budget prévisionnel préparé en accord avec le comité d'Église. Ce budget, présenté et voté lors de la réunion administrative, doit tenir compte du paiement des primes d'assurances, du loyer, des charges, de l'entretien et des dépenses des différents départements. Le trésorier devra donner un rapport financier à chaque comité d'Église et à chaque réunion administrative, indiquant les sommes encaissées et le montant des dépenses.

Le paragraphe ci-dessus doit vous faire comprendre que les trésoriers accomplissent un travail énorme et qu'ils sont souvent débordés. La majeure partie de leur travail se faisant en coulisse, il arrive qu'il soit sous-estimé. En tant qu'ancien d'Église, mettez un point d'honneur à leur montrer souvent votre appréciation.

Préservez la confidentialité des dons

Les trésoriers ont la responsabilité de préserver la confidentialité des dons des membres. De telles informations

ne doivent jamais être divulguées, exception faite pour ceux qui partagent la responsabilité du travail de l'Église. Occasionnellement, un pasteur ou un ancien peut avoir besoin de prendre connaissance des relevés de dîmes d'un membre. Une des raisons pour laquelle le pasteur ou l'ancien doit être présent à la commission de nominations, est d'empêcher, avec tact, la commission de confier une charge à un membre qui n'est pas fidèle dans ses dîmes. Respectez le devoir du trésorier pour ce qui est de la confidentialité des registres financiers et ne demandez de telles informations qu'en cas de besoin précis.

Prenez soin de l'argent

Gérer l'argent du Seigneur est une responsabilité sacrée. C'est aussi une responsabilité très concrète. En effet, lorsque les membres cessent de faire confiance à leurs dirigeants d'Église, ils ont tendance à cesser de donner leurs dîmes et offrandes à leur Église. Ne disposez jamais, au grand jamais, de l'argent de l'Église sans qu'il ait été comptabilisé dans le livre des comptes du trésorier. Lorsque les offrandes sont comptées, une bonne habitude veut qu'un diacre ou une diaconesse assiste le trésorier. Cela permet d'attester l'exactitude des comptes et l'intégrité du trésorier. Si les offrandes doivent être comptées à un autre moment qu'après la fin du service religieux, elles doivent être conservées en lieu sûr et ne pas être accessibles à une seule personne.

Il peut être sage d'instaurer un système de signatures conjointes pour toute dépense. Les pasteurs, anciens et autres responsables d'Église ne doivent jamais demander au trésorier de l'argent pour une dépense non autorisée. Les dirigeants prudents ne feront pas de telles demandes et les trésoriers avisés n'accéderont pas à de telles demandes, même si cela devait se

produire. Autant que faire se peut, les offrandes et les dîmes devraient être remises sous enveloppe avec indication du nom du donateur et du montant. Ces enveloppes sont conservées par le trésorier et permettent au vérificateur de constater que les fonds sont enregistrés avec soin. L'argent donné à l'Église est l'argent de Dieu. Sa mauvaise gestion est une offense qui peut nous priver de bénédictions.

LE DÉPARTEMENT DES MINISTÈRES DE L'ÉGLISE[3]

Le département des Ministères de l'Église occupe une place importante dans l'Église adventiste du septième jour. Il est recommandé de désigner un conseil des Ministères de l'Église pour coordonner toutes les activités parrainées par ce grand département dans l'Église locale. Ce conseil peut soulager le comité d'Église de toutes les questions de détail. Plusieurs subdivisions du département des Ministères de l'Église sont mentionnées ici, avec une attention particulière portée sur leur lien avec la charge de l'ancien.

Le Secours adventiste - La société Dorcas

L'Église adventiste du septième jour a organisé un programme de secours pour exprimer son amour et son souci à l'égard des nécessiteux. Les projets humanitaires adoptés par l'Église comprennent :

- le ramassage et la préparation de vêtements,
- la collecte et la préparation de nourriture et autres denrées,
- les visites dans les hôpitaux et les prisons,
- les centres d'accueil pour les victimes de sévices,
- la réparation et l'entretien de logements pour personnes âgées,
- le secours en cas de cataclysmes.

[3] Ce département a été supprimé à la Conférence générale d'Utrecht en 1995 et chacun de ses composants retrouve son fonctionnement précédent.

Le programme du Secours adventiste peut également comprendre des cours de cuisine, de nutrition, d'hygiène, de premiers soins, de soins à domicile, de soins aux enfants, de budget familial, d'écoute et d'entraide, de décoration d'intérieur, etc.

Lors de cataclysmes, le Secours adventiste fournit les premiers secours sous forme de vêtements, de nourriture, de médicaments et de prévention des maladies. Si ces cataclysmes dépassent les possibilités de l'Église locale, le responsable du département du Secours adventiste de la Fédération/Mission peut être contacté en vue d'une assistance plus conséquente.

Le Secours adventiste est parfois géré par la société Dorcas, à laquelle des membres de l'Église peuvent prêter main forte. Le programme doit être établi en relation étroite avec les diacres et les diaconesses.

En tant qu'ancien, vous êtes soucieux de trouver les moyens et la manière dont les dons spirituels de chaque membre peuvent être utilisés dans l'Église. La liste des services ci-dessus est tellement riche que quel que soit le don spirituel d'une personne, celle-ci peut trouver sa place dans le Secours adventiste. Ce ministère peut être un excellent moyen pour un nouveau membre de s'intégrer dans le service. Les personnes douées pour les travaux manuels, mais moins à l'aise dans les relations publiques, peuvent également trouver ici le moyen de s'épanouir dans un service actif.

Le Ministère auprès de la famille

Chaque Église doit reconnaître l'impact de la famille dans la formation des disciples du Christ. C'est dans la famille que nos besoins de contacts sociaux, d'appartenance, d'amour et

d'intimité sont comblés. La famille nous aide à établir notre identité personnelle et notre estime de soi. Les valeurs acquises dans la famille nous suivent toute notre vie. « Supérieure en puissance aux plus beaux sermons sera l'influence exercée par son moyen [le foyer] sur les cœurs. » (*Le Ministère de la guérison*, p. 298.)

L'Église choisit un responsable du Ministère auprès de la famille pour évaluer et pourvoir aux besoins des familles dans la communauté, et pour fournir des informations et des données pertinentes au pasteur et aux anciens. Les anciens doivent travailler en étroite collaboration avec leur pasteur et le responsable du Ministère auprès de la famille pour identifier et aider les familles en difficultés ; pour présenter des programmes spéciaux en mesure d'intéresser toutes les familles de l'Église.

Le Ministère auprès des femmes

Les femmes laïques jouent un rôle vital dans notre Église. Dans bien des cas, elles sont la colonne vertébrale des communautés, qui devraient avoir un ministère spécifique répondant aux besoins particuliers des femmes.

Le Ministère de la musique

La musique embellit le service d'adoration. Elle a le pouvoir particulier d'atteindre le cœur et d'ouvrir l'esprit. Elle inspire, enseigne et contribue à la croissance spirituelle. Elle élève les pensées et les esprits vers Dieu.

Pour développer ce don dans l'Église, la plupart des grandes communautés ont un responsable du département de la

Musique chargé de planifier, de diriger et de développer le programme musical. Si vous prêchez ou organisez le service d'adoration, travaillez avec le responsable de la musique pour adapter la musique au message. Aidez votre responsable de la musique à contacter les nouveaux membres ou les intéressés afin de les impliquer dans le programme de l'Église, en les invitant à jouer des morceaux de musique, ou à chanter dans la chorale. Encouragez votre responsable de la musique à intégrer les jeunes dans le programme musical.

Le Ministère de l'évangélisation/des activités missionnaires

Chaque membre d'Église est appelé à un ministère. Certains de ces ministères concernent les programmes internes de l'Église ; d'autres sont utilisés pour contacter les personnes de l'extérieur. Le responsable du Ministère de l'évangélisation laïque est choisi pour encourager le développement des dons et des aptitudes des membres pour le témoignage, afin qu'ils puissent être des missionnaires dans leur entourage. Le responsable organise et met en place les programmes des activités missionnaires de l'Église. Comment pouvez-vous, en tant qu'ancien, soutenir le responsable de ce ministère ?

- En vous impliquant personnellement dans le programme d'évangélisation de l'Église ;

- en prévoyant du temps le sabbat matin pour encourager les membres aux activités missionnaires ;

- en coopérant à l'organisation d'une formation à l'évangélisation dans l'Église locale ;

- en encourageant le responsable de ce département ainsi que d'autres membres à assister aux séminaires de formation donnés par la Fédération/Mission.

L'École du sabbat

L'École du sabbat favorise les occasions pour la croissance spirituelle à travers l'étude de la Bible, pour les relations fraternelles en petits groupes et pour l'évangélisation mondiale. Son but est de gagner, de garder et de former toutes les classes d'âges à être disciples de Jésus-Christ. Soutenez l'École du sabbat par une présence fidèle. Encouragez la formation des animateurs de l'École du sabbat. Organiser l'École du sabbat en petits groupes est une excellente idée, mais son efficacité dépend de l'animateur. Constituez une classe spéciale pour les intéressés et les nouveaux membres. Le pasteur ou un ancien y enseignera les croyances adventistes. Créez des Écoles du sabbat annexes dans le cadre du programme de la croissance de l'Église. Ellen G. White fait cette observation : « L'École du sabbat, dirigée correctement, est l'un des grands instruments utilisés par Dieu pour amener des âmes à la connaissance de la vérité. » (*Counsels on Sabbath School Work*, p. 115.)

Rendez visite aux classes de l'École du sabbat des jeunes et des enfants pour leur montrer votre intérêt. Mettez en valeur ceux qui travaillent pour l'École du sabbat des enfants. Encouragez les hommes à s'impliquer dans ces classes pour servir de modèle chrétien, particulièrement pour les adolescents. Veillez à ce qu'il y ait un budget afin que ces classes soient pourvues en matériel adéquat.

La Gestion chrétienne de la vie

Nous sommes tous responsables devant Dieu de la façon dont nous employons ce qu'il nous a donné. L'Écriture nous rappelle : *Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.* (1 Co 4.2.) Être un bon administrateur signifie être fidèle dans l'utilisation de notre temps, dans les occasions qui se présentent, dans nos compétences et dans les finances que Dieu nous a confiées. En résumé, cela veut dire remettre notre vie entière, tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, entre les mains de Dieu pour qu'il l'utilise selon sa volonté. Ainsi, le travail du département de la Gestion chrétienne de la vie et de son responsable, est d'encourager chacun des membres à être un bon administrateur dans le développement et l'utilisation des dons de Dieu.

Trouver les fonds, pour soutenir les activités de l'Église, est un des problèmes majeurs auxquels les dirigeants de l'Église doivent faire face, après celui de trouver suffisamment de personnel bénévole. Les difficultés financières de l'Église sont plus souvent des symptômes, que des problèmes de fonds. Si des problèmes financiers surgissent régulièrement, c'est généralement parce que les méthodes utilisées, pour y faire face, traitent les symptômes plutôt que la cause. Les finances de l'Église doivent être traitées avec sérieux et avec le soutien de tous les membres. Chaque année, le comité d'Église doit préparer une liste de toutes les dépenses prévues et la présenter aux membres pour qu'elle soit approuvée. Le budget d'Église, qui en résulte, devrait inclure un plan précis pour faire face à ces dépenses. Il est de pratique relativement courante que le pasteur de l'Église, les anciens, le responsable de la Gestion chrétienne de la vie et d'autres personnes désignées, visitent les

membres à domicile pour leur expliquer le budget d'Église et pour encourager chaque famille à prendre un engagement personnel pour soutenir le programme financier par une générosité planifiée.

Pour soutenir le responsable de la Gestion chrétienne de la vie, soyez fidèle dans vos dîmes et vos offrandes en adoptant vous-même un plan de générosité systématique. Ne demandez pas aux membres de sacrifier plus que vous ne le faites vous-même ou d'avoir une générosité systématique si vous ne la pratiquez pas vous-même. Faites en sorte que les principes de gestion chrétienne et les besoins financiers soient toujours présents dans l'esprit des membres. Insistez pour que chaque famille ait un plan dans lequel elle prévoit ses offrandes. Informez régulièrement les membres sur les besoins financiers de l'Église par des rapports présentés à la communauté et à son comité. Préparez avec soin et dans la prière l'appel pour l'offrande du sabbat matin.

La Jeunesse

Les jeunes de nos Églises ont d'énormes talents et un potentiel considérable qui, correctement encadrés, seront une source de bénédiction pour l'Église. Dans la communauté locale, le département ou le comité de Jeunesse est responsable de la planification des activités des Tisons, des Explorateurs, des Compagnons et des compagnons aînés.

Les Tisons et les Explorateurs

Ces groupes (qui faisaient précédemment partie des Missionnaires Volontaires) concernent les jeunes entre 7 et 16

ans[4]. Ces derniers gravitent fréquemment autour de l'école d'Église locale. Le but de ces groupes est similaire à celui des compagnons et des compagnons aînés.

Leurs activités comprennent : un enseignement spirituel, des travaux manuels, des randonnées dans la nature, et des activités sportives. Ces programmes doivent générer des qualités telles que l'hygiène, le sérieux, la maîtrise de soi, l'endurance et un esprit sportif. Les tisons et les explorateurs sont également encouragés à s'impliquer dans les activités missionnaires.

Les Compagnons et les Compagnons aînés

Le département de la Jeunesse adventiste (appelée auparavant société des Missionnaires Volontaires) organise des activités et des rencontres pour les compagnons et les compagnons aînés de l'Église locale qui concernent les jeunes entre 16 et 30 ans. Alors qu'il ne devrait jamais être dans notre intention de séparer la jeunesse des autres membres d'Église, nous devons reconnaître que ses besoins peuvent être spécifiques.

Les rencontres de ces jeunes doivent permettre leur développement fraternel et spirituel. Les activités comprennent des éléments de culte, de fraternité, d'enseignement et de partage de la foi. Le but premier de ces contacts est de guider les jeunes vers une relation de salut en Jésus et, de là, vers le service. L'idéal voudrait que des réunions aient lieu toutes les semaines, généralement le vendredi soir ou le sabbat après-midi.

[4] Note du traducteur : Dans les pays anglophones on parle de Pathfinders, groupe qui concerne les enfants entre 10 et 15 ans.

Le Ministère auprès des enfants

Au cours des dernières années, l'Église a insisté sur le besoin d'un ministère plus important en faveur des enfants. Dans le passé, le ministère pour les jeunes enfants était principalement assuré par les classes enfantines de l'École du sabbat. Ayant reconnu l'importance des premières années de l'enfant dans le développement spirituel, l'Église a récemment intégré le Ministère auprès des enfants au sein des Ministères de l'Église. Le but de cette nouvelle initiative est de favoriser le développement de la foi et la croissance spirituelle des enfants, non seulement par des activités organisées par l'Église, mais également par le soutien des parents à domicile et par le biais d'une variété d'activités sociales propres à intéresser les enfants.

Aujourd'hui, le Ministère auprès des enfants est pourvu en matériel et en personnel qualifié pour aider les Églises locales dans les domaines spécialisés suivants : École du sabbat, écoles bibliques de vacances, groupes bibliques de quartiers, enseignement de la foi et de principes, cultes de famille et méditation individuelle pour les enfants, aide parentale à domicile, guide de la gestion chrétienne de la vie, projets d'activité missionnaire et d'évangélisation, musique, centres chrétiens de soin à l'enfance et crèches, instruction religieuse dans les écoles et programmes d'échanges culturels.

Certaines Églises désignent maintenant des coordinateurs du Ministère auprès des enfants pour introduire certains de ces concepts et intégrer ces activités dans les programmes de l'Église. Si vous n'avez pas de coordinateur, votre responsabilité d'ancien est de rendre la communauté attentive à l'importance du développement spirituel des enfants et au moyen d'introduire des activités qui répondent à leurs besoins.

Pour montrer encore davantage votre soutien à la jeunesse de votre Église, soyez présent aux rencontres des jeunes. Au moment des nominations, donnez la priorité au choix des responsables de jeunesse. Ne pourvoyez pas les autres postes en ne donnant à la jeunesse que les restes. Obtenez que des parents acceptent de s'impliquer dans les activités pour les jeunes ; ils s'y intéressent forcément. Assurez-vous qu'il y ait des locaux disponibles pour les rencontres des Tisons, Explorateurs, Compagnons et Compagnons aînés. Travaillez en collaboration avec les responsables de jeunesse pour inclure les jeunes dans le service de culte et les autres programmes de l'Église.

LE DÉPARTEMENT DES COMMUNICATIONS

Un des défis de l'Église adventiste du septième jour est de communiquer notre message au monde. Bien que cela soit la tâche de chaque membre d'Église, le responsable du département des Communications a une contribution spéciale à apporter. Un aspect du travail de votre responsable est de fournir aux médias et aux personnalités publiques de votre localité, des informations concernant l'Église, son message et ses activités.

Voici quelques moyens que le responsable peut utiliser :

- communiqués de presse,

- annonces dans les journaux, à la radio et à la télévision,

- réponses aux éditeurs suite aux articles à propos de l'Église,

- contact avec les journalistes et le personnel des services publics,

- signalisation des bâtiments de l'Église par des panneaux adéquats,

- affichage des horaires des services religieux,

- présentation d'un stand lors des foires-expositions et autres manifestations publiques,

- proposer l'implication de l'Église au moment des fêtes et autres activités de la ville,

- présenter, dans la mesure du possible, des émissions religieuses à la radio et à la télévision.

Si la communication vers l'extérieur est importante, il ne faut cependant pas négliger la communication à l'intérieur même de

l'Église. Le responsable du département des Communications peut servir la communauté en publiant un bulletin d'annonces, en se servant du tableau d'affichage de l'Église pour exposer des photos ou pour rappeler les horaires des émissions radio/télévision de l'Église, et en envoyant régulièrement des rapports et des nouvelles au responsable des Communications de la Fédération/Mission.

Les anciens devraient réagir comme les responsables des Communications, se posant toujours les questions suivantes :

- Quelles activités importantes de l'Église doivent être portées à la connaissance du public ?

- De quels événements publics faut-il informer les membres ?

Collaborez avec votre responsable pour trouver les réponses et les solutions pour le bon fonctionnement du département des Communications.

LE DÉPARTEMENT DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

L'Église adventiste du septième jour a un système éducatif dont le but principal est de restaurer l'image de Dieu auprès des élèves et des étudiants. Les matières classiques sont bien enseignées dans nos écoles, mais cet enseignement est complété par une approche chrétienne de la vie sociale, des responsabilités civiques, des valeurs morales et éthiques et de la vocation chrétienne. Ellen White dit : « Au sens le plus élevé, l'éducation et la rédemption sont une seule et même chose. » (*Éducation*, p. 26.) Elle conseille aussi : « Partout où il ya quelques observateurs du sabbat, les parents devraient s'unir pour fonder une école d'Église dans laquelle les enfants pourraient être instruits. » (*Témoignages*, vol. 2, p. 532.)

Si vous n'avez pas d'école d'Église locale pour vos enfants, il y a des établissements d'enseignement secondaire et universitaire adventistes un peu partout dans le monde. Consacrez un sabbat spécial par an à l'éducation chrétienne. Juste avant la rentrée scolaire, centrez votre service de culte sur ce sujet. Si vous avez une école d'Église, invitez les enseignants sur l'estrade et prononcez une prière de consécration pour eux, ainsi que pour les élèves de l'école d'Église et leurs parents. Vous pouvez aussi dire une prière de consécration pour les jeunes qui rentrent au collège. Même si vous n'avez pas d'école d'Église, vous pouvez promouvoir les principes de l'éducation chrétienne.

Soutenez l'éducation chrétienne en envoyant vos propres enfants dans nos institutions. Si vous avez une école d'Église, faites en sorte qu'il y ait des locaux convenables. Soutenez vos

enseignants. Les parents d'élèves des écoles d'Église s'imaginent avoir autorité sur les enseignants puisque les frais de scolarité leur assurent un salaire. Certains parents font partie du comité sélectionnant les nouveaux enseignants. En tant que membres d'Église, ils ont le sentiment d'être les propriétaires de l'école. Le pasteur, les anciens et le comité de direction de l'école se doivent de protéger les enseignants de la pression des parents. Cela est doublement vrai si vous êtes également parent d'élève.

Dans les endroits où il semble impossible d'avoir une école d'Église, envisagez des programmes structurés pour rassembler les enfants avant ou après l'école, ou encore pendant les week-ends, pour qu'ils puissent recevoir l'instruction biblique et la nourriture spirituelle qu'ils recevraient s'il y avait une école d'Église.

Créez un fonds de bourses pour les étudiants. Utilisez-le pour aider ceux qui, dans l'Église, ne pourraient pas financer l'écolage d'une école chrétienne.

LE DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ ET DE LA TEMPÉRANCE

L'Église adventiste joue un rôle important dans la société de par son style de vie. Notre prédication et notre vécu d'une vie saine, témoignent de manière concrète de l'Évangile de Jésus. Ce domaine d'activités de l'Église est supervisé par le responsable du département de la Santé et de la Tempérance. Les activités peuvent inclure les programmes suivants :

- le plan de 5 jours,

- des cours de cuisine,

- des cours de santé,

- des séminaires de contrôle du stress.

Pour soutenir ce département, commencez par appliquer vous-même ces principes de vie saine. Encouragez vos membres à s'abonner aux revues sur la santé, disponibles dans votre Division. Encouragez la lecture des ouvrages d'Ellen White concernant la santé. Demandez aux membres qui sont des professionnels de la santé de collaborer aux projets de la communauté dans ce domaine. Il ya trois occasions sur le calendrier annuel de l'Église pendant lesquelles on insiste sur des sujets en relation avec la santé et la tempérance :

1. Le jour spécial du département de la Santé est généralement le dernier sabbat du mois de janvier. Le matériel pour vous aider à préparer le sermon, et qui pourra être distribué aux membres, sera à votre disposition dans votre fédération/mission locale.

2. La deuxième semaine du mois d'octobre est habituellement consacrée à la santé et à la tempérance. C'est l'occasion pour les membres de se rendre utiles dans leur entourage.

3. Le deuxième sabbat du mois de décembre, une offrande spéciale, en faveur de la santé et de la tempérance, est recueillie dans nos Églises du monde entier.

Votre participation, lors de ces différents événements, contribuera à l'adoption d'un style de vie sain dans l'Église.

LE DÉPARTEMENT DES PUBLICATIONS

L'un des moyens les plus efficaces pour partager le message de l'Évangile est celui de la page imprimée. L'Église répand des Bibles, élabore des cours de Bible par correspondance, publie des revues, des prospectus et une grande variété de livres contenant le message de la vérité. Les représentants-évangélistes répandent nos livres et nos revues dans les foyers de plusieurs milliers de personnes chaque année.

Vous pouvez soutenir le ministère des Publications en encourageant votre comité d'Église à débloquer des fonds pour distribuer des publications dans votre région. Incitez vos membres à inscrire leurs amis à un cours de Bible par correspondance. Si vous avez un représentant-évangéliste dans votre secteur, donnez-lui l'occasion, lors du service le sabbat matin, de témoigner de la manière dont Dieu utilise son ministère dans son territoire. Stimulez l'achat et la distribution de nos revues. Exhortez vos membres à lire les livres publiés par nos maisons d'édition. Suggérez à l'Église de financer l'installation d'une vitrine d'exposition des ouvrages, au fur et à mesure de leur parution, et créez une librairie d'Église. Encouragez des membres, doués pour ce ministère, à entrer dans la représentation évangélique.

CHAPITRE 5 :
L'ANCIEN ET LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE

L'évangélisation est l'élément vital de l'Église. C'est par l'évangélisation que l'Église mondiale s'accroît et étend son influence dans le monde entier. C'est par l'évangélisation que l'Église locale invite des hommes et des femmes de son voisinage à se joindre au peuple du Christ. C'est par l'évangélisation que l'Église accomplit sa mission. Au centre du message d'évangélisation se trouve Jésus, envoyé dans le monde pour racheter, par le don de sa vie sans péché, l'humanité perdue. Aussi pouvons-nous à nouveau entrer en relation avec Dieu et nous unir à lui pour la croissance de son Église et le retour du Christ.

LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE MONDIALE

Toute communauté qui ignore le monde qui l'entoure et se centre exclusivement sur son voisinage immédiat ne peut être chrétienne. Le Christ a quitté son royaume pour sauver un monde hostile ; son Église doit faire de même. Le Christ entreprit avec joie sa mission sur notre terre parce qu'il aimait vraiment ceux qui étaient, pourtant, loin de lui ressembler. Son Église doit également entreprendre sa mission globale avec un

amour sincère, qui ne tient pas compte des races, des cultures, des nationalités, des langues et des barrières économiques.

L'Église primitive était entièrement dévouée à sa mission : porter la Bonne Nouvelle au-delà des frontières de la Palestine. Les historiens estiment que la moitié des habitants des villes de l'Empire romain ont été convertis au christianisme.

A ses débuts, l'Église adventiste était un petit mouvement régional basé en Amérique du Nord. Mais en 1870, neuf ans après l'organisation de l'Église, la première « Foreign Mission Society » (Société de mission étrangère) a été créée. Les premiers adventistes fondaient la philosophie de leur mission sur les Écritures : *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.* (Mt 24.14.) Ils se sont identifiés aux trois anges de l'Apocalypse qui avaient *un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple.* (Ap 14.6.) Ils ont pris au sérieux leur tâche de proclamation de l'Évangile au monde entier. Aujourd'hui, seulement un siècle et demi plus tard, les adventistes sont présents dans plus de 200 des 229 pays du monde.

Aujourd'hui encore, la mission globale doit rester l'objectif suprême, tout autant qu'elle l'était dans l'Église primitive et dans l'Église adventiste à ses débuts. Le programme de mission globale est l'approche systématique et planifiée de l'Église adventiste du septième jour pour apporter l'Évangile dans des territoires à des groupes de personnes ciblés qui n'ont pas encore entendu ou accepté le message des trois anges.

Soutenez la mission globale en insistant pour que votre École du sabbat mette l'accent sur les missions. Faites tout pour promouvoir les offrandes en leur faveur. Encouragez les

membres d'Église à s'engager en tant que missionnaire à plein temps ou comme volontaire. Étudiez la possibilité de parrainer une Église dans une autre partie du monde. Votre fédération/mission peut éventuellement vous aider à trouver une Église adventiste dans un pays étranger que vous pourriez aider dans son programme de croissance.

LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE LOCALE

Parce que tous les chrétiens sont appelés à être des ministres de Dieu, ils deviennent tous des évangélistes d'une manière ou d'une autre. Certains ont reçu des dons pour évangéliser ; d'autres utilisent leurs dons pour soutenir et encourager ceux qui proclament publiquement l'Évangile. Tous, par un témoignage conséquent et concret de tous les jours, présentent le caractère du Christ dans leurs relations avec les non-croyants de leur voisinage. Quels que soient les dons, et quelle que soit la manière dont ils sont utilisés, le programme d'évangélisation de l'Église, sous toutes ses formes, a besoin d'être bien planifié et coordonné afin que, non seulement des personnes soient mises au contact de l'Évangile, mais qu'ils deviennent des disciples et rejoignent l'Église.

Impliquer toute l'Église

Les brebis, et non le berger, font grandir le troupeau. Les membres doivent être impliqués dans la croissance de l'Église, non seulement pour le salut des incroyants, mais pour leur propre bien. « Au grand jour du jugement ceux qui n'auront pas travaillé pour le Christ, qui se seront esquivés, uniquement préoccupés d'eux-mêmes, ne pensant qu'à eux, seront placés par le Juge de toute la terre avec ceux qui auront fait le mal. Ils recevront la même condamnation. » (*Jésus Christ*, p. 644.)

L'Église accomplit sa tâche d'évangélisation de deux manières. Premièrement, elle proclame l'Évangile publiquement par des conférences, la radio et la télévision, la distribution de littérature, etc. Deuxièmement, et ce n'est pas une moindre

démarche, l'Évangile agit par les relations personnelles que les membres entretiennent avec leur entourage. Ainsi, par un équilibre entre l'évangélisation publique et personnelle, votre Église peut devenir un véritable phare dans votre commune.

Par vos dons spirituels et par votre travail en tant qu'ancien, vous pouvez aider votre Église en contribuant à la formation des membres et à la coordination de leurs dons spécifiques dans les différentes formes d'évangélisation. La formation pour l'activité missionnaire selon la méthode du Christ, doit inclure, non seulement la théorie, mais une expérience individuelle et pratique sur le terrain. La méthode du Christ est illustrée dans la formation des douze. Il leur a donné l'avantage de sa présence et de son exemple. « A l'école du Maître, les disciples acquirent une formation pratique pour le travail d'évangélisation. Ils virent comment il présentait la vérité et quelle solution il apportait aux divers problèmes rencontrés au cours de son ministère. » (*Évangéliser*, p. 106.)

Si vous ne vous sentez pas compétent dans l'un ou l'autre moyen d'évangélisation, mais si vous croyez que le Saint-Esprit peut vous accorder ce don, associez-vous à votre pasteur ou à une autre personne expérimentée et laissez-vous former par eux. Par contre, si vous êtes qualifié, invitez une personne en formation à s'associer à vous pour apprendre en votre compagnie. C'est la méthode de Jésus, et ses méthodes fonctionnent.

Les réunions d'évangélisation

Chaque communauté devrait tenir régulièrement des réunions d'évangélisation ou des séminaires. Vous pouvez mesurer la profondeur de l'amour chrétien d'une Église au temps et au montant du budget qu'elle investit dans l'évangélisation. Cela

porte toujours des fruits, mais il faut une stratégie et des efforts pour les récolter.

Chaque Église devrait être un centre d'évangélisation et chaque rencontre, une réunion d'évangélisation. Même un visiteur de passage peut se rendre compte si une Église est un vrai centre d'évangélisation. Lorsque c'est le cas, le service de culte, l'École du sabbat ou tout autre programme devrait tenir compte des visiteurs qui ne sont pas des membres d'Église. Tout ce qui est dit passe d'abord par un filtre d'évangélisation : Quel effet cela aura-t-il sur un visiteur ? Comment sera-ce perçu par un non-croyant ? C'est dans ce type d'Église que les membres pourront, sans crainte, inviter des amis. Au moment opportun, cherchez à obtenir le nom et l'adresse des visiteurs pour vous assurer qu'ils seront entourés et suivis avec tact.

Il y a de nombreuses formes d'évangélisation, qui peuvent-être faite par le biais de réunions traditionnelles ou dans un cadre d'étude, comme lors des séminaires sur l'Apocalypse. Elles peuvent être tenues par un évangéliste, invité à cet effet, le pasteur local, un ancien ou un membre laïque, ou encore par les jeunes de l'Église.

Une fois que le lieu et le type d'effort d'évangélisation ont été choisis, tout devrait être entrepris pour impliquer un maximum de membres afin qu'ils utilisent leurs dons en participant au programme. Efforcez-vous d'harmoniser les capacités individuelles avec les différentes tâches que demande une campagne d'évangélisation.

En tant qu'ancien, vous désirez peut-être mener votre propre série de réunions d'évangélisation. Sinon, il y a bien des domaines où vous et d'autres membres laïcs pouvez soutenir ceux qui mènent la campagne. Nous vous suggérons trois domaines :

1. Soulager les pasteurs de leurs devoirs dans l'Église afin qu'ils puissent se consacrer exclusivement à l'évangélisation pendant une période donnée. « Au lieu de garder les pasteurs au travail dans des Églises qui connaissent déjà la vérité, laissez les membres des Églises dirent à ces ouvriers : allez travailler pour des âmes qui périssent dans les ténèbres. Nous nous chargerons de continuer à pourvoir aux activités de l'Église. Nous nous occuperons de poursuivre les réunions et, en demeurant en Christ, nous entretiendrons la vie spirituelle. » (*Testimonies*, vol. 6, p. 381.)

2. Remotiver les membres inactifs. Dans bien des communautés, l'assiduité des membres doublerait si ceux qui ne fréquentent plus l'Église, pouvaient être attirés à nouveau. Les membres actifs, surtout les anciens, peuvent être efficaces dans la reconquête de ceux qui se sont refroidis, particulièrement s'ils ont été de leurs amis dans le passé et s'ils comprennent un peu les raisons de leur absence.

3. S'impliquer dans le suivi de l'évangélisation. Il y a des chances pour que les personnes ayant assisté aux réunions d'évangélisation soient des personnes intéressées, mais qu'elles n'aient pas fait tout le chemin avec le Christ. Trouvez des moyens pour les encourager à continuer leur cheminement avec Jésus.

Préparer les candidats au baptême

Le baptême représente l'entrée dans la famille de l'Église de Dieu. Il symbolise l'acceptation de la mort du Christ pour nos péchés, la mise au sépulcre et la résurrection. Il est le symbole de notre mort au vieil homme et de la résurrection à notre vie nouvelle en Christ. *Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, comme Christ est*

ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. (Rm 6.4.) Le baptême ne devrait pas avoir lieu avant que le candidat ne soit instruit, qu'il ait fait l'expérience de la conversion, et qu'il en ait donné des preuves par un changement de vie.

Instruction

La préparation au baptême devrait inclure le temps nécessaire à une instruction complète. Jésus a exhorté ses disciples : *Allez, faites de toutes les nations des disciples (...) et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.* (Mt 28.19,20.) Les instructions, qui précèdent et qui suivent le baptême dans l'Église adventiste du septième jour, doivent inclure les enseignements majeurs et les croyances spécifiques de l'Église et être présentées de manière christocentrique.

Ceux qui désirent se joindre à l'Église ont besoin de connaître les principes qu'elle a adoptés. On ne devrait pas leur demander de s'engager sans qu'ils sachent ce à quoi ils s'engagent. L'enseignement pré-baptismal devrait se faire en diverses circonstances - la lecture et l'étude personnelles, les études bibliques, les réunions publiques, les classes baptismales, etc. Tous les moyens pédagogiques, y compris l'utilisation de supports visuels, devraient être employés. De même qu'il y a différentes sortes d'individus, il y a différentes façons d'apprendre.

L'un des moyens d'instruction le plus approprié et le plus productif, dans un programme d'évangélisation d'Église, est la classe biblique du pasteur. Si le pasteur ne peut pas la diriger, un ancien ou une autre personne aimant l'évangélisation devrait le faire. La classe se réunit généralement en même temps que les autres classes de l'École du sabbat. En principe, seuls les

non-membres, les nouveaux membres ou les membres accompagnant des visiteurs en font partie.

Les nombreuses responsabilités du pasteur l'empêchent souvent d'étudier la Bible avec chaque nouveau croyant en particulier. Vous pouvez apporter votre aide en le remplaçant auprès de ces personnes et en les amenant à comprendre les vérités bibliques.

La conversion

Il est important de se rappeler qu'on demande plus pour un baptême que la simple connaissance des croyances de l'Église. Durant le temps de l'instruction, il devrait y avoir plusieurs occasions où, en tant qu'instructeur, vous ayez l'opportunité de faire connaissance personnellement avec chaque candidat. Cela vous donnera le temps d'étudier et de prier avec lui, et d'évaluer ses besoins et sa condition spirituelles, et vous permettra de poser des questions et de partager ses joies et ses inquiétudes. Vous pouvez vous assurer que les personnes que vous instruisez progressent dans la compréhension du plan du salut, dans leurs devoirs et leurs responsabilités de futurs membres d'Église.

Ellen White insiste : « Une préparation plus parfaite est nécessaire de la part des candidats au baptême. Ils doivent recevoir un enseignement plus complet que celui qu'on a généralement coutume de leur donner. Les principes de la vie chrétienne doivent être clairement exposés à ceux qui ont nouvellement accepté la vérité. » - « Il [le pasteur] doit exposer avec clarté les droits de Dieu sur ses enfants et leur lire les enseignements de la Bible se rapportant à la conversion. Montrez-leur que le fruit de la nouvelle naissance c'est une vie attestant qu'on aime Dieu. (*Témoignages pour l'Église*, vol. 6, p. 454,458.)

Dès le début de leur expérience spirituelle, les convertis devraient être conduits à franchir les étapes qui leur permettent de devenir des enfants de Dieu. Vous pourrez les aider à progresser par des expériences de repentance, de confession et de pardon. Montrez-leur comment accepter Jésus-Christ dans leur vie comme leur Seigneur et Sauveur ; comment vaincre la tentation ; comment développer une vie spirituelle profonde ; comment fortifier leur foi en Dieu et acquérir un style de vie de chrétien mature et rayonnant.

Au moment de leur baptême, la plupart des candidats ont une bonne compréhension des doctrines spécifiques de l'Église adventiste du septième jour. Malheureusement, l'instruction et l'assimilation, dans les domaines spirituels que nous venons de mentionner, n'ont pas toujours été transmises avec la même ferveur. Dès que les personnes comprennent leur besoin du salut offert par le Christ, et répondent en acceptant son amour, une attitude conséquente à la présentation des vérités doctrinales découlera d'une vraie motivation. Jésus dit : *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous (les hommes) à moi.* (Jn 12.32.) Les cœurs qui sont touchés par l'amour de Jésus, seront heureux d'accepter ses exigences dans leur vie.

A quel moment les candidats sont-ils prêts pour le baptême ? Ils doivent faire la preuve que Jésus est le Seigneur de leur vie. (Voir 1 Jn 4.15 ; Rm 10.9 ; Mt 10.32.) On devrait voir chez eux des signes évidents de repentance et de conversion (voir Ac 2.38 ; 3.19) ; une croyance active et une confiance en Jésus (voir Mc 16.16). Ils devraient témoigner d'une relation salutaire et quotidienne avec Jésus. Les candidats devraient avoir participé à un ou plusieurs séminaires bibliques. (Voir Mt 28.30.) Ils devraient être préparés à assumer une responsabilité dans l'Église. On devrait voir chez eux les premiers signes d'intégration à la communauté. Le pasteur de l'Église ou

l'ancien local doivent leur avoir rendu visite à plusieurs reprises pour s'assurer qu'ils sont prêts pour le baptême, qui doit être approuvé par l'Église locale.

L'approbation de l'Église

L'examen final des candidats au baptême peut être fait devant l'Église entière ou devant un groupe représentatif tel que les anciens, une commission ou un comité d'Église. Cependant, même si l'examen est fait, il n'est pas sage que seul un évangéliste ou un pasteur local en prenne la responsabilité. Aucune personne ou groupe qui n'appartient pas à la communauté, même pas le comité de la Conférence générale, n'a l'autorité d'ajouter ou de retrancher un nom sur un registre d'Église. Cette responsabilité incombe exclusivement au corps de l'Église locale. La communauté prendra ses responsabilités davantage au sérieux, si elle est impliquée ; il n'est plus question de lever simplement la main lorsqu'un nouveau membre est ajouté.

Il est particulièrement important que vous, en tant qu'ancien, soyez prêt non seulement à accepter des membres nouvellement baptisés, mais à vous engager personnellement à les soutenir, à les nourrir spirituellement et à vous sentir responsable de chacun en particulier.

Les enfants de l'Église

On devrait constater une certaine maturité et une préparation évidente avant le baptême. « Le baptême est une institution sacrée d'une très grande importance et dont le sens devrait être clairement compris. Il implique la repentance du péché et l'entrée dans une vie nouvelle en Jésus-Christ. Nul ne devrait

manifester une hâte intempestive pour participer à cette cérémonie. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 456.)

Le conseil de Jésus à ses disciples est encore valable pour son Église d'aujourd'hui : *Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour leurs pareils.* (Lc 18.16.) Les jeunes enfants devraient être encouragés à confier leur vie au Christ et à recevoir l'assurance du salut. « Ne permettez jamais à vos enfants de penser qu'ils ne sont pas des enfants de Dieu tant qu'ils ne sont pas assez grands pour être baptisés. Le baptême ne fait pas d'eux des chrétiens ; ni ne les convertit. » (*Child Guidance*, p. 499.)

Au moment opportun, il convient, qu'en tant que responsable de l'Église, vous invitiez avec tact un enfant à envisager le baptême. Parfois, la communauté a tendance à considérer le baptême de ses propres enfants comme une évidence. Faites du baptême des enfants de la communauté un événement majeur dans la vie de l'Église. Le baptême représente une étape primordiale pour les enfants adventistes. Ils deviennent des membres à part entière dans la communauté et désirent être pris au sérieux par leur Église. Si au moment de leur baptême, vous montrez à vos enfants qu'ils sont importants aux yeux de l'Église, celle-ci sera aussi importante à leurs yeux.

Création d'Églises

N'ayez pas peur de fonder de nouvelles communautés. Les Églises mères, qui vont de l'avant pour parrainer de nouvelles communautés, ont rarement à en souffrir. Parfois elles en sont revitalisées. Le principe biblique : *Donnez, et l'on vous donnera* (Lc 6.38), s'applique ici. Lorsque, dans un nouveau territoire, un groupe de personnes montre un certain intérêt à se joindre au peuple de Dieu, envisagez la création d'une École du

Sabbat annexe ou d'une nouvelle Église. Lorsque la nouvelle assemblée est établie, votre Église peut montrer son soutien en assistant à ses services ou à d'autres activités.

Donner naissance à une nouvelle Église aura un double effet : impliquer davantage les membres au travail de l'Église et établir une communauté dans un nouveau territoire, qui a aussi besoin de connaître le message. Le meilleur moyen pour produire davantage de fruits est de planter plus d'arbres. Les nouvelles Églises attirent de nouveaux membres et regagnent aussi d'anciens membres. Les études faites concernant la croissance de l'Église, montrent que les communautés nouvellement créées, ravivent plus facilement les anciens membres que les Églises établies depuis longtemps.

REGAGNER LES MEMBRES ABSENTS

Les membres perdus

Jésus a raconté une parabole sur la brebis perdue. Dans son histoire, le berger a laissé les 99 autres brebis qui étaient en sécurité pour aller chercher celle qui était perdue. Lorsqu'il l'a trouvée, il la prend dans ses bras et la ramène à la maison, en se réjouissant. (Voir Lc 15.4-6.) Au sein de nos Églises, vous avez vous aussi des brebis perdues qui ont besoin de trouver le chemin du retour.

Pourquoi les membres abandonnent-ils l'Église

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles des membres deviennent inactifs ou cessent de fréquenter l'Église. Il se peut qu'ils n'aient jamais été encouragés à utiliser leurs dons ou à développer une vie spirituelle personnelle ; qu'ils aient épousé des incroyants ou eu d'autres problèmes conjugaux ; qu'ils aient commis adultère, se soient querellés avec un membre d'Église ; qu'ils aient été impliqués dans une action illégale ; qu'ils aient adopté des habitudes non chrétiennes ; qu'ils aient été l'objet d'une mesure disciplinaire de l'Église ; qu'ils aient travaillé le Sabbat ; qu'ils soient tombés malades ; qu'ils aient trouvé l'Église froide et intolérante, ou ennuyeuse.

La liste est longue, mais les âmes sont précieuses. Voici un ministère fructueux dans lequel vous pouvez vous engager en tant qu'ancien. Si on rendait visite à ces personnes avec amour et si on les écoutait avec sympathie, beaucoup pourraient être regagnées pour le Christ et pour l'Église.

Faire des plans pour regagner les anciens membres

Un programme, en vue de regagner d'anciens membres (ou des membres inactifs), doit être planifié. Une liste de noms peut être établie à l'aide du registre d'Église, ou en se renseignant auprès des membres ou des personnes de leur entourage. Les représentants-évangélistes ou les personnes actives dans la représentation en général, sont souvent en contact avec ces anciens membres. Des plans précis, fixant les différentes méthodes et étapes, doivent être établis en vue de reprendre contact avec ces personnes ayant quitté l'Église. C'est un ministère délicat qui nécessite une formation adéquate et un choix judicieux des personnes qui vont l'accomplir.

Visite des anciens membres

Lorsque vous visitez les membres qui ne fréquentent plus l'Église, il est important d'avoir une approche amicale, ouverte et dépourvue de jugement. Sachant que vous êtes de l'Église, ils se demanderont ce que vous attendez d'eux. Voici sept suggestions pour vous guider dans votre visite :

1. Posez des questions avec tact

Pour les aider à se sentir à l'aise, posez-leur des questions qui leur permettent de parler d'eux. De la manière la plus naturelle, demandez-leur des nouvelles de leur famille, de leur travail. Faites des remarques agréables sur leurs enfants, leur maison et leurs activités. Amenez doucement le sujet sur leur association passée avec l'Église en leur demandant quel pasteur les a baptisés, où et quand ils ont fréquenté l'Église pour la première fois. Demandez-leur s'ils n'ont jamais songé à revenir et s'il y a quelque chose qui les empêche de le faire ?

2. Écoutez attentivement

Écoutez, avec sollicitude et dans un esprit de prière, les réponses qu'ils vous donnent, en prêtant particulièrement attention aux sentiments qui peuvent se cacher derrière leurs réponses. Lorsqu'ils commencent à parler librement, encouragez la conversation en écoutant sans les interrompre. A ce stade de la visite, il est possible qu'ils expriment des souffrances accumulées et qui datent du temps où ils ont cessé de fréquenter l'Église. Ils ont peut-être vécu des expériences douloureuses qu'ils ont besoin d'exprimer. D'autres se mettront en colère en parlant du passé. C'est le moment pour vous d'essuyer la tempête en leur permettant d'exprimer leur ressentiment. Dans la plupart des cas, les gens se sentent mieux une fois qu'ils ont exprimé leurs sentiments.

3. Encouragez la confiance en l'amour de Dieu

Quand vous rendez visite à d'anciens membres, il est important que vous demeuriez neutre dans la conversation. Ne prenez pas partie. Votre objectif de visite est de leur donner la possibilité de vaincre le problème qui les a éloignés de l'Église. Votre but est de les regagner pour le Christ. Quel que soit leur problème, rappelez-leur la fidélité absolue de Dieu et essayez de leur redonner confiance en son amour et son pardon.

4. Respectez la confidentialité

Certains membres inactifs ou anciens membres ont quitté l'Église parce qu'ils étaient impliqués dans un incident dont ils ont honte. S'ils se confient à vous, respectez leurs confidences. Ne trahissez pas cette confiance en parlant de cet incident à d'autres personnes. Votre rôle est de leur donner l'assurance du pardon de Jésus, même si leur péché leur paraît énorme. Aidez-les à déposer leur péché à ses pieds et à se réclamer de ses promesses de pardon. (Voir 1 Jn 1.9.)

5. Priez pour eux

Avant de quitter leur maison, priez pour eux et pour chaque membre de la famille en le nommant par son nom. Demandez la bénédiction de Dieu sur leur foyer. En rendant compte de votre visite, demandez à vos collègues et à vos membres de prier pour le retour de ces anciens membres.

6. Invitez-les à revenir à l'Église

Donnez l'assurance aux membres ayant quitté l'Église, qu'ils y seront les bienvenus à tout moment. Il est possible qu'ils ne reviennent pas immédiatement. Il peut même être nécessaire que vous leur rendiez visite à plusieurs reprises avant qu'ils ne se décident de revenir. Il est parfois conseillé de rendre visite autant de fois que le nombre d'années pendant lesquelles ils étaient absents. Cependant, le message important à leur transmettre est que l'Église se soucie d'eux et souhaite les voir revenir. Lorsque ce moment vient, facilitez-leur le chemin du retour. Allez les chercher le sabbat matin et accompagnez-les à l'église. Préparez les membres pour cette rencontre. Rendez leur retour à l'Église agréable et joyeux.

7. Aimez-les

Il est important de faire savoir à ces anciens membres à quel point vous les aimez. Il est encore plus important, et bien plus difficile d'être sincère. Lors de vos visites, votre comportement peut les influencer en faveur d'un retour à l'Église, mais aussi les éloigner définitivement. Ne les mettez pas dans l'embarras et ne les culpabilisez pas par vos propos. Soyez à l'image de Dieu : *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* (Jn 3.17.) Même si vous savez que ces personnes ont vécu, ou vivent encore, dans le péché, ce n'est pas à vous de les juger. Manifestez un esprit de compréhension et d'acceptation.

N'argumentez pas avec ces personnes, même si vous savez qu'elles ont tort. Respectez leur point de vue. Montrez un intérêt sincère à leur détresse. Aidez-les à parler de leur souffrance. Excusez-vous au nom de l'Église pour la peine qu'ils ressentent. Essayez d'écouter davantage et de parler moins. Évitez de donner des conseils. Soyez compréhensif et patient, leur faisant savoir qu'elles peuvent vous faire confiance. Témoignez-leur de l'amour fraternel. Soyez un ami pour elles.

Ellen White donne ce conseil : «Ne les accablons pas de reproches, mais que l'amour du Christ nous contraigne à être pleins de compassion et de tendresse. Pleurons sur ceux qui se sont égarés et qui se sont éloignés de Dieu. L'âme est d'une valeur infinie. Le prix auquel elle a été rachetée peut seul en donner l'idée. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 370.)

GARDER LES NOUVEAUX MEMBRES

Jésus dit à ses disciples : *je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.* (Jn 15.16).

Trop d'Églises adventistes du septième jour sont comme le pécheur qui attrape du poisson, mais ne peut en apporter la preuve car il le met dans un sac percé. Dieu a béni son Église en lui accordant du succès dans la pêche aux hommes. Mais nous ne savons pas conserver le produit de la pêche. Le fait de raccommoder le trou du sac ne remplacera pas la pêche. Une Église qui n'évangélise pas se fossilise. Nous devons comprendre que notre tâche est autant de pêcher que de conserver ce que nous avons pêché.

Des nouveau-nés spirituels

Les Écritures comparent les nouveaux chrétiens aux enfants nouveau-nés. (Voir Hé 5.12-14 ; Jn 3.5.) Il est important de donner aux nourrissons une nourriture qui convient à leur âge. En grandissant, on introduit progressivement la même alimentation que celle du reste de la famille. Puis ils apprennent à marcher et à parler. Avec la protection et les conseils de leur famille, ils seront des enfants en bonne santé. Enfin, ils deviennent des individus matures, avec leurs capacités et leurs talents, apportant leur contribution au monde qui les entoure. Mais grandir demande du temps.

D'une manière similaire, les nouveaux chrétiens sont « nés » dans l'Église. Ils ont besoin également du soutien et de l'amour de la famille de l'Église pour se procurer une alimentation

particulière qui pourvoit à leur développement spirituel. Pour beaucoup, le style de vie chrétien est une nouvelle expérience. Ainsi, ces nouveaux chrétiens vont avoir besoin de la protection et des conseils particuliers de l'Église jusqu'à ce qu'ils découvrent leur propre spiritualité et contribuent pleinement à la croissance de l'Église. Soyez patient avec eux. Grandir demande du temps.

Une période stressante

Lorsqu'une personne décide de se faire baptiser et de se joindre à l'Église, elle est parfois sujette à des changements sociaux exigeants. Sa décision est souvent incomprise de ses proches et de ses amis et provoque quelquefois leur opposition. Parfois, la décision de suivre Jésus entraînera le rejet de la part de la famille ou des amis. Cela produit, bien entendu, un stress considérable chez les nouveaux chrétiens.

Certains quitteront une autre Église pour se joindre à la vôtre. D'autres devront quitter leur travail et en chercher un autre où ils n'ont pas à travailler le jour du sabbat. Quelques-uns devront abandonner certaines habitudes sociales ou culturelles qui ne sont pas compatibles avec le style de vie chrétien. Ces changements ne sont pas faciles à opérer.

Lorsqu'une personne est appelée à changer son mode de croyance, son travail, à laisser derrière elle le soutien et la sécurité que l'on trouve auprès des amis et de la famille, elle se trouve confrontée à de fortes pressions. Certaines personnes abandonnent un climat familier et sécurisant et se retrouvent dans un environnement nouveau et étrange. Alors que vous les instruisez dans de nouvelles croyances et un nouveau style de vie, que vous les introduisez dans de nouvelles relations au sein de la communauté, soyez pour eux un soutien tout particulier.

Encouragez vos membres d'Église à être accueillants envers les nouveaux membres et à faire un effort particulier pour leur témoigner de l'amitié. Leur intégration sociale dans votre famille spirituelle est absolument essentielle pour leur croissance spirituelle et leur sécurité à long terme.

Des temps dangereux

Il a été démontré que les 18 à 24 premiers mois constituent une période à risques pour les nouveaux membres. Pendant cette période, ils ont une nouvelle foi, mais très peu d'expérience dans la vie chrétienne. Ils sont sujets au désillusionnement et au découragement. Si on ne leur témoigne pas de l'intérêt, de la compréhension et de l'acceptation, il est possible qu'ils éprouvent un sentiment de solitude et finissent par prendre de la distance. Les anciens devraient jouer un rôle important en les aidant à s'enraciner dans l'Église pendant les deux premières années qui suivent leur entrée dans la communauté.

La responsabilité de chacun

L'évangéliste a été comparé à un obstétricien, le pasteur au pédiatre et les membres d'Église à la famille. C'est la famille qui élève l'enfant. « Il faudrait s'occuper avec patience et affection de ceux qui se sont nouvellement convertis ; il appartient aux membres d'Église de chercher les voies et les moyens d'apporter aide, sympathie et instructions à ceux qui, de bonne foi, ont quitté d'autres Églises par amour pour la vérité et qui se sont par là-même privés du soutien pastoral auquel ils étaient habitués. » (*Évangéliser*, p. 317.)

En se joignant à la famille de l'Église, les nouveaux chrétiens deviennent vos frères et vos sœurs. Leur bien-être dépend de

votre responsabilité. Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bon, en vue de l'édification. (Rm 15. 1, 2.) Voici quatre possibilités d'aider, d'édifier et de garder les nouveaux membres :

1. Devenez leur ami

Nous avons déjà considéré les ajustements sociaux et comportementaux que les nouveaux membres doivent faire lorsqu'ils entrent dans l'Église. Peut-être que le moyen le plus efficace pour les aider à s'intégrer dans la communauté est d'en faire des amis et de leur donner le sentiment d'appartenance. Introduisez ces personnes chez les autres membres. L'expérience a montré que les nouveaux membres, qui se font entre six et huit amis adventistes dans les six premiers mois, restent presque toujours dans l'Église.

Choisissez des personnes expérimentées et donnez-leur la responsabilité d'être les guides spirituels des nouveaux membres. Proposez-leur d'inviter occasionnellement ces personnes, de les accompagner aux services et autres activités de l'Église, de s'asseoir à leurs côtés, etc. Elles peuvent prier avec eux ou les inviter à se joindre à un groupe d'étude de la Bible. Une fois que les nouveaux membres atteignent une certaine maturité dans la classe d'étude biblique du pasteur, les personnes chargées de veiller sur eux peuvent les inviter à se joindre à leur classe de l'École du sabbat. Il est important que les membres soient des amis pour les nouveaux convertis et qu'ils soient disponibles quand ils ont besoin d'eux.

Les membres d'une famille mangent rarement bien s'ils ne viennent pas s'asseoir à table. Il est indispensable d'être attentif à l'absentéisme dans les classes de l'École du sabbat et lors des

services de culte. Cela fait partie de la croissance de l'Église. Les absents devraient être visités rapidement et il faudrait leur offrir l'aide et l'encouragement nécessaires. Cette visite devrait être faite par l'ancien ou le pasteur, si le nouveau membre est absent trois sabbats consécutifs.

Vous pouvez envisager un repas pour ceux qui ont été baptisés dans l'année. Un autre programme utile serait que la fédération/mission parraine une réunion annuelle pour les nouveaux membres, afin qu'ils apprennent à connaître l'équipe fédérale et qu'ils soient l'objet de son attention particulière.

2. Enseignez-les

Désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut. (1 P 2.2.) Invité à un repas, il n'est personne qui soit capable d'absorber de la nourriture suffisante pour toute la vie. Aucune campagne d'évangélisation ou séminaire d'études de la Bible ne peut fournir assez de nourriture spirituelle pour toute une vie. Continuez à enseigner après le baptême. Incluez des instructions concernant les principes de vie chrétienne tels que la gestion chrétienne de la vie ou le sabbat. Aidez-les nouveaux membres à découvrir les dons spirituels qu'ils ont reçus. Puis formez-les à les utiliser efficacement pour venir en aide à d'autres personnes.

Si la classe de Bible du pasteur pendant l'École du sabbat a été utilisée comme une classe de préparation au baptême, les nouveaux membres devraient continuer à la fréquenter quelque temps. C'est un endroit où ils se sentent déjà à l'aise. S'il n'existe pas de classe de ce genre, une classe d'École du sabbat pour les nouveaux membres devrait être organisée. Une personne attentive aux besoins spécifiques des nouveaux

chrétiens devrait animer cette classe. Aidez-les à prendre l'habitude de fréquenter l'École du sabbat.

Trouvez le moyen d'introduire de la littérature adventiste dans le foyer des nouveaux membres. Encouragez-les à vivre une vie spirituelle intense.

3. Visitez-les

Les nouveaux membres devraient être visités régulièrement pour qu'ils soient encouragés dans leur croissance. Il peut être sage de continuer les études bibliques à domicile et de leur proposer d'inviter éventuellement de la famille ou des amis à assister à ces études. Les nouveaux membres reçoivent ainsi une révision doctrinale et commencent à utiliser leur maison pour partager leur foi. Ou encore, des études peuvent être conçues spécialement pour les nouveaux convertis, en insistant sur les thèmes du mode de vie chrétien. Invitez-les chez vous. Il n'y a pas de meilleur moyen pour leur enseigner la réforme sanitaire et l'observation du sabbat que de leur montrer l'exemple dans votre foyer.

4. Impliquez-les

Les nouveaux membres ont besoin d'être impliqués dans les activités d'Église s'ils veulent grandir et mûrir dans leur expérience chrétienne. Faites le nécessaire pour qu'ils s'investissent dans les activités de jeunesse, les groupes d'étude de la Bible, les services religieux du sabbat, les projets de la communauté, les groupes de chant, les programmes sociaux, les activités missionnaires et les témoignages. Rappelez-vous que les nouveaux membres s'engagent rarement automatiquement dans de telles activités. Ils ont besoin de votre encouragement et de votre invitation.

Il n'est pas sage de confier à des nouveaux membres trop rapidement de grandes responsabilités. Leur première et meilleure tâche est de gagner des amis ou de la famille à la foi. L'un des signes les plus sûrs que les nouveaux membres ont été bien instruits, c'est de les voir commencer à en instruire d'autres. « Lorsque les gens se convertissent, mettez-les immédiatement au travail. S'ils agissent selon leurs possibilités, ils se fortifieront. C'est en étant confrontés à des influences adverses que nous sommes affermis dans la foi. » (*Évangéliser*, p. 321.)

Les membres récemment convertis sont souvent très zélés pour faire connaître autour d'eux le salut en Jésus. Alors que l'amitié avec des adventistes finira par prédominer, leur famille et leurs amis ne sont généralement pas adventistes. L'effet combiné de leur influence en tant que nouveau membre et l'exemple d'une vie transformée sont des instruments puissants d'évangélisation.

Il n'est pas étonnant que Jésus ait demandé à l'ancien démoniaque : *Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il a eu pitié de toi.* (Mc 5.19.)

CHAPITRE 6 :
L'ANCIEN ET L'ÉDIFICATION DE L'ÉGLISE

L'amour et l'unité sont des exigences chrétiennes. *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.* (1 Jn 3.14.) *A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* (Jn 13.35.)

L'unité constitue la force de l'Église. *Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.* (Ac 2.1.) « Lorsqu'il y a une action harmonieuse parmi les membres de l'Église, lorsque l'amour et la confiance se manifestent entre frères, il en découle une force et une puissance proportionnelles dans notre travail pour le salut des hommes. » (*Testimonies to Ministers*, p. 188.) L'amour chrétien permet l'unité malgré les différences. *Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés.* (1 P 4.8.) Le feu de l'amour chrétien supprime l'impureté des haines entre les classes, les heurts entre les races, les ruptures sociales et les controverses théologiques mineures.

Comment augmenter l'amour et l'unité dans votre communauté ? Nourrissez-la. Les animaux affamés se battent ; la paix règne lorsqu'ils sont bien nourris. Voici quelques

moyens, en dehors des services du sabbat, pour nourrir votre communauté.

LES VISITES

Les visites sont essentielles

La visite des membres peut être d'un apport vital pour les nourrir en vue de leur croissance spirituelle. Malheureusement, c'est un aspect souvent négligé du ministère des anciens. Maintenez un équilibre entre le ministère public et le ministère personnel. C'était une méthode dans l'Église primitive. *Et chaque jour, au temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus.* (Ac 5.42.) Les dirigeants de l'Église du Nouveau Testament savaient concilier leur ministère personnel public. *Je vous annonçais et vous enseignais publiquement et dans les maisons, tout ce qui vous était utile.* (Ac 20.20.)

Beaucoup de nos membres d'Église portent des fardeaux dont ils ne parlent jamais. Alors que vous leur rendez visite, ils apprendront à vous respecter et à vous faire confiance. Ils ouvriront leur cœur et vous aurez alors l'occasion de les amener à Jésus pour qu'il leur accorde son pardon, sa grâce et sa force. Ce genre de ministère est l'un des moyens les plus efficaces que l'ancien ait à sa disposition pour servir le peuple.

Le ministère personnel peut avoir lieu à l'église. Soyez présent et, si possible, en avance lors des services religieux et restez également après les réunions. Ne réservez pas vos relations uniquement à vos amis. Occupez-vous de ceux qui ont des problèmes ; saluez amicalement et, si nécessaire, sachez les écouter. Le ministère personnel peut se faire au téléphone dans

les pays bien équipés, mais le plus efficace reste cependant celui des visites à domicile.

Dans la plupart des cas, un pasteur ou un ancien qui se déplace au domicile de ses membres, les verra aussi se déplacer pour aller à l'église. Ces visites sont importantes pour les membres, ils ont besoin de savoir qu'ils comptent suffisamment pour vous, pour que vous vous déplaciez. Elles sont importantes pour vous parce que vous comprendrez mieux vos membres et, espérons-le, vous les aimerez davantage quand vous saurez comment ils vivent en dehors de l'Église.

Planifier les visites

La planification des visites devrait faire partie de l'ordre du jour du conseil des anciens ou du comité d'Église. Des listes de personnes à visiter peuvent être réparties entre les responsables de l'Église qui ont des facilités pour ce ministère. Ceux qui sont ainsi choisis devraient recevoir une formation adéquate. Pensez à assortir le visiteur à la personne visitée : les endeuillés avec les endeuillés, les jeunes avec les jeunes, les professions libérales avec les professions libérales, etc.

Une autre approche consiste à mettre en place un plan de répartition géographique de vos membres selon des secteurs, des quartiers ou des groupes. Un ancien, aidé d'un diacre ou d'une diaconesse peut être en charge d'un secteur paroissial. Le pasteur avec l'ancien, doivent montrer l'exemple en planifiant des visites de la même manière qu'ils planifient d'autres programmes pour édifier les forces spirituelles du groupe. Il n'est pas raisonnable, cependant, de s'attendre à ce que chaque ancien, chaque diacre ou diaconesse ait le don ou de l'intérêt pour un tel ministère. Chacun doit avoir la possibilité d'utiliser ses propres dons.

Le plan biblique de faire des visites deux par deux est un plan efficace. Mari et femme font une bonne équipe. Si vous n'êtes pas accompagné de votre épouse, vous devriez vous faire accompagner par une personne en formation. Vous accomplirez ainsi une double tâche, enseignant tout en faisant vos visites. L'Église devrait avoir un plan pour visiter rapidement les nouveaux membres, pour leur souhaiter personnellement la bienvenue de la part de l'Église. Voici une excellente tâche pour l'ancien.

Visitez non seulement les nouveaux baptisés mais également ceux qui viennent de faire leur transfert d'une autre Église. Que votre priorité soit de visiter les foyers dans lesquels des enfants viennent d'être baptisés. Les enfants n'ont pas l'habitude d'être traités avec autant d'égards. Ils n'oublieront jamais que le responsable de l'Église s'est déplacé pour leur rendre une visite personnelle.

Pour planifier votre programme de visite, une des manières consiste à grouper vos visites dans un même quartier le même jour, pour gagner du temps. Une autre option est de visiter des groupes particuliers ou des personnes ayant des besoins particuliers. Par exemple, vous pouvez décider d'un jour pour visiter les malades et ceux qui ne peuvent plus se déplacer. Cela vous permet de vous préparer spécialement pour ce groupe de membres. Dans la mesure du possible, prenez rendez-vous. Dans certaines parties du monde, se présenter dans un foyer sans prévenir, n'est pas seulement un manque d'éducation, mais cela peut aussi être une perte de temps si les personnes sont absentes. Votre épouse ou un membre d'Église peut prendre les rendez-vous par téléphone pour vous.

La structure des visites

Voici sept verbes faciles à mémoriser et qui donnent les grandes lignes d'une bonne visite à domicile :

1. Préparez

Préparez votre cœur. Priez pour que Dieu vous aide à dire et à faire ce qui peut générer un maximum de bénédiction. Préparez un court passage de l'Écriture à partager dans chaque foyer. Mettez en valeur le côté positif en choisissant un passage avec une promesse. Vous pouvez lire des passages tels que :

Ps 46.1, 2, 10, 11

Ps 103.1-5

Ps 121

Mt 11.28-30

Jn 14.1-3

Ap 21.1-7

2. Soyez amical

En arrivant dans la maison, commencez votre visite sur un plan social, vous assurant d'inclure, autant qu'elles le désirent, les personnes de la famille qui ne sont pas des membres d'Église. Faites des commentaires positifs sur la famille, la maison, le jardin, etc. Soyez sincèrement intéressé en écoutant les personnes vous parler de leurs centres d'intérêt particuliers. La plupart des hommes aiment parler de leur travail et la plupart des femmes de leur famille.

3. Lisez

Après quelques minutes, lorsqu'une ouverture spontanée se présente, amenez la conversation sur un plan spirituel. C'est à

ce point que la Bible peut être lue ou citée, suivant le foyer, la culture, et votre personnalité. Certains anciens se sentiront plus à l'aise avec une Bible de poche. Ils la gardent hors de vue lorsqu'ils arrivent pour ne pas paraître trop moralisateurs aux non-croyants et peuvent la sortir au moment voulu.

Vous pouvez faire un commentaire sur ce que vous avez lu, mais ne faites pas de sermon. Les commentaires ne devraient pas durer plus d'une ou deux minutes. Vous instaurez simplement un climat spirituel pour la suite.

4. Demandez

Demandez s'il y a un sujet de prière particulier. A ce stade, vous avez préparé le terrain pour leur permettre de partager leurs problèmes et leurs soucis. Vous pouvez glisser dans votre Bible une liste de textes contenant des promesses de Dieu relatives aux problèmes que les personnes mentionnent. Vous pourrez alors citer un passage approprié. Attention, vous n'êtes pas là pour partager des idées intellectuelles, mais pour témoigner un intérêt chaleureux.

5. Priez

Agenouillez-vous si cela est approprié. Invitez les enfants ou les autres personnes présentes à se joindre à vous. Priez spécialement pour les sujets qui vous ont été présentés. A ce stade, vous devriez avoir mémorisé tous les noms. Priez pour chaque personne individuellement. Si dans le foyer il y a des personnes qui ne sont pas membres de l'Église, incluez-les aussi dans votre prière, de même que les membres de la famille qui sont absents. Demandez toujours dans votre prière la bénédiction sur le foyer.

6. Partez

Partez rapidement, alors que l'ambiance spirituelle de la prière règne. Dans la plupart des cas, trente minutes sont suffisantes pour une visite à domicile. Ne donnez pas l'impression aux membres que les anciens n'ont rien d'autre à faire que de s'asseoir et de parler toute la journée. D'un autre côté, ne passez pas votre temps sur le bord de votre siège comme si vous n'aviez qu'une hâte : repartir. Asseyez-vous confortablement, détendez-vous, écoutez, mais seulement pour un temps limité. Vous êtes en fonction pour le Roi et vous devez donner l'impression que sa mission est à la fois prospère et exigeante.

7. Écrivez

Une fois que vous avez quitté la maison, notez les noms si vous ne les avez pas encore. Oubliez ce dont vous pouvez vous souvenir et souvenez-vous de ce que vous risquez d'oublier. Prenez aussi note du lieu où se trouvent les enfants absents lors de votre visite. Enregistrez les soucis de cette famille et vos impressions. En vous rappelant ces détails dans les visites ou rencontres ultérieures, vous convaincrez la famille de votre intérêt sincère.

LA RELATION D'AIDE

L'une des raisons d'être de l'Église est d'offrir un endroit où les personnes tourmentées peuvent venir, un endroit, où, en toute fraternité, elles peuvent trouver la force et le soutien dont elles ont besoin auprès de gens qui leur portent de l'intérêt. Les membres de votre communauté, à un moment ou à un autre, auront à affronter des situations de crise qui nécessitent l'aide de quelqu'un afin qu'ils puissent y faire face. Ces situations peuvent être le résultat d'un deuil ou d'une peine ; elles peuvent être spirituelles, relationnelles, ou comportementales. Même si vous n'avez pas reçu de formation professionnelle en tant que conseiller, vous pouvez leur venir en aide de différentes manières.

Toutes les personnes compatissantes peuvent conseiller et encourager

Voici deux raisons pour lesquelles toutes les personnes compatissantes peuvent conseiller et encourager :

1. Parce qu'elles sont attentives aux autres, elles attirent les personnes ayant besoin d'aide.

2. Parce qu'elles sont attentives aux autres, elles ne peuvent refuser de leur venir en aide.

Jésus en a été le parfait exemple : *il vit une grande foule, en eut compassion.* (Mt 14.14.) (Voir aussi Mc 1.41 ; 6.34.) Sa bienveillance était si évidente que même les petits enfants osaient venir à lui. Le texte de Jean 3.1-21 décrit Jésus dans une situation d'entretien personnel, offrant son aide parce qu'il s'intéressait à la personne.

Chaque personne impliquée dans la relation d'aide est appelée à donner des conseils efficaces. De manière surprenante, l'expérience a montré que les conseillers laïcs compatissants ayant reçu ou non une formation, sont pratiquement aussi efficaces que la plupart des professionnels. Cela vient peut-être du fait que les personnes qui ont besoin d'aide préfèrent s'adresser à des laïcs avec lesquels ils ont une relation personnelle. La relation personnelle est bien plus efficace que la compétence professionnelle.

Pour être un conseiller efficace, en tant qu'ancien, vous devez non seulement être compatissant, mais également avoir un bon jugement et un discernement exceptionnel. Certains recherchent uniquement de la sympathie et de l'attention plutôt que de l'aide. S'ils avaient trouvé l'aide nécessaire pour surmonter leur problème, ils n'auraient alors plus d'excuses pour rechercher votre sympathie. Montrez-leur votre intérêt, tout en refusant d'être la béquille qui les empêche de tomber.

D'autres viennent chercher l'approbation plutôt que de l'aide. C'est un danger particulier pour les conseillers chrétiens. De telles personnes vont de responsable en responsable dans l'Église, jusqu'à ce qu'elles trouvent celui qui leur servira de conscience. En trouvant quelqu'un qui approuve ce qu'elles veulent faire, elles citeront ce pasteur ou cet ancien le reste de leur vie pour justifier leur mauvais comportement. Les anciens sont parfois prédisposés à assumer ce rôle, par gentillesse, par manque de compétence en matière de relation d'aide ou parce que leur ego les poussent à avoir réponse à tout.

Directives pour la relation d'aide

Voici cinq directives qui peuvent vous guider en matière de relation d'aide :

1. Apprenez à écouter

Le but d'une relation d'aide n'est pas de résoudre le problème des gens à leur place. Votre premier objectif est de montrer votre intérêt. Le seul fait d'écouter est flatteur pour la personne qui vous consulte et lui prouve que vous lui accordez de l'importance. Votre second objectif est de l'aider à faire évoluer son mode de raisonnement émotionnel vers une façon de penser plus logique afin qu'elle puisse réfléchir à son problème de manière rationnelle.

Le fait de parler est à lui seul une excellente thérapie. C'est comme étendre son linge à sécher. Tant que les vêtements sont emmêlés les uns dans les autres dans le panier à linge, il est difficile de voir ce qu'il contient, mais une fois qu'ils sont étendus sur la corde, ils sont faciles à identifier. Parler de son problème, aide la personne à l'identifier, à le voir plus clairement et y mettre de l'ordre.

Ne vous pressez pas de donner votre avis et évitez de dire aux gens ce qu'ils ont à faire. Vous pouvez les aider davantage en leur permettant d'identifier eux-mêmes les principales solutions à leur problème, et en les soutenant dans leur effort à mettre en place ces solutions.

Le fait d'écouter clarifie également le problème pour le conseiller. Pendant que vous parlez, vous n'apprenez rien. Si vous vous concentrez trop sur les réponses à apporter, vous pourriez mal comprendre certaines des questions. Le mot qui semble faire le plus de bien en matière de relation d'aide, est « oui », au-delà de toute autre parole. Cela signifie que vous écoutez et que vous encouragez la personne qui parle à continuer. Vous aidez ainsi à clarifier le problème en reformulant, occasionnellement, quelques points importants de la conversation.

Acceptez tout ce que vous entendez et ne soyez pas choqué. Comme Jésus, qui n'a pas jugé la femme surprise en flagrant délit d'adultère, ne vous hâtez pas de juger. Considérez ce que vous entendez comme strictement confidentiel. La personne se rendra rapidement compte si elle peut vous faire confiance ou non. Si vous n'êtes pas capable de garder un secret, vous serez dans l'impossibilité de l'aider.

Écoutez les deux sons de cloche. Dans tout problème d'ordre relationnel ne supposez jamais que ce que vous entendez d'un côté est complètement exact, ni que la personne ment délibérément. Chacun veut à tout prix avoir raison à ses propres yeux. La personne vous flatte en vous choisissant comme conseiller et tend à vous faire prendre fait et cause pour elle. Après tout, celui qui a jugé bon de vous consulter ne peut pas se tromper de beaucoup ! Ne supposez jamais tout comprendre avant d'avoir entendu les deux versions.

2. Concentrez-vous sur les solutions

Passez plus de temps sur les solutions que sur les problèmes. Dissuadez la personne à ressasser inlassablement le même problème et à refuser de travailler sur des solutions. Certaines personnes ont tendance à passer beaucoup de temps à attribuer des torts à l'autre, particulièrement dans une situation de type marital ou relationnel. À moins d'accepter une part de responsabilité dans leur propre comportement, il y a peu d'espoir de résoudre leur problème. Compatissez aux souffrances de la personne qui se confie à vous, mais concentrez-vous sur les solutions à apporter.

3. Aidez-les à choisir une stratégie

Pour les personnes en relation d'aide il est plus facile de se concentrer sur des solutions si elles voient différentes options. Aidez-les à trouver la meilleure et à élaborer une stratégie pour

la mettre en pratique. Certains conseillers établissent, à ce stade-là, un véritable contrat écrit. Votre devoir est alors d'encourager la personne à mettre en pratique sa propre décision. Si elle ne fait pas de sérieux efforts pour donner suite à son plan, vous devriez reconsidérer le fait de lui accorder beaucoup de temps supplémentaire.

4. Priez

Le fait de prier avec la personne que vous avez en relation d'aide n'est pas un substitut au temps que vous passez à l'écouter ou à réfléchir à son problème. Mais cela devrait être le temps fort de la séance de relation d'aide chrétienne. La prière attire notre attention sur la source d'aide la plus fiable et la plus durable, Dieu lui-même.

5. Savoir quand il faut faire appel à quelqu'un d'autre

Faites appel à une personne qualifiée si vous manquez de compétence. Prétendre avoir la capacité pour une relation d'aide quand ce n'est pas le cas, peut non seulement être préjudiciable pour la personne en difficulté, mais peut conduire à des problèmes d'ordre juridique pour l'Église et pour vous-même. Prenez en compte les facteurs suivants lorsque vous devez décider de confier ou non la personne à un spécialiste :

- la personne en difficulté fait-elle l'expérience du chagrin, de la colère, de la jalousie, du sentiment de culpabilité, de la solitude, du ressentiment ou de la confusion ?

- La personne est-elle à ce point submergée par ses émotions qu'elle ne peut plus fonctionner normalement ?

- Le problème est-il récent ou existe-t-il depuis longtemps ?

Soyez attentif aux réactions inconsidérées, telles qu'un langage illogique, des émotions incontrôlables, des regards perdus, de

l'inattention, une dépression extrême, l'incapacité à prendre de simples décisions, l'impression que les autres lui veulent du mal, l'absence de la maîtrise de l'appétit, etc. Il peut s'agir de symptômes psychotiques et les personnes qui en souffrent devraient être dirigées vers un thérapeute spécialisé et formé pour traiter ces affections des plus sérieuses. Il serait sage de commencer par prendre l'avis de votre pasteur.

Informez-vous à l'avance sur les spécialistes habitant votre région et vers lesquels vous pourriez diriger ceux qui présentent des cas dépassant votre compétence. Vous trouverez généralement de l'aide auprès du service local de santé mentale ou auprès de l'aumônier de l'hôpital.

Adressez la personne à quelqu'un d'autre si vous êtes personnellement trop impliqué. Il est, en général, préférable de ne pas prendre en charge une personne du sexe opposé, trop d'éléments insidieux pouvant générer des situations équivoques. Quelle intimité la relation d'aide nécessite-t-elle ? Assez pour préserver la confidentialité, mais pas trop pour ne pas favoriser une situation compromettante. De toute manière, une tierce personne devrait toujours se trouver à proximité. Une bonne précaution est de vous faire accompagner par votre conjoint, ou par un autre ancien, lors de l'entretien.

Pour vous aider dans le programme de relation d'aide de l'Église, il est possible d'organiser des groupes de soutien où les personnes ayant des besoins similaires peuvent, non seulement partager leurs problèmes et rechercher des solutions, mais également prier les uns pour les autres et se soutenir mutuellement. Vous pouvez, par exemple, créer un groupe composé de personnes ayant récemment perdu un être cher. L'Église peut également mettre en place un centre de documentation. Il est utile d'avoir une petite bibliothèque de

livres et de brochures contenant des informations pratiques sur la conduite à suivre pour faire face à des problèmes spécifiques.

MINISTÈRE AU SEIN DE PETITS GROUPES

Moïse a organisé le peuple d'Israël en groupes de dix personnes. (Voir Ex 18.) Jésus a choisi un groupe et a accompli la plupart de son ministère avec les douze disciples. Il a souvent enseigné dans les maisons. (Voir Mt 13.36 ; 17.25 ; Mc 9.33 ; 10.10.) L'Église du Nouveau Testament a centré ses activités sur de petits groupes, dans la fraternité, l'étude, le partage, la prière, et les repas en commun. (Voir Ac 2. 42,46.) Dans le livre des Actes, il est fait mention, à neuf reprises, de chrétiens qui rendaient un culte à Dieu dans des foyers.

Ellen White écrit : « La constitution de petits groupes pour mener une action évangélique est un plan qui m'a été présenté par Celui qui ne peut commettre d'erreur. Si l'Église est nombreuse, que les membres soient répartis en petites équipes en vue de travailler non seulement pour les fidèles, mais aussi pour les incroyants. » (*Évangéliser*, p. 111.)

Les dix plus grandes Églises locales chrétiennes à travers le monde ont grandi jusqu'à leur stature actuelle à partir de petits groupes. En fait, une grande Église perd beaucoup de ses inconvénients lorsqu'elle est subdivisée en petites cellules. Imaginez une communauté comme un grand cercle. A l'intérieur, placez-y des petits cercles représentant des petites cellules. Les membres qui font partie de l'un de ces plus petits cercles quittent rarement le grand cercle. Alors qu'il étudiait la santé spirituelle de nouveaux convertis, un pasteur d'une grande communauté adventiste a eu l'heureuse surprise de découvrir qu'aucun de ceux qui fréquentaient un petit groupe n'avait quitté l'Église.

La vie du corps dépend de ses cellules. Si les cellules meurent, le corps meurt. Si les cellules sont en bonne santé, le corps se développe bien. Lorsque les cellules se multiplient, le corps grandit. Une étude sur les mouvements d'Église montre que tout réveil important est provoqué par un accès facile à la Bible et par la rencontre de croyants dans des petits groupes intimes.

La raison d'être de petits groupes

Un petit groupe chrétien peut être défini comme suit : entre quatre et quinze personnes se réunissant généralement dans une église ou dans un foyer, dans la fraternité, l'étude de la Bible et la prière. Des exemples de petits groupes dans l'Église incluent les classes de l'École du sabbat, des groupes d'activités missionnaires, des groupes bibliques de foyer, des groupes de prière, des groupes d'étude de la Bible pour les femmes, des groupes d'intercession et même la chorale d'Église. Les heures de rencontre et les personnes participant à ces groupes sont déterminés selon les besoins ressentis. Les réunions sont plus souples dans leur style et plus personnelles que les services réguliers de l'Église.

Notre époque est connue pour sa grande mobilité et ses nombreuses migrations. Les gens se retrouvent déracinés, loin de leurs familles et de leurs amis. Une grande partie d'entre eux déménagent vers des villes lointaines. La solitude est un mot clé de notre temps. Le petit groupe devient une famille de substitution qui répond à un besoin contemporain particulier. On y aide les étrangers à se sentir acceptés quelles que soient leurs origines culturelles, éthiques ou religieuses. Ils sont aimés quel que soit leur péché ou la couleur de leur peau.

Les petits groupes créent une atmosphère dans laquelle les membres se sentent à l'aise pour partager une méditation ou

une étude de la Bible dans un contexte familial. Dans ces petits cercles, les besoins individuels pour la croissance spirituelle et la fraternité sont davantage pris en compte que dans les grands rassemblements d'Église. Pendant que les membres étudient la Bible et prient ensemble, il se crée des liens entre eux qui encouragent la pratique de la vie chrétienne.

L'atmosphère informelle des petits groupes permet d'inviter des personnes extérieures à l'Église. Le but de ces petits groupes devrait être un moyen d'évangélisation pour l'Église, et pas seulement l'unique bénéfice des membres d'Église. Les groupes qui ne mettent pas l'accent sur l'évangélisation ont tendance à s'autodétruire.

Les petits groupes de maison

Ces groupes d'étude de maison ont pour objet le réveil des membres et l'évangélisation de ceux qui ne sont pas encore membres. Ils sont un excellent moyen de regagner les membres inactifs. L'expérience a montré que la plupart des gens fréquentent l'Église, non pas tant pour des raisons doctrinales, mais parce que l'Église leur offre une structure chrétienne de soutien. Inversement, la plupart des gens cessent de fréquenter l'Église non pas pour des raisons de doctrine, mais parce qu'ils n'y trouvent pas le soutien dont ils ont besoin. Sur un long terme, un des meilleurs systèmes de soutien chrétien est le groupe de maison.

La fraternité est le point fort de ces groupes. La petite taille et le cadre familial contribuent davantage à la fraternisation que le cadre de l'Église. Même ceux qui ne sont pas prêts à s'identifier avec une Église, se sentent à l'aise dans l'atmosphère paisible d'un groupe de foyer.

Les rencontres de groupes de maison durent en général une heure à une heure et demie et comprennent quatre parties principales :

1. Le partage

La plupart des groupes de maison ont leur temps de partage au début de chaque rencontre. Faire part de ses joies, des bénédictions reçues et des déceptions est une manière naturelle de commencer une rencontre. Cela supprime les tensions, témoigne d'un engagement sincère et crée un esprit de groupe chaleureux. Le dialogue est la clé du succès. On ne doit permettre à personne de dominer le groupe.

2. L'étude

L'étude devrait, de préférence, être fondée sur la Bible. Le groupe peut choisir un livre de la Bible. Les membres l'étudient seuls dans la semaine et en discutent en groupe au moment de la rencontre hebdomadaire. Le responsable du groupe suscite des réponses aux questions suivantes :

« Qu'est-ce que l'auteur dit dans ce texte ? »

« Qu'est-ce que Dieu me dit à travers ce passage ? »

3. La prière

Le groupe a généralement établi une liste de sujets de prière. Les membres sont encouragés à se souvenir les uns des autres nominalement dans leurs moments de méditation personnelle.

4. Évangélisation

Le groupe essaie régulièrement d'inviter et d'inclure des personnes extérieures à l'Église.

Les petits groupes d'Église

Les petits groupes peuvent, bien sûr, se retrouver également à l'église. Voici quelques exemples possibles :

Les groupes d'École du sabbat

Une classe vivante de l'École du sabbat, bien animée, recèle un potentiel bienfaisant presque illimité. Malheureusement, il y a trop peu de classes d'École du sabbat qui fonctionnent bien. Faites en sorte que les classes restent petites. Formez des animateurs capables de favoriser les échanges bibliques et non pas de tenir des petits sermons. La Conférence générale a du matériel d'information pour ce type de classes de l'École du sabbat.

Les séminaires

Les gens sont tout particulièrement enclins à fréquenter l'Église après un mariage, une naissance, un déménagement, un divorce, la perte d'un être cher, etc. C'est pourquoi, l'Église peut promouvoir des séminaires et attirer ainsi ceux qui ont passé par de tels événements. Essayez des séminaires sur la vie de famille, sur l'art d'être parent, sur la maîtrise du stress, sur la santé physique, mentale et spirituelle ainsi que des séminaires bibliques.

Les groupes de soutien

Organisez un groupe de soutien continu sur la vie de famille ou la vie conjugale. Créez, si besoin est, des groupes pour les célibataires, les femmes, les hommes, les personnes âgées et pour ceux qui ont perdu un être cher.

Organiser des petits groupes

Pour réussir, les petits groupes ont besoin d'être planifiés et organisés. Tout d'abord, vos membres d'Église devront identifier les besoins de la communauté et décider quels genres de petits groupes peuvent le mieux y répondre. Par exemple, il peut y avoir un besoin pour un groupe de soutien aux nouveaux membres, un groupe de prière de responsables de l'Église, un groupe d'étude de la Bible hebdomadaire pour les étudiants dans l'école publique, ou un groupe d'activités missionnaires pour créer des liens avec des amis non-adventistes.

Une fois que le type de groupe est choisi, il est nécessaire de sélectionner et de former les responsables qui correspondent à chaque groupe. C'est probablement la contribution principale du pasteur et des anciens dans l'élaboration du programme des petits groupes. En règle générale, les responsables recrutent les membres de leur groupe par invitation personnelle. Les responsables doivent se réunir régulièrement pour faire le point sur l'évolution de leur groupe et pour se soutenir et s'encourager mutuellement. Les rencontres de chaque groupe devraient être annoncées pendant le service hebdomadaire à l'église.

Dans la création de petits groupes de maison, la première rencontre est généralement consacrée à la préparation d'un engagement de groupe, à l'exemple suivant :

- rencontres hebdomadaires pendant un nombre de semaines donné ;

- présence régulière souhaitée de chaque participant à toutes les rencontres, sauf maladie ou déplacement ;

- étude de ce qui était prévu pour chaque rencontre ;

- veiller à la confidentialité ;

- éviter les critiques négatives sur d'autres personnes ou organisations ;

- inviter des nouvelles personnes dans le groupe.

Ceux qui ne sont pas capables de tenir les engagements pris à la première rencontre, devraient pouvoir quitter le groupe sans autre.

Documentation pour les petits groupes

Il existe, un peu partout dans le monde, une grande variété de documents écrits pour aider votre Église à faire fonctionner des petits groupes et à former des responsables. Ce matériel devrait être disponible auprès du département des Ministères de l'Église de votre Fédération/Mission locale ou à la librairie d'Église. Ces documents peuvent vous être utiles pour préparer des discussions et des études bibliques. Par une préparation et une organisation attentive, les petits groupes peuvent contribuer au développement de la vie spirituelle de votre Église et être un moyen pour tisser des liens d'amitié dans le voisinage.

LE MINISTÈRE DE LA PRIÈRE

La primauté de la prière

Les Églises dynamiques accordent en règle générale une grande importance au ministère de la prière. De nombreux membres luttent pour garder la foi. En priant avec eux et pour eux, vous pouvez les unir au ciel et les aider à garder le contact avec Dieu.

La prière d'intercession était au cœur du ministère de Jésus. Il était dans ses habitudes de passer plusieurs heures de la journée, ou de la nuit, à demander à son père de l'aide pour ceux auprès desquels il exerçait son ministère. (Voir Mt 14.23 ; Mc 1.35 ; Lc 5.16.) Les plus grandes prières contenues dans les Écritures sont celles où il pria pour les autres. (Voir Mt 6.9-12 ; Jn 17.6-26.) L'apôtre Paul exerça également un ministère d'intercession. (Voir Rm 1.9 ; Ép 1.16 ; Col 1.3.) Les apôtres demandèrent à l'Église de choisir des diacres pour les aider dans le travail de l'Église. *Nous pourrons ainsi continuer à donner tout notre temps à la prière et à la tâche de la prédication.* (Ac 6.4, BFC.) Pour eux, la prière était aussi importante que la prédication.

Dans votre travail d'ancien, que ce soit en privé ou chez vos membres, priez pour la bénédiction de Dieu, la force, la guérison, le pardon, la sagesse et l'édification. Il y a une force générée par une communauté réunie pour prier. Alors que des membres s'unissent dans la prière en faveur des autres et voient leurs prières exaucées, force et vitalité nouvelles pénètrent dans la vie de l'Église.

Les réunions de prière

Les réunions de prière peuvent devenir des points forts pour la louange et la fraternité dans votre Église. E.G. White fait l'observation suivante : « Ceux qui aspirent véritablement à être en communion avec Dieu, seront présents aux réunions de prière » (*Le meilleur chemin*, p. 96).

Nous pouvons considérer plusieurs alternatives pour enrichir la réunion de prière, mais nous devons commencer en insistant sur un point : quelle que soit la planification de cette réunion de milieu de semaine, la priorité doit être donnée à la prière. Que vous convoquiez la réunion à un moment ou un autre, dans un lieu plutôt que dans un autre, l'essentiel est de prier. Priez en petits groupes. Utilisez une liste de sujets de prière ou une boite dans laquelle les membres peuvent déposer des sujets et des requêtes, mais l'important, est de prier.

Pour apporter de la vie et susciter l'intérêt, la réunion de prière devrait varier de semaine en semaine. Cependant, il y a quatre éléments de base qui sont essentiels à son succès :

1. Planifiez

« Les réunions de prière pourraient être beaucoup plus intéressantes, si elles étaient mieux dirigées. Là aussi il faut demander à Dieu la sagesse afin que celles-ci soient intéressantes et attrayantes. Les gens ont faim du pain de vie. S'ils savent pouvoir le trouver à la réunion de prière, ils y viendront. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 524,525.)

Il incombe au pasteur et aux anciens de préparer et de coordonner la réunion de prière. Cela peut être une excellente responsabilité pour un ancien qui a les dons nécessaires pour diriger à la place du pasteur. Il est parfois utile de rechercher l'avis de vos membres d'Église pour ce qui est du lieu et de

l'heure des réunions de prière, des sujets et du déroulement général, etc.

Tenez vos réunions de prière dans un lieu approprié. Un petit groupe dans une grande pièce réduit l'intimité, refroidit la fraternité et peut décourager la fréquentation. Prévoyez une température agréable dans la pièce qui devrait également être bien éclairée. Diffusez de la musique pendant que les gens entrent, même si vous devez utiliser un enregistrement. Commencez à l'heure ; n'attendez pas que tout le monde soit présent ; débutez par un aspect du programme qui ne nécessite pas la présence de tous.

Instituez une soirée d'Église pendant la semaine. Ce serait très utile pour les familles très occupées, y compris celles des anciens, si toutes les activités de la semaine pouvaient être regroupés en une seule soirée. De cette manière, les familles pourraient passer plus de soirées chez elles. Commencez tôt dans la soirée avec un léger repas pris en commun suivi des différentes activités, soit simultanément, soit à la suite les unes des autres : réunion de prière, rencontre tisons-explorateurs, comités, répétition de la chorale, soirée récréative, etc.

Il n'est peut-être pas nécessaire d'inclure un repas en commun à vos réunions de prière, cependant, en planifiant bien, vous pouvez faire en sorte que votre réunion de prière hebdomadaire devienne un point fort dans votre vie d'Église.

Au lieu de se réunir à l'église pour les réunions de prière, certaines communautés se rencontrent dans des foyers qui se trouvent être souvent le foyer des anciens. D'autres se réunissent dans un seul endroit. D'autres encore se divisent par quartiers, en petits groupes et se retrouvent chez différentes personnes. Il y a des avantages à se réunir de cette manière. Un petit groupe crée une atmosphère plus chaleureuse que dans un

bâtiment d'église et cela contribue à tisser des liens étroits dans le groupe. Les membres se sentent plus libres de participer dans le contexte moins formel d'un groupe de prière à domicile. Cependant, une fois de plus, il faut bien planifier pour choisir chez qui la réunion va avoir lieu, bien sélectionner et former les personnes qui animeront ces différents groupes. Bien dirigés, ces groupes résisteront à l'usure du temps.

2. Étudiez

La réunion de prière devrait normalement inclure un temps pour l'étude de la Bible. Souvenez-vous que la réunion est davantage faite pour l'enseignement que pour la prédication. Les présentations ne devraient pas durer plus de vingt minutes. Prévoyez une place pour le dialogue.

Les réunions de prière ont tendance à attirer des personnes particulièrement intéressées à l'étude de la Bible. Préparez une série, fondée sur la discussion en commun, d'un livre de la Bible, de chapitres de la Bible, de personnages bibliques, de croyances adventistes, de prophéties, etc. Faites une lecture continue des *Témoignages*, ou envisagez un autre programme de type séminaire.

Les anciens, qui doivent prêcher souvent, ont généralement des problèmes à trouver le temps pour préparer leurs sermons et les sujets à prêcher. Résolvez ces deux problèmes en faisant un lien entre la réunion de prière et votre prochain sermon. Donnez le passage principal de votre prochain sermon dans le bulletin ou pendant les annonces le sabbat matin. Invitez les membres à l'étudier avant la réunion de prière. Présentez une brève exégèse du passage à la réunion de prière, puis demandez aux petits groupes de discuter de l'application de ce texte dans leur vie. Faites en sorte que chaque petit groupe présente un

compte rendu à l'assemblée. Utilisez ces retours de discussion comme substance pour votre sermon du sabbat.

3. Partagez

Les gens sont toujours attirés par un lieu où ils ressentent une chaleur fraternelle. Les réunions de prière devraient inclure un temps pour les témoignages, les réflexions et le partage. Il est important de donner aux gens l'occasion de témoigner de la manière dont Dieu a répondu à leurs prières. Par ce moyen, les autres membres du groupe sont encouragés et fortifiés dans leur foi en Dieu.

Ellen White appelle les réunions prière des réunions sociales, mais elle met également en garde contre l'abus du temps consacré au témoignage : « De longs discours verbeux et des prières du même ordre n'ont leur place nulle part, et surtout pas à la réunion de prière. Ceux qui se mettent en avant et sont toujours prêts à parler empêchent les timides de rendre leur témoignage. Ce sont les esprits les plus superficiels qui ont toujours le plus à dire. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 525.)

Que les témoignages soient courts et actuels. Demandez : « Qu'est-ce que le Seigneur a fait pour vous cette semaine ? » « Quelle prière a reçu une réponse ce mois-ci ? » « Quelle expérience missionnaire avez-vous faite cette année ? » Essayez de freiner les caractères dominants et d'encourager les timides. Donnez un thème de témoignage : le texte biblique préféré ; comment on est devenu chrétien, etc. Parfois, il est sage de demander avant la réunion à un ou deux de vos membres qui ont récemment reçu des réponses à leurs prières, de partager leur expérience avec le reste du groupe. Lorsque vous apprenez que Dieu a accordé une délivrance et qu'il a

guidé certaines personnes pour lesquelles votre groupe a intercédé, faites-le savoir pendant la réunion.

Encouragez les témoignages impliquant plusieurs personnes. Les témoignages centrés sur le « moi » sont généralement lassants. Ce qui atteste le vécu d'autres personnes ou de la communauté, favorise une atmosphère fraternelle.

4. Priez

Les réunions de prière sont faites pour exprimer des prières pertinentes, spécifiques, intelligentes et d'intercession. Ellen White souligne le problème spécifique aux réunions de prière : « On entend alors des prières machinales et sans fin, qui fatiguent les anges aussi bien que les hommes qui les écoutent. Nos prières doivent être courtes et aller directement au but. Que les requêtes longues et fatigantes soient gardées pour la prière privée, s'il est des gens qui ont de telles prières à prononcer. Ouvrons nos cœurs à l'Esprit de Dieu et il balaiera tout formalisme desséchant. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 525.)

Lorsque vous êtes prêts à prier, amenez le groupe à se concentrer sur les requêtes spécifiques. Encouragez vos membres à prier surtout pour les autres plutôt que de se centrer sur leurs requêtes personnelles. Suggérez avec tact qu'ils ne fassent pas de trop longues prières, qu'ils n'utilisent pas ce moment comme une opportunité pour prêcher un sermon ou présenter des plaintes. Le groupe peut souhaiter préparer une liste de prière incluant des personnes ou des projets qu'il désire présenter à Dieu pour demander son aide. C'est un bon moyen pour orienter les prières du groupe.

Les méthodes utilisées pour la prière peuvent changer d'une réunion à l'autre. Vous pouvez tous prier ensemble en grand groupe, ou vous diviser en plus petits groupes. Vous pouvez

souhaiter prier en cercle, ou laisser les gens se sentir libres de prier au moment où ils se sentent prêts. Parfois, vos prières peuvent suivre un thème, tel que la louange, la gratitude, le pardon, etc. Il n'y a pas de forme définie pour la prière. En fait, plus les prières sont spontanées et variées, plus elles ont de sens.

LES ACTIVITÉS SOCIALES

Les gens ont besoin de fraternité. S'ils n'en trouvent pas dans l'Église, ils iront la chercher ailleurs. Tout membre qui restera pendant longtemps socialement en retrait de la famille de l'Église souffrira certainement d'un appauvrissement spirituel. Chaque membre a besoin de se sentir accepté, utile et impliqué dans l'Église. C'est pourquoi, votre Église doit proposer des activités et des programmes qui entretiennent un sentiment d'appartenance et qui créent des liens entre les membres.

Les humains sont des êtres à plusieurs facettes. L'Église ne s'intéresse pas seulement à leur développement spirituel et mental, mais aussi à leur épanouissement physique et social. Les rencontres sociales contribuent au développement équilibré.

L'Église cherche également à établir un équilibre entre les activités pour les jeunes et les moins jeunes. Il se peut qu'ils ne soient pas toujours attirés par les mêmes activités, mais ils ont

tous besoin d'un programme social. Nous ne devons jamais négliger notre jeunesse, mais nous ne devons pas non plus ignorer les aînés. Beaucoup d'entre eux sont seuls et n'ont, pour ainsi dire, plus d'amis, si ce n'est ceux de l'Église.

Les activités sociales vous aident à connaître les personnes. La nature humaine se révèle différemment dans une activité sociale qu'au cours d'un service religieux. Les activités sociales attirent la famille et les amis des membres vers l'Église et suscitent un partage des expériences qui crée des liens.

Un comité spécial peut planifier et diriger les rencontres sociales et proposer diverses activités : pique-niques, jeux,

repas en commun, randonnées, sorties de week-ends, retraites spirituelles, groupes de chants, etc. De telles activités rapprochent les membres de la famille de l'Église de manière sympathique et détendue. Ils apprennent à se connaître et des amitiés peuvent naître.

Certains membres d'Église ont des personnalités extraverties et vont facilement à la rencontre des autres se faisant aisément des amis. D'autres, plus discrets et timides se tiennent en retrait. Aidez le premier groupe à percevoir sa facilité comme un don spirituel s'exerçant en faveur du deuxième groupe, afin qu'il s'implique dans les activités de l'Église.

CHAPITRE 7 :
L'ANCIEN ET LE SERVICE DU CULTE

En l'absence du pasteur, l'ancien est normalement responsable de la direction du service de culte du sabbat matin. C'est pourquoi, il devrait avoir certaines compétences pour ce faire. Mais qu'est-ce qu'un culte ?

Pendant des années, et même des décennies, la plupart des Églises ont respecté le même ordre dans le déroulement du culte, elles ont changé les mêmes cantiques, prononcé les mêmes prières. En tant que responsable du culte, nous devons respecter les différents styles de pratique du culte lorsqu'ils sont le résultat de différences culturelles existantes. Mais nous avons tendance à craindre l'adaptation de notre culte aux changements de notre société contemporaine.

L'histoire montre que l'Église a parfois perdu de son influence parce qu'elle n'a pas voulu innover. Mais elle a aussi souffert parce que certaines personnes étaient obsédées par le changement et de ce fait n'ont pas toujours réussi à préserver le but essentiel du culte.

LE BUT DU CULTE

Le culte est une rencontre

Dieu est le point central du culte chrétien. Alors que le service du culte, à travers le monde, peut avoir différentes formes, employer différents symboles et expressions, il ne remplira sa véritable fonction que dans la mesure où il amène le croyant à une rencontre personnelle avec Dieu. Tout véritable culte est centré sur lui. Parce que le culte est une rencontre avec Dieu, il doit toujours être abordé avec respect et prière.

« Par la sainteté attachée au sanctuaire terrestre, les chrétiens peuvent apprendre comment ils devraient considérer le lieu où Dieu rencontre son peuple.

« La maison est le sanctuaire de la famille et la chambre ou le bosquet, l'endroit le plus retiré pour le culte individuel ; mais l'église est le sanctuaire de la congrégation. Il devrait y avoir des règles concernant le temps, le lieu et l'ordre du culte. Rien de ce qui est sacré, rien de ce qui appartient au service de Dieu ne doit être traité avec négligence ou indifférence ».

E.G. White continue en décrivant le climat nécessaire au service du culte : « Si, lorsque les fidèles entrent dans le lieu de culte, ils sont animés d'une véritable révérence pour le Seigneur et se souviennent qu'ils sont en sa présence, il y aura dans le silence une éloquence suave. Les chuchotements, le rire et le bavardage qui pourraient être inoffensifs dans un quelconque endroit d'affaires ne devraient pas être tolérés dans la maison où Dieu est adoré. Il faut que l'esprit soit préparé à entendre la Parole divine, afin qu'elle puisse être comprise et qu'elle impressionne le cœur à salut. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 229-231.)

Le culte comprend l'adoration

Jésus dit : *Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* (Jn 4.24.)

Un culte véritable est donc plus une question d'attitude qu'une question de forme ou d'ordre. C'est pourquoi le temps consacré au culte devrait permettre des formes diverses d'adoration : des moments pour ressentir la grandeur et la puissance de Dieu (voir Ps 95.3-5 ; Jn 4.19-26). Une telle adoration s'exprime par le chant et la prière (voir Ps 95.1 ; 96.1-6) ; elle affirme la bonté de Dieu, reconnaît sa dignité (voir Ap 4.11) et révère sa présence (voir Ps 111.9 ; Hé 11.28). Lorsque le Christ est au centre du culte, nous sommes incités à la louange et à l'action de grâce (voir Ps 33.1-3 ; 35.2,3 ; Ép 5.13,14 ; 2 Co 4.15 ; Ap 15.3).

Trop d'adventistes ont été éduqués avec l'idée qu'il ne faut pas exprimer ses émotions. Nous avons raison de nous opposer à la sensiblerie, mais nous ne devons pas en arriver au point d'avoir peur d'exprimer nos sentiments. Nous avons tord de penser défendre la pensée de nos pionniers en étant exclusivement rationnels et protocolaires. Le culte adventiste, à ses débuts, laissait place à l'expression des sentiments de manière bien plus importante que nous le faisons aujourd'hui.

Le culte comprend la proclamation

Le culte est un moment de proclamation de la Parole de Dieu. L'étude de la personne de Dieu engendre l'amour et la joie de mieux le connaître. C'est un temps pour se souvenir de la manière dont Dieu a guidé son peuple dans le passé (voir 1 Co 10.11) ; pour élever la croix du Christ (voir Jn 14.15 ; 12.32) ; pour donner un sens à notre destinée en sachant que par la

présence de l'Esprit et par ses dons, nous pouvons glorifier Dieu dans notre vie et dans notre service (voir Jn 14.16,17,23 ; Rm 12.1 ; Lc 10.27).

Le culte comprend un renouveau

Un culte formaliste peut être comparé à une personne qui met ses plus beaux habits pour se rendre quelque part, mais qui n'y va jamais. Dans un tel culte, tous les différents éléments sont bien préparés, mais il ne se passe jamais rien.

Le culte devrait conduire à un renouveau. Cela implique la réflexion, la prière, et la méditation. (Voir Mt 6.9 ; Ép 6.18 ; Lc 21.36). C'est un moment de repentance et de recherche du pardon du Christ. (Voir Es 57.15 ; Ac 2.38 ; Lc 5.32.) C'est aussi un moment pour faire l'expérience de la plénitude et de la paix en Jésus. (Voir Ps 46.10 ; Mt 11.28-30 ; Jn 10.10 ; Jn 14.27 ; 1 Th 5.23.) Le culte est pleinement efficace s'il produit un renouvellement de l'engagement pour l'évangélisation. Ceux qui viennent pour rendre vraiment un culte, repartent pour servir.

LE CULTE EN COMMUN EST LA RENCONTRE AVEC DIEU

Le culte implique la fraternisation

Alors que nous pouvons rendre un culte à Dieu en privé en tant qu'individu, le fait que l'Église entière se rassemble pour un culte communautaire est vital pour entretenir la force du corps du Christ. Le même Dieu qui nous accepte individuellement comme ses enfants en Jésus-Christ, nous encourage à nous unir avec d'autres croyants dans une communauté d'adorateurs.

N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le jour s'approcher. (He 10.25.) *Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; sous l'inspiration de la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur.* (Col 3.16.)

Le partage lors d'un culte commun fortifie le développement personnel du chrétien. Les adorateurs ont besoin de la certitude de l'acceptation et de l'amour de Dieu. Cette assurance peut leur être transmise à travers le comportement de ceux qui dirigent les services de culte. Les gens ont également besoin de la fraternité des autres participants. Ils ont besoin de sentir qu'ils appartiennent à la famille de l'Église.

Une atmosphère froide et formaliste au sein de la communauté risque d'étouffer l'influence du culte et d'éloigner les personnes de l'Église. Pour cette raison, il est utile de choisir des membres

sympathiques pour accueillir les membres à leur arrivée dans l'église. Les anciens, ainsi que les autres dirigeants de l'Église, devraient veiller sur ceux qui pourraient se sentir mis à l'écart. Encouragez vos membres à avoir une ouverture d'esprit favorisant l'acceptation de tous ceux qui rendent un culte avec eux. Aucun membre ou visiteur ne devrait quitter le service de culte sans y avoir été chaleureusement accueilli.

Le culte implique une participation

Mettez en valeur le sentiment de communauté de votre Église en encourageant la participation des membres dans les services de culte. Cette participation peut comprendre un chant, une prière, un don ou un moment de partage. Les membres peuvent être encouragés à se joindre à une lecture des Écritures avec répons. Les enfants sont souvent invités à s'avancer pour entendre une histoire préparée à leur intention. Certains membres peuvent être encouragés à s'engager dans la chorale ou un autre groupe musical.

A la suite de leur baptême, un service de bienvenue peut être organisé pour les nouveaux membres, ainsi que pour les membres récemment transférés d'une autre communauté. En rappelant les anniversaires de toutes sortes et d'autres événements spéciaux, on montre d'une autre manière aux membres qu'ils ont de l'importance au sein de la famille de l'Église.

Le culte mérite d'être planifié

Un culte réussi n'est pas le fruit du hasard. Les services ne doivent pas être une simple routine. Le service de culte demande la coordination des activités et des talents de

plusieurs personnes, c'est pourquoi, il doit être bien planifié. La radio et la télévision font le tour de la terre et sont à la portée de la plupart de nos membres. Les programmes de ces médias sont planifiés de manière précise et organisés méticuleusement. Les membres éprouvent de la gêne et de la honte si le culte rendu à Dieu est moins bien préparé que les activités profanes. Dans certaines grandes Églises, des comités liturgiques travaillent en collaboration avec le pasteur pour planifier et préparer les éléments du culte. Ailleurs, les programmes de culte sont coordonnés par un comité d'anciens qui se réunit régulièrement avec le pasteur.

Avant tout service de culte, les personnes responsables de son déroulement doivent être averties et avoir suffisamment de temps pour se préparer. En collaboration avec le pasteur de l'Église et les autres anciens, préparez un programme qui énumère les responsabilités de ces personnes pendant le service du culte. Chaque personne ayant une tâche dans le déroulement du culte devrait avoir en main un exemplaire du programme.

La planification s'assure aussi que seule des personnes autorisées prêchent ou président le culte. Les membres radiés du registre d'Église ou les pasteurs qui ont quitté le ministère ne devraient pas diriger un culte. En l'absence d'un pasteur, il est de votre responsabilité de vous assurer que cette règle soit respectée.

LES DIFFÉRENTES PARTIES DU CULTE

« Notre Dieu est un Père tendre et compatissant. Ne considérons jamais son service comme un labeur déprimant et angoissant. Adorer le Seigneur et travailler à son œuvre devraient être pour nous un plaisir.» (*Le meilleur chemin*, p 101.) C'est pourquoi le culte, tout comme sa direction devraient être des expériences joyeuses. Mais comment faire pour rendre vos services de culte plus plaisants et pleins de sens ?

Il n'y a pas d'ordre préétabli pour le service du culte du sabbat matin. Cependant, certains éléments, en plus de la prédication, contribuent à la qualité du culte et doivent être pris en considération dans l'élaboration du service. Ce qui suit explique ces éléments. Ils peuvent se suivre dans n'importe quel ordre, selon ce qui est le plus approprié pour un culte véritable.

La musique

La musique, présentée avec goût, a une influence considérable dans l'élévation des cœurs vers Dieu. Elle appartient au culte autant que la prière. En fait, les expériences spirituelles mises en musique par les auteurs des chants et des cantiques chrétiens deviennent les prières des adorateurs qui les chantent.

Choisissez dans la communauté une ou plusieurs personnes compétentes pour planifier la musique du service de culte. Demandez-lui (leur) de faire en sorte que le thème musical soit en rapport, dans la mesure du possible, avec celui du sermon. Des morceaux de musique vocale ou instrumentale devraient être inclus dans le service chaque fois que l'occasion se

présente. Essayez de trouver, selon votre culture, des instruments de musique qui élèvent les cœurs à l'adoration. Bien que certaines personnes soient sensibles à la musique instrumentale seule, d'autres ont besoin de paroles. C'est pourquoi, le chant choral a généralement la priorité sur la musique instrumentale.

Les chorales sont une immense bénédiction pour un service de culte, pourtant elles ne doivent pas remplacer le chant de l'assemblée. « Mais un chant doit rarement être exécuté par quelques personnes seulement. Savoir chanter est un talent qui permet d'exercer une influence, un talent que Dieu désire voir cultivé par tous et employé pour glorifier son nom. » (*Évangéliser*, p. 453.)

Les annonces

Le moment des annonces risque de devenir un dilemme dans le service de culte. Les responsables au sein de l'Église peuvent avoir l'impression de ne pas être soutenus si on ne leur permet pas de faire des annonces concernant leurs activités. D'un autre côté, certains membres d'Église considèrent que les annonces perturbent la méditation.

Il est bon de présenter les annonces par écrit. Placez-les dans votre bulletin si vous en avez un. Certaines Églises n'ont pas de bulletin et d'autres considèrent que ne pas en avoir apporte plus de spontanéité dans le service. Toutefois, cherchez un moyen pour mettre vos annonces par écrit. Retenez cette règle : pour informer, écrivez ; pour inspirer ou pour souligner, parlez.

Un bon responsable du service peut faire des annonces une partie intégrante du culte. Que les annonces créent une atmosphère de chaleur et de fraternité ! Intégrez-les à la vie de

l'Église. Voici comment vous pouvez les appeler : temps de partage ; la vie du corps ; les joies et les préoccupations ; l'œuvre du Seigneur ou adoration par le service.

L'invocation

Le but de l'invocation est d'amener les fidèles à une attitude et un esprit de recueillement. Pour les personnes qui présideront, cette attitude et cet état d'esprit devraient commencer avant de monter sur l'estrade. Le rôle de chacune de ces personnes devrait être rapidement attribué et le temps qui reste, avant le début du culte, consacré à la prière. Tous les anciens, même s'ils ne président pas, peuvent être présents lors de cette préparation.

L'invocation est généralement faite au moment où les personnes qui président le service ont pris place sur l'estrade. En invitant l'assemblée à rendre un culte à Dieu, l'un des officiants peut lire un texte, se recueillir dans une prière silencieuse ou à haute

voix, ou encore, dire quelques mots sur le privilège de rendre ce culte à Dieu. L'assemblée peut participer en chantant un cantique approprié, ou en se joignant à un répons.

Un service débute mal si les officiants rentrent et s'agenouillent sans que l'assemblée ne réalise que le service de culte a commencé. Une des solutions consiste à faire lever l'assemblée à l'entrée des officiants. En l'absence d'une chorale, les membres peuvent chanter doucement un cantique approprié tel que : « Vous qui sur la terre habitez », se consacrant ainsi par le chant pendant que les officiants s'agenouillent et se consacrent par la prière.

Évaluez l'introduction de votre service de culte. Prépare-t-elle effectivement les membres au culte ? Si ce n'est pas le cas, cherchez des moyens plus efficaces.

La prière

Prier, c'est parler à Dieu de la part de tous ceux qui sont réunis. La prière peut être considérée comme une partie essentielle du culte. Les anciens de l'Église adventiste sont amenés bien plus souvent que les pasteurs à prononcer la prière du culte du sabbat matin. C'est l'une des choses les plus importantes que vous soyez amenés à faire. Elle mérite que vous appreniez à le faire correctement.

L'agenouillement est la position qui convient le mieux pour la prière. Cependant, puisque prier, c'est ouvrir son cœur à Dieu comme à un ami, la position du cœur et de l'esprit est plus importante que celle des genoux. La position de la prière est importante, mais elle n'est que symbolique. L'Écriture conseille : *Déchirez vos cœurs et non vos vêtements* (Jl 2.13). Pour Dieu, l'attitude intérieure est bien plus importante que l'expression extérieure. Estimer nos habits trop précieux ou nos genoux trop fragiles pour nous mettre à genoux devant notre Maître, atteste d'un manque de révérence. Mais l'orgueil qui nous tient debout intérieurement, alors que nous nous agenouillons extérieurement, manque également de révérence.

Votre prière publique devrait être préparée à l'avance. Nous pouvons inclure sept éléments dans la prière. Tous n'ont pas besoin de figurer dans chaque prière, mais tous devraient être envisagés lorsque vous préparez votre prière. Leur ordre a une importance. Il est fondé sur la supposition que nous devons d'abord montrer notre vénération envers Dieu et nous

réconcilier ensuite avec lui avant de lui demander quoi que ce soit.

1. S'adresser à Dieu

Rappelez-vous que le nom de Dieu est saint. Dites-le quand vous commencez votre prière, mais ne le répétez pas indéfiniment sans raison.

2. La louange

Adorez le nom de Dieu, remerciez-le pour ce qu'il a fait.

3. La repentance

Demandez son pardon pour les fautes passées.

4. La consécration

Demandez-lui de la force pour l'avenir. Consacrez-vous à lui avant de lui présenter vos requêtes.

5. L'intercession générale

Intercédez pour l'œuvre de Dieu et pour ses dirigeants, pour votre communauté, y compris les jeunes, les personnes âgées, les malades, les découragés, etc.

6. L'intercession spécifique

Souvenez-vous des demandes d'intercession particulière, du service en lui-même et de la personne qui va prendre la parole.

7. La conclusion

Exprimer le droit par lequel nous nous approchons de la salle du trône : au nom de Jésus.

Les prières ont tendance à être longues, non parce que nous avons beaucoup à dire, mais parce que nous répétons plusieurs fois la même chose de manière différente. Si nous avons en mémoire les éléments cités ci-dessus, nous éviterions cette

tendance. « Il suffit en effet d'une ou deux minutes pour prononcer une prière ordinaire. » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 314.)

Les offrandes

Donner est à la base même du culte. L'appel à l'offrande devrait être bref, intelligent et révérencieux. L'offrande est un moyen extraordinaire pour enseigner les fondements chrétiens du renoncement à soi, du sacrifice et de la confiance. C'est pourquoi, l'appel à l'offrande devrait insister sur la motivation spirituelle. Il devrait également exposer les besoins financiers et faire connaître l'objectif de la collecte. Les membres sont prêts à donner s'ils sont spirituellement motivés et convaincus des besoins réels.

Le ministère auprès des enfants

En préparant les différentes parties du culte, il faut accorder une place particulière aux enfants. Faut-il leur réserver une partie du temps ? Certaines personnes pensent que c'est indispensable si l'on veut leur faire comprendre qu'ils ont de l'importance aux yeux de l'assemblée. D'autres estiment que le service tout entier devrait tenir compte de leur présence plutôt que de leur donner l'impression que le reste du service du culte ne les concerne pas.

On peut réserver un temps pour l'histoire des enfants, qui s'approchent de l'estrade et s'assoient pendant qu'on la leur raconte. Les enfants et l'assemblée l'apprécient généralement si elle est courte et intéressante. Il est bon que les personnes, qui se trouvent sur l'estrade, s'assoient avec les enfants pendant la durée de l'histoire. Elles montrent ainsi qu'elles s'intéressent à

eux et aident la personne qui raconte l'histoire à garder la maîtrise de la situation.

D'autres méthodes permettant la participation des enfants consistent à :

- distribuer des feuilles de papier avec une liste de questions sur le sermon et à demander aux enfants d'y répondre ;

- s'adresser plus particulièrement aux enfants lorsque l'on illustre son sermon ;

- prendre un enfant avec soi sur l'estrade pour la lecture des textes bibliques ou de la bénédiction ;

- organiser le service de culte entier pour les enfants, par exemple, le sabbat spécial sur l'éducation ou le jour de l'investiture.

Quelle que soit votre manière de procéder, faites en sorte que le service de culte permette aux enfants de grandir dans l'idée que le culte est une expérience agréable, y compris pour eux.

La lecture des Écritures

Les Écritures sont le point central du culte. Jésus commença son ministère public à Nazareth en lisant les Écritures. (Voir Lc 4.14-21.) Paul recommande la lecture de ses épîtres dans les Églises. (Voir Col 4.16 ; 1 Th 5.27.)

Les passages choisis devraient être en rapport avec le thème de la journée. Malheureusement, la communauté ne perçoit pas toujours ce rapport. Certains responsables suppriment le moment de lecture des Écritures et demandent à l'assemblée de prendre un texte ou éventuellement de lire à haute voix ensemble certains passages pendant le sermon. Cela nécessite

la mise à disposition de bibles dans les bancs afin que tous aient la même version.

La lecture d'un texte biblique, si elle est bien préparée, peut être une expérience forte. Quand les Lévites officiaient, *Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. (...) tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi.* (Ne 8.8-9.)

Encouragez l'assemblée à participer. Utilisez la lecture commune à haute voix. Faites varier les lecteurs pour refléter la diversité de la communauté : les hommes ou les femmes, les jeunes ou les vieux, les couples mariés ou les célibataires, différents groupes ethniques. Enregistrez une lecture de la Bible et faites-la écouter le sabbat. Préparez une lecture de la Bible illustrée. Beaucoup de psaumes sont faciles à illustrer par des images de la nature, etc.

Les témoignages publics

Au moment du culte, il est parfois bon d'encourager les membres à partager avec les autres un événement de leur vie, où Dieu les a conduits d'une manière particulière. Les témoignages particulièrement utiles sont ceux qui mettent l'accent sur l'entraide des membres d'Église. De tels témoignages sont une démonstration publique de la puissance et de l'action de Dieu au sein de la famille de l'Église.

Il serait peu sage d'inclure tous ces éléments chaque semaine dans le culte. Les communautés aiment une certaine routine pour leurs services de culte, mais elles apprécient aussi de temps en temps un peu de changement. C'est pourquoi, pensez à ces éléments lorsque vous planifiez, mais variez en incluant

occasionnellement certains d'entre eux dans votre liturgie. Si non, vos services seront trop longs et vous n'aurez plus beaucoup de temps pour la prédication, qui devrait rester au cœur de tout culte adventiste.

L'ORDRE DU CULTE

Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. (1 Co 14.33.) *Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.* (1 Co 14.40.) Tous les éléments du service de culte et d'adoration doivent être en rapport les uns avec les autres. Ils doivent tendre vers un but et arriver à leur point culminant dans la réponse de l'assemblée. Ils devraient être ordonnés pour progresser jusqu'à un engagement.

La participation de l'assemblée

Rendre un culte à Dieu n'est pas un sport de spectacle. Voici ce que nous pensons habituellement : dans le culte, le prédicateur est l'acteur, Dieu le souffleur et l'Église l'auditoire. En fait, dans le vrai culte, la communauté est l'acteur, le prédicateur le souffleur et Dieu l'auditoire. « La plus grande partie du culte rendu à Dieu est faite de louanges et de prières, et chaque disciple du Christ devrait s'engager dans cette adoration. » (Ellen G. White, *Signs of the Times*, 24 juin, 1886.)

Il revient à chaque responsable de culte de planifier le service afin que la participation de l'assemblée soit régulière. En d'autres termes, la participation de la communauté ne devrait pas être concentrée sur une seule partie du culte, mais répartie sur tout le service.

La prière, les offrandes et même l'écoute de la prédication devraient être des moments de participation active. Il est vrai que l'assemblée participe plus activement par les deux modes d'expression suivants :

1. Le chant

L'assemblée ne participe pas seulement au chant des hymnes, mais également à la doxologie, au répons, à la prière et au cantique de bénédiction.

Vous pouvez utiliser l'intervalle entre l'École du sabbat et le culte pour faire chanter l'assemblée. Parfois un petit groupe peut animer cette partie en utilisant, soit le recueil de cantiques officiel, soit toute autre source.

2. La liturgie

La lecture avec répons convient bien pour l'appel à l'adoration, la lecture des Écritures, la consécration de l'offrande ou la réponse au sermon. Le passage à lire peut être placé dans le bulletin de l'Église. Il peut aussi être tiré du recueil de cantiques. Mais la place centrale de la Bible dans le culte est mise en évidence lorsque les membres lisent directement dans la Bible. Cependant, cela demande un peu de préparation de la part de la communauté et la mise à disposition de bibles dans les bancs, de sorte que tout le monde possède la même version.

La lecture peut être répartie de diverses manières : celui qui préside, les sœurs, les frères, le chœur, le côté gauche de la salle, le côté droit, la galerie, toute l'assemblée, etc.

Exemples de service de culte

Voici deux exemples. On peut consulter le *Manuel d'Église* pour en trouver d'autres.

I. Service long :

• *prélude*

Musique instrumentale ou chant de l'assemblée.

• *introït*

Chant de la chorale, de l'assemblée ou musique instrumentale.

• *appel à l'adoration*

Participation possible de l'assemblée.

• *doxologie*

Pas nécessaire si l'assemblée a chanté au moment de l'ouverture.

• *invocation*

• *cantique de louange*

• *prière*

Avec répons par la chorale, un ou des instruments, ou l'assemblée.

• *bienvenue et annonces*

A ce moment, on peut accorder du temps pour les différents départements. Vous pouvez placer les annonces plus tôt, mais toute la communauté ne sera pas présente. Une autre option consiste à mettre les annonces juste avant la prière et les clore par des sujets de prières. Occasionnellement, des expériences et des rapports d'évangélisation peuvent également être inclus ici. Cela pourrait se faire au moment des annonces ou pendant l'offrande.

• *offrande*

Si la collecte des offrandes ne retient pas l'attention des membres, employez ce moment pour les témoignages et les interviews, ou invitez les enfants à s'avancer pour écouter une histoire. L'assemblée peut chanter pendant l'offrande pour montrer qu'il s'agit aussi d'un acte d'adoration.

• *lecture des Écritures*

• *musique*

Musique appropriée ou cantique introduisant le sermon.

• *sermon*

• *cantique de consécration*

• *bénédiction*

Répons de la chorale, de l'assemblée ou des instruments.

• *postlude*

II. Service court :

• *prélude*

• *introït*

L'assemblée se lève pour une prière silencieuse ou un cantique pendant que les officiants s'agenouillent pour prier.

• *cantique*

L'assemblée reste debout.

• *prière*

Prière d'invocation pour la présence de Dieu.

• *annonces*

Elles peuvent inclure les ministères de l'Église.

• *offrande*

• *sermon*

• *bénédiction*

Ne suivez pas un programme uniquement parce qu'il faut qu'il en soit ainsi, mais parce qu'il conduit votre communauté à une rencontre particulière avec Dieu. Le culte d'adoration est une rencontre.

LA PRÉDICATION

Dans le culte adventiste la prédication est à la fois traditionnelle et, à dessein, centrée sur la Bible. Tous les anciens ne sont pas forcément des prédicateurs, mais la Bible dit qu'ils devraient être *apte à l'enseignement.* (Voir 1 Tm 3.2.) L'apôtre Paul, lors de sa dernière visite, a convoqué une réunion d'anciens à Éphèse et leur a dit : *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang.* (Ac 20.28.) Les anciens, tout comme les pasteurs, sont des bergers et la tâche principale d'un berger consiste à nourrir le troupeau.

Certains anciens prêchent régulièrement, d'autres rarement. Cependant, tous peuvent tirer profit des principes régissant la prédication. Voici huit règles pour une prédication efficace :

1. Connaissez personnellement le Christ

Pierre et Jean ont rencontré un infirme près de la porte du temple. L'homme leur a demandé de l'argent, mais Pierre lui a répondu : *Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche !* (Ac 3.6.) Il n'y a rien de plus difficile que d'essayer de donner aux autres ce que vous ne possédez pas vous-même. Bien que démuni, Pierre fit un miracle parce qu'il avait le Christ en lui. Si vous n'avez pas le Christ en vous, vous ne pouvez pas le donner aux autres. Mais si votre vie est remplie de Jésus, votre prédication peut accomplir des miracles dans la vie de ceux qui vous écoutent.

Prêcher c'est déborder. Vous ne pouvez pas faire déborder une coupe vide. Si vous ne parvenez pas à trouver un sujet de prédication, c'est comme si vous contempliez la coupe vide qu'est votre âme et que vous cherchiez à la faire déborder de quelque chose qu'elle ne contient pas. Remplissez d'abord votre coupe, alors seulement vous serez prêt à déborder. D'un autre côté, la coupe qui est pleine, déborde d'elle-même. Lorsque vous êtes rempli de Jésus, il est plus facile de parler de lui que de garder le silence. Vous attendrez avec impatience le prochain sermon.

2. Prêchez des sujets bibliques

L'exhortation de Paul est peut-être le meilleur conseil pour une prédication : *prêche la parole.* (2 Tm 4.2.) La prédication adventiste doit toujours être centrée sur le Christ et fondée sur la Bible. Nos membres désirent savoir, et doivent savoir, ce que la Bible enseigne. Les histoires, les discours sociologiques ou philosophiques, où la Bible est rarement ouverte, ne nourrissent pas l'âme et ne produisent ni réveil ni réforme.

Avez-vous peur de prêcher par crainte de ne pas avoir assez à dire ? La prédication biblique est comme le meilleur ami du prédicateur. Lorsque vous commencez avec la Bible, vous avez une source inépuisable de matériel pour votre sermon. Votre source ne tarira jamais.

Le vrai sermon biblique ne se contente pas de faire une place à la Bible. Il est centré sur la Bible. Les prédicateurs de la Bible commencent la préparation de leurs sermons par la Bible. Autant que faire se peut, ils s'en approchent sans à priori pour étudier le passage en question. Ils n'ouvrent pas le livre pour y trouver une confirmation de ce qu'ils pensent. Ils l'ouvrent pour y trouver ce qu'il veut leur dire.

Ne prêchez pas en chaire votre interprétation personnelle des Écritures ou votre hypothèse quant à la vérité. Si vous pensez avoir fait une découverte, ne permettez pas à votre vanité d'ébranler la foi de ceux qui vous écoutent.

« Il y a des milliers de tentations dissimulées qui ont été préparées pour ceux qui ont la lumière de la vérité. La seule sauvegarde pour chacun de nous est de n'accepter aucune nouvelle doctrine, aucune nouvelle interprétation des Écritures, sans en référer tout d'abord à des frères expérimentés. Placez tout cela devant eux avec un esprit humble et docile, tout en faisant monter vers Dieu vos prières ferventes, et si ces frères ne voient dans ces enseignements aucune nouvelle lumière, ralliez-vous à leur jugement, *car le salut est dans le grand nombre de conseillers. »* (*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 121.)

3. Prêchez avec pertinence

La Bible est pertinente pour notre vie de tous les jours, et il ne tient qu'à vous de chercher son application pour ceux qui vous écouteront. Montrez comment la Bible répond encore aux besoins actuels, comment le salut dont elle parle est toujours valable. Donnez la priorité au message de la Parole dans vos prédications.

S'ils vous sont accessibles, voyez comment les commentaires bibliques, les commentaires d'Ellen G. White ou d'autres auteurs chrétiens appliquent votre passage à la pratique de la vie chrétienne. Utilisez des événements d'actualité, la nature, des expériences de votre propre vie pour rendre vos sermons plus proches du vécu de vos auditeurs.

4. Prêchez de manière positive

Avant de rechercher le salut, il faut prendre conscience que l'on est pécheur. Cependant, votre vocation première n'est pas de dénoncer le péché, mais d'annoncer le salut.

La prédication la plus efficace c'est celle qui est centrée sur l'espérance. Ne renvoyez jamais les gens chez eux sur des pneus dégonflés. Le mot Évangile veut dire Bonne Nouvelle. Si vous ne prêchez pas de bonnes nouvelles, vous ne prêchez pas l'Évangile !

5. Préparez à l'avance

Les bons sermons ne naissent pas d'une préparation hâtive. Il est clair qu'avec toutes vos autres tâches, le temps de préparation de vos sermons est nécessairement limité. Placez votre étude de la Bible et vos lectures au début de la semaine. Appliquez-vous jusqu'à ce que vous sachiez ce que Dieu veut vous entendre dire. Mais vous ne savez pas encore comment il veut que vous le disiez. Il faut que les idées pénètrent dans votre esprit. Il vous faut trouver des illustrations et des applications pratiques.

Vaquez ensuite à vos autres occupations. Laissez mûrir le sermon dans votre esprit, laissez-le flotter quelque part entre votre conscient et votre subconscient. En commençant la préparation de votre sermon assez tôt, vous pourrez compter sur de précieuses récompenses :

- *Vous serez moins stressé et plus créatif.* La créativité n'aime pas être soumise à des délais. Les sermons préparés à la dernière minute produisent des ulcères de première qualité et des sermons de seconde qualité. Le système informatique tend

à se bloquer lorsque la pression est trop grande. Mais si vous enlevez la pression, il peut être très productif.

- *Vous gagnerez du temps.* Au lieu de regarder le plafond en essayant de faire surgir une histoire ou de parcourir des livres avec de vieilles illustrations, laissez-les jaillir de vos activités de la semaine. A mesure que vous travaillerez, votre sermon se mettra en place consciemment et inconsciemment.

Rendez vos sermons pratiques et intéressants. Les sermons qui naissent dans le présent répondent aux besoins du présent. Lorsque vous faites vos visites, que vous conseillez quelqu'un, lorsque vous devez faire face à des chocs émotionnels au sein de votre communauté, dans vos relations avec votre propre famille, demandez-vous : « Mon sermon peut-il être utile dans ce cas ? » ou « Y a-t-il quelque chose qui puisse servir d'illustration pour mon sermon ? Le sermon dont les illustrations et les applications pratiques se développent à partir du ministère que vous exercez dans votre Église, répondra inévitablement aux besoins de celle-ci.

6. Organisez les choses avec logique

Un sermon qui a un plan logique est organisé en trois parties principales :

1. L'introduction

Vous voulez éveiller l'intérêt de votre auditoire et introduire votre thème qui est le point central de votre sermon. Ce thème doit pouvoir se résumer en une phrase que les auditeurs peuvent emporter avec eux.

2. Le développement

Dans le développement de votre sermon, élargissez le thème par des leçons pratiques que vous désirez faire passer. Énoncez chaque leçon. Prouvez-la bibliquement, puis donnez des illustrations et des applications pratiques.

3. La conclusion

Dans la conclusion, résumez en répétant brièvement votre thème et les points forts pour amener vos auditeurs à prendre une décision personnelle pour le Christ.

7. Parlez clairement

Lorsque vous délivrez un message, parlez de telle manière que ceux qui vous écoutent puissent entendre et comprendre. *Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.* (Ne 8.8.) Ellen White fait le commentaire suivant : « La culture et le bon usage de la voix sont l'objet d'une négligence coupable, même de la part de chrétiens actifs et intelligents. Bien des personnes lisent ou parlent si bas ou si vite qu'on les comprend difficilement. D'autres ont une prononciation si indistincte ou s'expriment sur un ton si perçant, si aigre, qu'il est pénible de les écouter. (...) Grâce à des efforts persévérants, chacun peut arriver à lire distinctement et à parler à haute et intelligible voix et d'une manière persuasive. En faisant ainsi, on augmentera considérablement son efficacité au service du Sauveur. » (*Les paraboles de Jésus*, p. 290.)

8. Préparez un programme annuel

Pour insuffler un nouvel enthousiasme à votre prédication, essayez d'établir un programme de prédications pour un an.

Une fois par an, si possible en été lorsque les activités de l'Église ralentissent, faites des plans pour vos prédications de l'année à venir. Pour cela, il faut regarder dans deux directions. Dressez d'abord la liste des sermons que vous avez prêchés au cours de l'année écoulée ou, ce qui serait mieux encore, au cours des deux ou trois dernières années. Recherchez ce que vous avez négligé et ce que vous avez présenté avec trop d'insistance. Ensuite, en tenant compte de cette analyse, sur la base du programme général de l'Église, du calendrier séculier, des besoins de votre communauté et de vos préoccupations particulières, sélectionnez les sujets et les passages pour les prédications de l'année suivante.

Une planification annuelle produit une prédication équilibrée. Les prédicateurs qui aiment leurs membres leur fournissent des aliments qui ne sont pas seulement agréables au goût et nourrissants, mais qui sont également variés. Si vous vous êtes contenté de nourrir la communauté avec ce que vous aimez le plus, le fait de prévoir un plan annuel de prédications vous obligera à vous en rendre compte.

L'hérésie ne naît pas tant des erreurs prêchées dans les sermons, que d'une présentation incomplète de l'Évangile. Elle est le résultat d'une insistance exagérée sur une seule vérité aux dépens des autres. Une programmation annuelle conduit à des prédications équilibrées qui, à leur tour, préparent des chrétiens équilibrés.

CHAPITRE 8 :
L'ANCIEN ET LES CÉRÉMONIES SPÉCIALES

Les cérémonies spéciales sont généralement présidées par les pasteurs, si ces derniers sont disponibles. Les anciens sont les assistants des pasteurs et ne devraient pas revendiquer le droit de présider ces cérémonies particulières à la place de leur pasteur. Les lignes de conduite suivantes vous aideront à faire face lorsque le pasteur est absent ou lorsqu'il fait appel à vous.

Ce petit manuel fait délibérément usage du *Mémento du pasteur* parce que le travail du pasteur et celui de l'ancien sont parallèles. Ce dernier chapitre sera tout particulièrement le reflet du *Mémento du pasteur*. Les mêmes lignes de conduite devraient être suivies pour les cérémonies spéciales qu'elles soient présidées par un pasteur ou un ancien. Les guillemets ne seront pas utilisés lorsqu'on adaptera des éléments du *Mémento du pasteur*. Ce dernier document, qui ne fait pas autorité, émane de la même source que ce *Mémento de l'ancien*. Certaines adaptations étant faites de manière continuelle, cela rendrait l'utilisation de citations lassante.

LE BAPTÊME

Le baptême est le symbole de la mort à l'ancienne vie et du commencement d'une nouvelle vie en Jésus. C'est la

démonstration du désir d'une personne de devenir un membre de la famille de Dieu. Il est le signe de la volonté de recevoir le Saint-Esprit et d'utiliser ses dons dans un ministère tourné vers autrui.

Les anciens et le baptême

Les anciens d'Église occupent un rôle significatif dans la cérémonie de baptême. Souvent ils ont visité, encouragé et donné des études bibliques aux candidats et les ont préparés au baptême.

En fait, les anciens eux-mêmes baptisent dans certains cas. Le *Manuel d'Église* déclare : « En l'absence d'un pasteur consacré, l'ancien demandera l'aide du président de la Fédération ou de la mission et s'entendra avec lui pour préparer le baptême des personnes qui veulent s'unir à l'Église (voir p. 30,31). Un ancien d'une Église locale n'officiera pas lors d'un baptême sans l'autorisation préalable du président de la Fédération ou de la mission. » (Voir p. 49.) Le président peut répondre soit en envoyant un pasteur consacré pour remplir ce rôle, soit en donnant l'autorisation à l'ancien de le faire.

Le lieu du baptême

Les baptêmes peuvent avoir lieu à l'intérieur ou à l'extérieur, dans un baptistère d'église, ou dans une rivière, un lac, ou la mer. En certaines occasions, les baptêmes ont été fait dans des réservoirs, des bains publics, des piscines, et même dans des tonneaux ou des baignoires. Tout endroit est approprié aussi longtemps qu'il y a suffisamment d'eau pour immerger le candidat et que la cérémonie peut se dérouler avec décence, bon goût et bienséance.

La préparation au baptême

La date et le lieu du baptême devraient être annoncés et affichés. Les personnes concernées par le déroulement de la cérémonie devraient connaître exactement leur rôle et se préparer à leur responsabilité. Les diacres et les diaconesses devront préparer le lieu du baptême.

La tenue vestimentaire pour le baptême

Conseillez les candidats quant à leur tenue vestimentaire. Dans certains endroits, l'Église possède des robes de baptême et les candidats n'ont besoin que de sous-vêtements de rechange. Les ourlets lestés empêchent que le dessous de la robe ne flotte lorsqu'on entre dans l'eau, ce qui peut être gênant Les couleurs sombres sont moins transparentes une fois mouillées.

S'il n'y a pas de robes de baptême à disposition, on devrait dire aux candidats de prévoir un vêtement qui n'est pas transparent une fois mouillé. Il faudra qu'ils apportent une serviette et des habits de rechange. Tout devrait être soigneusement planifié à l'avance afin que le service de baptême puisse se dérouler dans le calme, la dignité et la bienséance, sans que personne ne soit gêné ou offensé. Si le baptême doit avoir lieu à l'extérieur, il faut prévoir un endroit pour que les personnes puissent se changer en toute tranquillité. Lorsqu'une personne est âgée, malade, handicapée physique ou particulièrement forte, un ancien ou un diacre (une diaconesse) devrait offrir son aide lors du baptême.

L'approbation du baptême

Parce que le baptême a une grande signification pour les candidats, la plupart des remarques faites lors du sermon devraient leur être tout spécialement adressées et comprendre des conseils pratiques qui les aideront à mener une vie chrétienne épanouie. Donnez-leur l'assurance qu'ils se joignent à une famille composée de nombreux frères et sœurs prêts à les soutenir. Exhortez les membres à témoigner leur affection et leur approbation aux nouveaux membres.

Il n'y a pas d'ordre de service défini pour un baptême. Cependant, il y a des éléments de base qui doivent être inclus. Les candidats doivent avoir subi un examen attentif et faire profession de foi, soit devant un groupe choisi avant la cérémonie de baptême, soit devant la communauté au moment du baptême. Habituellement une prière spéciale de bénédiction et de consécration est prononcée.

Au moment opportun, les candidats doivent être accueillis officiellement dans la famille de l'Église. Cette acceptation des membres dans la communauté peut intervenir avant le baptême ou immédiatement après. Quelle que soit l'option choisie, on demande généralement aux candidats de se tenir devant l'assemblée avec le pasteur ou l'ancien, et les membres expriment leur acceptation et leur soutien par un vote. Les responsables d'Église adresseront des paroles de bienvenue au nom de la communauté et, par une poignée de main, ou toute autre forme de salutation (correspondant à la culture et l'usage de l'endroit) les recevront dans la l'Église.

Dans certaines Églises, les amis des candidats et les membres de leur famille prennent place aux premiers rangs près des futurs baptisés. Il est fréquent de choisir un chrétien expérimenté parmi les membres pour être le soutien spirituel

du néophyte. Cette personne se tient devant la l'assemblée en signe d'affection et d'acceptation envers le candidat et pour témoigner de son désir de soutenir le baptisé dans son choix de suivre le Christ.

L'immersion

Les candidats sont conduits par un diacre ou par une diaconesse vers le pasteur ou l'ancien qui officie. Avant que celui-ci ne les baptise, il peut dire quelques mots sur la manière dont le néophyte à été amené à accepter Jésus. Dans certains cas, ce dernier peut souhaiter rendre un bref témoignage. Une méthode couramment employée pour l'immersion consiste à ce que le candidat vous tienne fermement le poignet gauche des deux mains. Vous levez ensuite votre bras droit et prononcez les mots suivants : « Ma chère sœur/mon cher frère, - en raison de votre amour pour Jésus, et selon votre désir de vous consacrer à lui et à l'Église, j'ai la joie de vous baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »

A cet instant, vous placez votre main droite ou gauche (selon votre préférence) derrière les épaules du candidat et doucement vous l'immergez en arrière dans l'eau. Parmi ceux qui baptisent, certains fournissent un mouchoir ou conseillent à chaque candidat de se munir d'un mouchoir ou d'un linge pour éviter que l'eau ne pénètre par le nez et la bouche pendant l'immersion. Il peut être tenu dans votre autre main et placé devant le visage du candidat juste avant qu'il ne soit immergé. Il peut être ensuite utilisé pour essuyer le visage du baptisé à sa sortie de l'eau.

Un diacre ou une diaconesse porte assistance aux candidats qui sortent de l'eau, les couvrant d'une serviette ou d'un linge afin

qu'ils ne prennent pas froid. Ils seront ensuite conduits dans un endroit où ils pourront se changer.

Les dangers du baptême

Si le baptême doit avoir lieu dans une rivière ou dans la mer, les candidats devraient être orientés dos au courant, ou dos aux vagues. De cette manière, l'eau ne les emportera pas loin de vous, mais au contraire vous aidera à porter leur poids. L'eau ne pénétrera pas non plus dans leur nez et leur bouche. Soyez

prudent ne de pas vous enfoncer trop profondément dans une rivière qui a un fort courant ou trop loin dans la mer où il y a de grosses vagues. Rappelez-vous que certaines personnes ont peur de l'eau. Rassurez-les en leur parlant calmement. Ne prenez jamais en main un micro lorsque vous êtes dans l'eau. Le choc électrique qui en résulterait pourrait vous être fatal.

Appel et accueil après le baptême

A la suite du baptême du dernier candidat, il est de coutume d'adresser un appel à ceux qui ont assisté à la cérémonie pour qu'ils donnent aussi leur vie à Jésus. Invitez les non-membres à se préparer au baptême. L'appel peut être suivi d'une prière d'engagement.

Il existe différentes coutumes pour souhaiter la bienvenue aux néophytes. Certaines communautés se lèvent pour former un cercle, où tous se donnent la main et chantent ensemble. Des fleurs, des petits présents ou des cartes peuvent parfois être offerts. Des accolades ou des poignées de mains sont échangées. Dans certains endroits, les membres se retrouvent pour un repas en commun, donnant la place d'honneur aux

nouveaux baptisés. Quelle que soit la coutume en vigueur, il est important que ces nouveaux membres soient intégrés à la communauté, et que l'on fasse tout pour qu'ils se sentent acceptés et aimés par elle.

LA PRÉSENTATION DES ENFANTS

Le Nouveau Testament ne parle pas d'une cérémonie de présentation d'enfants, mais la manière dont Jésus se comportait avec les plus petits nous encourage à présenter les enfants à Dieu. (Voir Mt 19.13-15 ; Mc 10.13-16 ; Lc 18.15-17.)

Ellen White conseille : « Que les ministres de l'Évangile prennent les petits enfants dans leurs bras, et qu'ils les bénissent au nom de Jésus. Que des paroles pleines d'amour et de tendresse soient adressées aux petits ; car Jésus prenait les agneaux du troupeau dans ses bras et les bénissait. » (*Évangéliser* p. 316.)

Il est cependant compréhensible que la présentation des enfants soit remise en question par ceux dont l'expérience passée l'associe à des Églises qui pratiquent le baptême des enfants. Pour cette raison, dans l'Église adventiste du septième jour, il n'y a, dans le service de présentation d'un enfant, ni parrain, ni marraine ; un nom de baptême n'est pas donné à ce moment-là. Ce n'est pas un baptême d'enfant et cela ne devrait pas en avoir l'apparence.

Le service devrait être organisé pour faire ressortir quatre objectifs de base :

1. Remercier Dieu pour le miracle de cette naissance.

2. Sceller une alliance par laquelle les parents s'engagent à apprendre à l'enfant à aimer Jésus.

3. Appeler la communauté à dispenser aide et soutien aux parents pour les assister dans leur tâche.

4. Implorer la bénédiction sur l'enfant et le dédier à Dieu.

S'il n'y a pas de pasteur disponible, un ancien peut officier pendant la présentation d'un enfant. Cependant, un ancien ne devrait pas officier sans l'accord du pasteur de l'Église locale.

La préparation du service

Le lieu

Certaines cultures encouragent la présentation du nouveau-né dans le foyer. Néanmoins, dans la plupart des cas, l'idéal consiste à inclure cet acte pastoral dans le service du culte le sabbat matin. Comme l'engagement de la communauté est l'un des objectifs de la cérémonie, celle-ci devrait avoir lieu quand la plus grande partie de l'assemblée est présente.

L'époque de l'année

Le calendrier annuel de l'Église devrait prévoir des dates pour des présentations d'enfants. Il peut être suffisant d'en prévoir deux par an. Tenez compte du moment où la famille des parents pourrait être disponible pour cet événement. Annoncez la date de la présentation quelques semaines à l'avance afin que les parents puissent prendre leur dispositions pour le service. Saisissez cette occasion pour faire de l'évangélisation en encourageant les participants à inviter leur famille et leurs amis.

L'âge

Les nouveaux-nés peuvent être présentés dés que les parents sont prêts à les amener à l'Église. Il est rare que les enfants d'âge scolaire soient présentés. Une exception peut être prise en considération dans le cas d'enfants de nouveaux membres d'Église.

Le déroulement du service

Le service de présentation type comprend quatre parties :

1. Les parents sont appelés à s'avancer

Faites de la présentation d'un enfant un événement familial important. Encouragez le conjoint non-adventiste à assister à la présentation de son enfant. Invitez les frères et sœurs qui pourraient se sentir un peu laissés de côtés - toutes les attentions étant concentrées sur le nouveau-né - à participer au service. Les grands-parents peuvent souhaiter en faire partie. A l'occasion, un grand-parent peut amener l'enfant, même si les parents ne désirent pas assister à la cérémonie, mais ce n'est pas l'idéal.

Invitez les parents à s'avancer pendant le chant du cantique d'ouverture spécialement choisi pour la circonstance. Ce cantique ne fait pas que servir d'introduction au service ; il fait aussi gagner du temps puisqu'il aurait été chanté de toute manière. La dernière strophe du cantique pourrait être chantée après la présentation, lorsque les parents quittent l'estrade.

Dans son ensemble, la présentation ne devrait pas durer plus de quatre à cinq minutes. L'homélie doit être très brève. Avant des événements comme les mariages, les baptêmes ou les présentations d'enfants, les homélies ne font généralement pas beaucoup d'effet. L'attente de ce qui va suivre est tellement forte, que les gens entendent peu ce qui est dit auparavant.

Les parents craignent aussi que l'enfant ne se mette à pleurer. Cinq minutes leur paraissent durer un siècle. Si l'homélie dure plus d'une ou de deux minutes, elle peut être donnée pendant que les parents sont encore dans l'auditoire, installés au premier rang par exemple.

2. L'homélie

Les parents devraient se trouver face à l'assemblée. Il n'est pas sans signification spirituelle que le père qui, en tant que chef spirituel, porte l'enfant. Pourtant, la mère peut plus facilement le calmer, le cas échéant. Le mieux, c'est de laisser choisir les parents.

L'homélie devrait mettre l'accent sur l'alliance conclue par les parents, sur leurs responsabilités et sur l'engagement de la communauté. Les passages suivants peuvent susciter quelques réflexions :

Dt 6.6,7 : *Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils.*

1 S 1.27,28 : *l'Éternel m'a donné ce que je lui demandais. Aussi, moi je veux le prêter à l'Éternel.*

Pr 22.6 : *Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre.*

Mt 18.2-6,10 : *Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits.*

Mt 19.13-15 : *Alors des gens lui amenèrent des petits enfants afin qu'il leur impose les mains et prie pour eux.*

Ép 6.4 : *Élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur.*

Terminez votre homélie par des remarques comme celles-ci :

« Chers parents, avant de mettre votre enfant à part, en le présentant au Seigneur, je vous invite à conclure une alliance avec lui. En présentant ce petit enfant au Christ, vous acceptez devant Dieu les responsabilités sacrées de la paternité et de la maternité. Par cet acte symbolique, vous cherchez à exprimez votre sentiment que cet enfant n'est pas seulement le vôtre, mais aussi celui de Dieu.

« La communauté se joint à vous pour dédier ce petit être à Dieu ; elle est prête à vous assister en pensant au jour où cet

acte de présentation sera suivi, lorsque l'âge de votre enfant le permettra, d'un baptême qui lui donnera pleinement et joyeusement accès à la famille de Dieu.

« C'est pourquoi, promettez-vous, en tant que parents, de faire tout ce qui sera en votre pouvoir pour élever cet enfant selon l'éducation et les exhortations du Seigneur ? Voulez-vous conclure cette alliance ? »

Réponse des parents : « Nous le voulons. »

3. La prière

Le pasteur ou l'ancien se met à genoux avec les parents pour la prière de présentation. Généralement, l'assemblée reste assise. Il est important qu'une atmosphère chaleureuse et authentique règne pendant ce service. Pour ce faire, vous pouvez décider de prendre l'enfant dans vos bras pendant la prière, bien qu'il faille tenir compte de sa réaction possible.

Voici une autre méthode : les parents tenant leurs enfants, vous imposez les mains sur la tête de chaque enfant à mesure que vous citez son nom dans la prière. Si les enfants sont nombreux, d'autres anciens peuvent intervenir dans l'imposition des mains.

Les quatre objectifs de la présentation d'un enfant, cités plus haut, devraient être mentionnés dans la prière. L'idéal serait de faire référence à chaque enfant et à chaque parent en les appelant par leur nom.

4. Certificat et félicitations

Il est d'usage de remettre aux parents un certificat après la prière de présentation. Il inclut généralement l'admission de l'enfant dans la classe de l'École du sabbat des tout-petits. Vous pouvez donc inviter le responsable de cette classe à vos côtés

pour féliciter les parents et leur remettre ce document. Ce dernier peut être obtenu dans les librairies adventistes ou les maisons d'édition.

LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE

La dédicace d'un lieu de culte offre une occasion précieuse pour l'Église adventiste du septième jour de se faire connaître par la société avoisinante. Quant à la communauté, elle célèbre la réussite d'un projet laborieux. Les pasteurs ont besoin du conseil et de l'aide de leurs anciens dans la préparation du programme.

Les invités occupent une place importante dans un service de dédicace. Les représentants officiels de la commune et les ecclésiastiques du secteur sont souvent invités à y participer.

Les responsables de la Fédération/mission et les anciens pasteurs devraient également être invités. Il faut donc fixer la date longtemps à l'avance après avoir consulté les responsables de la Fédération/mission.

L'ordre du service

L'ordre type pourrait être le suivant :

cantique

prière d'ouverture

historique de l'Église

lecture de la Bible

cantique ou hymne spécial

sermon de dédicace

acte de dédicace (facultatif)

prière de dédicace

chant ou hymne spécial

bénédiction

Historique de l'Église

Du fait de leurs relations plus ou moins espacées avec la communauté, les pasteurs et les responsables de la Fédération ne devraient pas dominer le service de dédicace. Les installations de l'église appartiennent davantage à la communauté qu'au corps pastoral. Un ancien ou un autre responsable local, ayant des racines dans l'histoire de la communauté, peut être mieux à même de présenter l'historique du projet.

Les membres fondateurs et ceux qui ont été membres de cette communauté tout au long de leur vie, devraient être reconnus et honorés. Ceux qui ont été directement impliqués dans la construction de ce bâtiment devraient également recevoir l'appréciation qui leur revient.

Accordez une attention particulière au pasteur qui a dirigé le programme de construction. Il arrive souvent que ce pasteur, qui a travaillé durement et qui a été directement impliqué dans la construction, ait déménagé avant que les dettes n'aient été payées et que la dédicace du bâtiment n'ait eu lieu. Parfois, les conflits nés au cours du processus de construction ont été à l'origine de son déplacement. Le sacrifice sous-jacent devrait être reconnu.

L'historique peut atteindre son sommet par l'annonce des plans et des programmes prévus pour servir la population avoisinante. L'Église ne doit pas souligner ce qui a été fait dans le passé sans donner aussi une vision de son avenir.

Le service ne doit pas être une occasion pour collecter de l'argent en vue de couvrir les dettes de l'Église. Toutes les dettes, résultant de l'achat ou de la construction du bâtiment, doivent être payées avant sa dédicace.

Lecture de la Bible

Des passages appropriés peuvent être tirés de 2 Ch 6.14-42 ou de 1 R 8.23-53 (la prière de dédicace de Salomon).

L'acte de dédicace

La dédicace a lieu au cours de la prière de consécration. Pour augmenter la participation de l'auditoire, prévoyez une lecture avec répons, une litanie ou un poème avant la prière.

Arrivé à ce point, on peut brûler le contrat de crédit ou une feuille de papier le symbolisant. On peut également le faire pendant la partie historique du service. Ce sera un point fort, spécialement si l'Église a eu des dettes pendant un certain temps et a récemment consenti un gros effort pour s'en libérer. La doxologie peut être chantée pendant que le contrat brûle.

Week-end de dédicace

La dédicace d'une église peut se faire à n'importe quel moment, y compris le sabbat matin. Cependant, comme il s'agit là d'un événement exceptionnel dans la vie de la communauté, vous pouvez étaler plusieurs services sur tout un week-end. Voici un exemple :

le vendredi soir

« Notre Église en consécration » - le programme pourrait comprendre un service de sainte cène et un programme musical spécial ;

l'École du sabbat

« Notre Église à l'étude » - choisissez des intervenants particuliers tels que de très anciens membres ou d'anciens pasteurs ;

le service du culte

« Notre Église en adoration » - choisissez un orateur parmi les invités ;

le sabbat après-midi

« Notre église dédicacée » - le service de dédicace ;

le sabbat soir

« Notre Église dans la fraternité » - un événement social.

Une plaquette spéciale

Une plaquette concernant la dédicace sera un précieux souvenir pour les membres. Certaines Églises vendent des exemplaires supplémentaires pour payer les frais d'impression.

L'ouverture de l'église

Alors que les adventistes du septième jour ne consacrent que des bâtiments libres de toute dette, il arrive souvent que des communautés entrent dans un nouvelle église avant qu'elle ne soit terminée et longtemps avant sa dédicace. Il convient, qu'il y ait un programme spécial pour marquer l'événement, même s'il est entendu que celui-ci n'aura pas la même signification

que la dédicace. La musique devrait jouer un rôle important dans le déroulement de cet heureux événement.

On peut couper un ruban. Certaines communautés organisent une marche, depuis les anciens locaux jusqu'aux nouveaux. Les membres sont heureux d'entrer dans un nouveau bâtiment, mais n'aiment pas quitter les souvenirs qui se rattachent à l'ancien. Pour créer un lien entre l'ancien et le nouveau, on peut apporter, lors de l'ouverture de l'église, certains objets qui faisaient partie de l'ancien bâtiment.

Dans la plupart des endroits, la dédicace et l'ouverture d'une église sont deux événements dignes d'être signalés. Ils devraient être utilisés pour attirer favorablement l'attention de la communauté environnante sur l'Église et ses activités.

LE SERVICE DE COMMUNION

Le service de communion constitue un moment solennel d'introspection, de réjouissance et d'attente. Lorsqu'il est planifié et conduit comme il se doit, il est source d'encouragement et de renouveau spirituel pour la communauté. La direction du service de communion est donc l'un des devoirs les plus sacrés du pasteur ou de l'ancien. « Tout ce qui se rapporte [aux services sacrés] doit témoigner d'une préparation aussi parfaite que possible. » (*Évangéliser*, p. 252.)

Un renouvellement relationnel

La célébration de la communion donne l'occasion à ceux qui y participent de renouveler et de reconstruire leur relation avec Dieu et avec les membres d'Église. En s'unissant dans le lavement des pieds et en prenant les espèces qui symbolisent la mort du Christ, ils se remémorent leur besoin constant de la grâce divine et de son amour miséricordieux. Le service de communion doit unir nos membres et leur permettre de repartir avec une force et une confiance renouvelées pour continuer la mission de Dieu dans le monde.

Le moment

Le Manuel d'Église stipule : « Dans l'Église adventiste du septième jour, le service habituel de communion est célébré une fois par trimestre » (p. 71). Le mot « habituel » suggère seulement que la pratique de notre Église est de célébrer un service de communion tous les trimestres. La déclaration de l'apôtre Paul : *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et*

que vous buvez cette coupe vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (1 Co 11.26), sous-entend que la Bible ne détermine pas la fréquence de la communion. L'important n'est pas de savoir combien de fois nous devons célébrer la sainte cène, mais de nous souvenir de *la mort du Seigneur*.

Le service de communion régulier devrait faire partie de l'heure du culte du sabbat. Il peut y avoir d'autres occasions où l'Église choisit de célébrer ce service : la fin d'une semaine de prière, la fin d'une semaine de réveil ; une assemblée ; une retraite spirituelle ou une rencontre de jeunesse.

Quel que soit le moment et le lieu où la communion est célébrée, une préparation minutieuse est nécessaire et tous les détails doivent être planifiés avec précision. Le service de communion devrait être annoncé au moins une semaine à l'avance pour permettre aux membres de se préparer et aux diacres et diaconesses de préparer les espèces ainsi que le matériel nécessaire à son déroulement, y compris pour le lavement des pieds qui y est toujours associé.

La préparation des espèces

Seul du pain sans levain et du jus de raisin non fermenté peuvent être employé pour la cène. Dans certains endroits isolés où ces éléments ne sont pas disponibles, la Fédération ou la Mission donneront leur conseil ou leur assistance pour obtenir du raisin, du jus de raisin, ou du jus de raisin concentré.

Recette pour le pain de communion (pour 50 personnes) :

- 1 tasse de fine fleur de farine (de préférence complète)
- ¼ de cuillère à café de sel
- 2 cuillères à soupe d'eau froide

- ¼ de tasse d'huile d'olive ou d'une autre huile végétale

Préparation : tamisez la farine, ajoutez le sel. Versez l'eau dans l'huile, sans remuer, et ajoutez-les aux ingrédients secs. Mélangez le tout avec une fourchette jusqu'à ce que toute la farine soit imprégnée. Roulez la pâte entre deux feuilles de papier sulfurisé jusqu'à ce qu'elle ait l'épaisseur d'un épais fond de tarte. Placez la pâte sur une plaque farinée non graissée. Marquez la pâte avec un couteau pointu pour faire de petits carrés, piquez-les à l'aide d'une fourchette pour empêcher les boursouflures. Mettez au four entre 180 et 200° pendant 10 à 15 minutes. Soyez attentif pendant les cinq dernières minutes pour éviter que la pâte ne brûle.

Qui participe ?

Au moment du dernier repas, Jésus a déclaré que le pain était un symbole de son corps *qui est donné pour vous* (voir Lc 22.19). Le vin était un symbole de son sang *qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.* (Voir Mt 26.28) Jésus a donné sa vie pour des pécheurs et il les invite à prendre part à la cène en souvenir de son sacrifice qui peut les libérer du péché. Tous ceux qui ressentent le besoin du pardon de leurs péchés devraient rechercher dans cette cérémonie le symbole de leur purification. Les adventistes du septième jour pratiquent la communion ouverte. Les adultes qui souhaitent y prendre part ne devraient pas en être empêchés. Ce n'est pas à ceux qui officient dans l'Église de décider qui peut ou ne peut pas prendre part à la cène.

« L'exemple du Christ nous interdit de nous montrer exclusifs en ce qui concerne la cène du Seigneur. Il est vrai qu'un péché public justifie l'exclusion ; c'est ce que le Saint-Esprit enseigne clairement. En dehors de ce cas, aucun jugement ne doit être

prononcé. Dieu n'a pas laissé aux hommes le soin de décider qui doit se présenter dans de telles occasions. Qui d'entre nous peut lire dans les cœurs ? » (*Jésus-Christ*, p. 660.)

Certaines personnes dans l'assemblée pensent que leur péché et leur sentiment de culpabilité les empêchent de prendre part au service de communion. Encouragez particulièrement ces membres à prendre part à la cène. Dites-leur que s'ils se repentent et acceptent les symboles de la mort de Jésus, ils trouveront le pardon de leurs péchés et seront libérés de leur culpabilité.

Le sermon

Traditionnellement, le sermon de communion est présenté juste avant que l'on se sépare pour l'ablution des pieds. Il est possible de varier en donnant une courte homélie à ce moment-là, en introduction à l'ablution des pieds. Gardez le reste du sermon pour le début du repas du Seigneur. Il y a à cela deux avantages :

Moins de membres quitteront l'église au moment de la séparation pour l'ablution des pieds. Vous pouvez profiter de l'occasion de ce sermon pour exposer le sens de l'ablution des pieds, et pour encourager les membres à régler les différends qu'ils pourraient avoir avec d'autres membres de la communauté.

Parfois, vous pouvez choisir de varier le service en réservant une partie de votre sermon après le retour des membres de l'ablution des pieds, ou juste après la distribution des emblèmes, afin d'attirer davantage l'attention sur le sens de ces gestes.

Le sermon devrait être raccourci en raison du temps consacré au service de communion.

Voici quelques textes bibliques proposés pour les sermons du service de communion :

Jn 13.3-17 : L'exemple de Jésus dans l'ablution des pieds.

Mt 26.26-28 : Jésus institue la sainte cène (Mc 14.22-24 ; Lc 22.19,20).

Mt 16.24 : L'abandon de soi pour ceux qui suivent Jésus.

Jn 6.53-56 : Manger sa chair et boire son sang.

1 Co 10.16,17 : Un seul corps, un même pain.

1 Co 11.23-26 : Annoncer la mort du Seigneur.

1 P 2.21 : La souffrance du Christ.

Voir également dans le livre *Jésus-Christ*, les chapitres : « Serviteur des serviteurs » et « En mémoire de moi ».

L'ablution des pieds

L'ablution des pieds est un symbole puissant. Lorsque nous nous agenouillons devant une personne, comme Jésus l'a fait, et que nous prenons dans nos mains ses pieds pour les laver, nous apprenons une grande leçon d'humilité. Par le biais de cette pratique, les désaccords entre les membres peuvent être réglés et les torts réparés. (Voir Mt 5.23.) L'eau qui est versé sur vos pieds, par votre partenaire, représente la purification et le rafraîchissement spirituel qui s'obtient par le sang du Christ répandu pour nous.

L'ablution des pieds devrait être organisée avec soin. Les bassines, l'eau, les serviettes et les sièges doivent être mis en place par les diacres. La cérémonie doit se vivre dans une

atmosphère conviviale. Les visiteurs, les nouveaux membres, les jeunes et les enfants devraient être encouragés, avec tact, à se joindre à l'ablution des pieds, que ce soit pour y assister ou pour y participer. Aidez les personnes à trouver un ou une partenaire avec qui elles puissent partager ce moment.

Parce que l'ablution des pieds peut être une occasion pour régler des différends, l'occasion peut être offerte aux familles de partager ensemble ce moment. Des dissensions ont lieu le plus souvent au sein même de la famille, peut-être entre mari et femme, parents et enfants ou entre les enfants. Le jour de la communion peut devenir un moment intense pour l'unité des familles.

Lorsque des membres se sont réunis et qu'ils sont prêts pour l'ablution des pieds, la cérémonie peut commencer par la prière. Certaines personnes souhaitent demander pardon à leur partenaire pour un tort commis. Encouragez ce genre de confession entre les participants. Dans certains endroits, les membres chantent doucement des cantiques pendant qu'ils se lavent les pieds les uns aux autres. Il y a des partenaires qui désirent prier l'un pour l'autre pendant la cérémonie. Dans son ensemble, l'ablution des pieds doit être un moment de partage et de joie qui rapproche les membres et les unit.

A la fin du service, les membres peuvent se serrer la main ou s'embrasser, selon la coutume locale, pour exprimer l'amour fraternel.

La cène du Seigneur

Prévoyez quelqu'un pour faire chanter un cantique immédiatement après la fin de l'ablution des pieds. Ce chant créera l'atmosphère voulue alors que la communauté se

rassemble dans la chapelle. Un cantique peut également être chanté lorsque le pasteur et les anciens prennent leur place à la table de communion. Les diacres les suivront pour s'asseoir au premier rang. A ce moment, vous pouvez dire quelques mots d'introduction sur la sainte cène ou commencer votre bref sermon selon l'ordre de service que vous avez choisi.

L'officiant découvre alors le pain et un des anciens demande la bénédiction de Dieu sur ce symbole du corps du Christ. Les diacres prennent ensuite le pain et l'offrent aux membres de la communauté. A leur retour, ils sont servis ainsi que les anciens et vous-même. Vous invitez alors l'assemblée à manger le pain. Le processus de distribution est répété pour le vin. Pendant la distribution des espèces, on peut lire un passage des Écritures, tel que 1 Co 11.23-26. On peut aussi chanter des cantiques, rendre témoignage ou présenter un morceau de musique instrumental.

Dans certaines de nos Églises, les diacres présentent le pain et le vin sur un seul plateau et les fidèles se servent des deux espèces en même temps. A la suite du service, les verres sont laissés dans les espaces prévus à cet effet à l'arrière des bancs. En suivant cette méthode, les diacres n'ont besoin de passer qu'une fois dans les rangs, ce qui évite toute activité superflue et permet de se concentrer sur ce qui est spirituel.

La fin du service

La communion devrait toujours se terminer dans une atmosphère heureuse. Ce qui était injuste a été redressé. Les péchés ont été pardonnés. L'espoir a été renouvelé. Le moment est venu de se réjouir. Terminez avec de la musique joyeuse. Après le cantique final, l'assemblée se retire, soit après la bénédiction, soit après une prière silencieuse. Au moment où

les membres sortent, les diacres peuvent se tenir à la porte et recueillir une offrande pour le fonds de secours.

Après le service, les diacres et les diaconesses détruisent avec respect les restes du pain et du vin. Il ne faudrait en aucun cas que les espèces soient consommées après la cène. L'usage des verres individuels est recommandé dans nos Églises. Ainsi, l'assemblée entière participe, tout en se protégeant contre les problèmes d'hygiène posés par la coupe unique.

Pensez aux isolés

Les anciens et les diacres (diaconesses) devraient porter la communion à ceux qui sont dans l'impossibilité de se déplacer. Ainsi, chaque isolé est certain d'avoir quatre visites par an. En cas de maladie, l'ablution des pieds n'est généralement pas pratiquée.

L'OUVERTURE D'UN CHANTIER DE CONSTRUCTION

Un service organisé à l'occasion des premiers coups de pioche, pour les fondations, encourage la communauté à s'impliquer et à s'unir dans le projet. Il suscite l'enthousiasme, en particulier, lorsque l'Église a fait des plans, a prié et a donné des fonds pour cette construction pendant une longue période. Enfin, quelque chose de concret se réalise.

Planifier le service

Le pasteur et les anciens devraient collaborer dans la planification de l'ouverture du chantier.

Fixer la date

L'ouverture d'un chantier n'est pas vraiment un service religieux. Cette manifestation n'appartient donc pas au sabbat. Le dimanche en est généralement le moment idéal.

Les invités

Des représentants de la Fédération/mission devraient être invités. Des personnalités politiques locales et d'autres responsables de la commune devraient être invités à assister à la cérémonie. Il arrive parfois que des pasteurs d'autres dénominations se déplacent également. Les médias devraient être avisés de l'événement et être encouragés à lui donner une large place.

Préparation du site

Le site devrait être nettoyé. Il faudra peut être installer une estrade et un système de sonorisation. Si le service doit durer un certain temps, il faudra également prévoir des sièges. Les plans du bâtiment devraient être mis en valeur ; une maquette permettra au public de les visualiser.

S'il est prévu d'ouvrir le terrain à l'aide de pioches et de pelles, il faudrait en prévoir plusieurs. Il arrive que l'on peigne les lames de ces outils pour leur donner un aspect doré ou argenté. On peut également prévoir une pelle mécanique pour enlever une première couche de terre.

Pour encourager la participation de la communauté, on peut prévoir une charrue. Une longue corde y est attachée et la congrégation tire la charrue pour ouvrir le sol. C'est une belle illustration de l'action communautaire pour ce projet de construction. Si le périmètre du bâtiment a été marqué au sol à l'avance, un sillon peut être tracé tout autour afin que la construction puisse être facilement visualisée à la fin du service.

L'ordre du service

L'ordre du service suggéré ci-dessous peut être adopté si l'auditoire est confortablement installé et si vous avez programmé un service complet ; cependant, si les circonstances locales l'exigent, on peut abréger la réunion

chant d'ouverture

Certaines communautés ne chantent pas très juste sans accompagnement. Aussi, cette raison peut justifier la suppression du chant, surtout si le groupe est petit.

la prière

Demandez à un pasteur non-adventiste ou à un responsable de l'Église locale d'offrir la prière.

chant spécial

méditation

Elle devrait être très brève et consister surtout en une lecture d'un passage biblique et en une liturgie à laquelle tous peuvent participer. Les textes bibliques suivants peuvent convenir :

- Esd 3.10,11 ; 6.14 ;
- Mt 21.42 ;
- Ac 4.11 ;
- 1 Co 3.9-11 ;
- 1 P 2.4-8.

chant spécial

discours

Des invités peuvent être sollicités à prendre la parole, mais étant donné le temps limité, ils devraient être peu nombreux et leurs interventions brèves. Que quelqu'un raconte l'histoire de l'Église ou l'historique du projet actuel de construction tout en mentionnant les plans immédiats pour le commencer.

premiers coups de pioche

Parmi les personnes qui donnent les premiers coups de pioche, le pasteur local intervient en premier, puis le premier ancien, le président du comité de construction, les représentants de la Fédération/mission et de la municipalité. Un enfant représentant l'avenir de l'Église devrait également intervenir

ici. Si le bâtiment est destiné à une école, il faut inclure le président du comité de l'école, le directeur et un instituteur.

chant spécial ou cantique de dédicace

bénédiction

Pose de la première pierre

Un service organisé à l'occasion de la pose de la première pierre peut remplacer le service d'ouverture du chantier. Il se déroule lorsque les travaux ont commencé et consiste à poser une pierre destinée à faire partie des fondations. Le service peut se dérouler dans le même ordre que celui mentionné plus haut pour les premiers coups de pioche.

LA BÉNÉDICTION D'UNE MAISON[5]

Objectif

La pratique de la bénédiction d'une maison varie selon la culture et les souhaits de chaque famille en particulier. L'Église mondiale n'a aucune tradition établie pour de tels services. Certaines familles peuvent demander la bénédiction quand elles achètent ou construisent leur première maison ; d'autres, lorsqu'elles ont fini de rembourser les prêts et que la construction leur appartient vraiment. D'autres encore demandent la bénédiction à chaque fois qu'elles emménagent dans une nouvelle maison.

En général, la bénédiction de la maison a lieu lorsque les travaux sont terminés et que la famille a pris possession des lieux. Un tel service est une excellente occasion pour inviter les voisins afin de faire leur connaissance et d'établir la famille comme un témoin chrétien dans le voisinage.

Qui officie

Une bénédiction de maison n'exige pas que les officiants possèdent une lettre de créance ou qu'ils soient consacrés. Un ancien peut diriger le service, mais il devrait le faire avec l'accord et la coopération du pasteur.

[5] Cette pratique n'est pas d'usage dans nos régions

Ordre du service

Parmi les personnes présentes, il y a souvent des non-croyants. Les invités se rassemblent généralement dans la salle de séjour qui peut être comble ; certains seront même debout. C'est pourquoi le service ne devrait pas durer plus de 30 minutes. L'ordre suivant est suggéré :

chant d'ensemble

Ce chant est facultatif et dépend de la situation.

prière

Puisque ce service comprend trois prières, la première et la dernière devraient être très courtes et ne pas répéter la prière de bénédiction. La première prière a pour objectif d'invoquer la présence de Dieu au cours du service.

histoire de la maison/famille

Elle pourrait être racontée par un membre de la famille, de préférence son chef.

message

Le message pourrait inclure :

- un passage des Écritures tel que :

Gn 24.67 : Le foyer est un endroit où l'on doit trouver l'amour et le réconfort.

2 S 23.15 : Le foyer est un endroit précieux où l'on se rafraîchit.

Ps 127 : Si l'Éternel ne bâtit la maison. Il la bénit par des enfants.

Es 65.21-24 : Ils bâtiront des maisons et les habiteront

Mi 4.4 : Ils habiteront chacun sous sa vigne.

Lc 10.38-42 : La place du travail et de l'adoration dans le foyer.

- une histoire ou un poème,

- une liturgie qui, par exemple, poserait des questions à la famille, soit de manière informelle ou d'après une liturgie écrite et qui demanderait des réponses, de type engagement, à la famille. Les questions suggérées sont : « Vous engagez-vous à faire de cette maison un lieu de prière, un sanctuaire de la famille où se tiendra la méditation quotidienne ? » « Vous engagez-vous à faire de cette maison un lieu d'amour familial et d'unité ? » « Vous engagez-vous à faire de cette maison une lumière et une bénédiction pour le voisinage ? »

lumière du monde

Votre message pourrait se terminer en allumant une bougie pour symboliser la lumière de Jésus présente dans la maison et son rôle de faire briller cette lumière dans tout le voisinage. La bougie peut brûler pendant le reste du service.

prière de bénédiction

La famille peut s'agenouiller et se tenir par la main en formant un cercle autour du pasteur ou de l'ancien. Les autres personnes restent debout autour de la famille. Votre prière doit comprendre une demande de bénédiction sur la maison, sur la famille et sur le voisinage.

cantique spécial

Choisir un cantique qui convienne pour la circonstance.

bénédiction

Une formule de bénédiction est peut-être la plus appropriée, par exemple celle dans Nb 6.24-26.

Visite de la maison

A ce stade, la famille peut souhaiter que les invités visitent la maison. On peut éventuellement offrir des rafraîchissements.

LES OBSÈQUES

Diversité de traditions

A cause de la diversité de cultures représentée à travers le monde dans notre dénomination, il existe différentes coutumes à la suite d'un décès d'un membre. Chaque société crée des rites pour exprimer le deuil, le respect du défunt, et pour offrir un soutien aux proches endeuillés.

En tant que responsable d'Église, il est important que vous respectiez les traditions de la culture locale en rapport avec la mort et les obsèques, à condition qu'elles ne soient pas en opposition avec les principes chrétiens et l'enseignement biblique sur la mort. Maintenez votre auditoire à l'écart des traditions culturelles qui sous-entendent l'immortalité de l'âme et la nécessité d'apaiser les esprits.

Visite à la famille en deuil

Dès que vous apprenez la mort d'un membre, rendez visite à la famille. Témoignez de votre sympathie et de votre affection fraternelle. Vous pouvez partager avec elle quelques promesses divines, par exemple Jn 11.25 ; 1 Co 15.51-57 ou 1 Th 4.16, et prier avec elle. Ne parlez pas trop ; votre seule présence leur apportera réconfort et soutien. A leurs yeux, vous êtes l'ambassadeur du Christ. Demandez à votre épouse de vous accompagner. Les femmes sont souvent plus efficaces que les hommes dans de telles circonstances, particulièrement pour ce qui est de consoler les femmes et les enfants.

Le soutien et l'aide de l'Église

Il y a plusieurs manières, pour vous et les membres d'Église, d'aider une famille en deuil : informer les membres de la famille du décès, répondre au téléphone, faire des courses, préparer un repas, prendre soin des enfants en bas âge, etc.

Dans certains pays, les ordonnateurs de pompes funèbres s'occupent de tous les détails des obsèques. Dans ces cas-là, vous pouvez aider la famille en contactant ces services et en négociant avec eux. Dans les régions où il n'existe pas de tels services, vous pouvez offrir le soutien de l'Église en préparant le corps pour les obsèques. N'imposez jamais l'aide de l'Église à une famille endeuillée, mais faites-lui savoir qu'elle peut compter sur un soutien si elle le désire.

Qui officie

Habituellement, il n'est pas nécessaire d'avoir une lettre de créance pour présider des obsèques. En l'absence d'un pasteur, un ancien peut officier. Il ne faudrait cependant pas qu'il le fasse sans l'accord du pasteur. Un autre ancien ou un ami de la famille peut être appelé à lire la nécrologie, un passage des Écritures ou à offrir une prière.

A certains endroits, le pasteur ou l'ancien qui dirige le déroulement les obsèques doit s'assurer, avant l'enterrement, qu'un certificat de décès ait été établi par les autorités civiles.

Le service funéraire

Malgré la diversité des coutumes funéraires, la cérémonie devrait inclure certaines valeurs et pratiques chrétiennes. Il devrait y avoir un temps pour la prière et pour la lecture de

passages bibliques appropriés. Les personnes en deuil devraient être encouragées à considérer Jésus comme celui qui a vaincu la mort et qui a le pouvoir de ressusciter les morts. Des paroles de réconfort fondées sur l'assurance des promesses contenues dans la Parole de Dieu devraient être partagées. Aidez la famille endeuillée à quitter la cérémonie le cœur rempli d'espérance et non de désespoir.

L'ordre du service suggéré ci-dessous peut être adapté selon les coutumes de votre communauté :

musique

lecture des Écritures

Les passages peuvent être choisis parmi ceux cités dans les pages qui suivent, éventuellement en combinant plusieurs d'entre eux.

prière

La prière devrait inclure des louanges à Dieu pour la vie qu'a vécue le défunt, un réconfort pour ceux qui pleurent et l'espérance de la vie éternelle en Christ.

nécrologie

musique

sermon

Un sermon funèbre devrait :

- être fondé sur la Bible et centré sur le Christ,

- être court (environ 15 minutes),

- ne pas être un exposé doctrinal ; ce n'est pas le moment de faire une démonstration compliquée, ni de tenir un raisonnement ardu,

- inclure des remerciements pour la vie présente et pour celle à venir.

chant ou solo

Le service au cimetière

Le service au cimetière devrait être très court, surtout s'il y a déjà eu un autre service. Ce service simplifié peut ne comporter qu'un passage biblique et une prière :

passage biblique

1 Th 4.13-18 et 1 Co 15.51-55 peuvent convenir pour la lecture près de la tombe.

prière

La prière devrait terminer le service sur une note positive et comprendre un appel à l'auditoire à vivre de telle sorte que, lorsque la mort viendra, chacun puisse y faire face avec la certitude de l'espérance d'une vie nouvelle par le Christ.

Après le service

Après la prière et la fin du service, rendez-vous directement auprès de la famille et saluez-en brièvement chacun des membres. Si votre conjoint vous accompagne et se sent à l'aise pour agir ainsi, il (elle) peut apporter une marque d'affection très importante à ce moment particulier.

Ne partez pas précipitamment. Profitez de l'occasion pour rencontrer des personnes que vous ne verrez peut-être jamais à l'église. Lorsque la famille commence à partir, vous êtes libre de faire de même.

Les textes bibliques utiles

Les passages suivants peuvent vous aider dans la préparation de la lecture des Écritures ou de votre sermon :

Jb 14.1,2,14,15 : *Tu appelleras alors, et moi je te répondrai.*

Ps 23.1-4 : *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.*

Ps 27.4,5,13,14 : *Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Éternel !*

Ps 46 : *Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse.*

Ps 90 : *Seigneur ! Toi tu as été pour nous un refuge, de génération en génération.*

Ps 91.1,2,11,12 : *Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie !*

Ps 121 : *Le secours me vient de l'Éternel.*

Es 33.15-17,24 : *Aucun habitant ne dit : Je suis malade.*

Es 35.3-10 : *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds. (...) Le chagrin et les gémissements s'enfuiront.*

Es 40.28-31 : *Mais ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent (leur) force.*

Es 43.1-2 : *Si tu traverses les eaux, je serai avec toi.*

Jn 14.1-6 : *Je reviendrai et je vous prendrai avec moi.*

Rm 8.14-39 : *Toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu.*

1 Co 2.9-10 : *Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu.*

1 Co 15.51-55 : *Il faut en effet que ce (corps) corruptible revête l'incorruptibilité.*

Ph 3.20-21 : *Pour nous, notre cité est dans les cieux.*

1 Th 4.13-18 : *Afin que vous ne vous attristiez pas, comme les autres qui n'ont pas d'espérance.*

1 Th 5.1-11 : *Afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.*

Hé 4.14-16 : *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses.*

2 P 3.8-14 : *Il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance.*

Ap 7.15-17 : *Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif.*

Ap 14.13 : *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.*

Ap 21.1-4 : *(Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux.*

Ap 22.1-5 : *Ses serviteurs (...) verront sa face.*

Obsèques d'un enfant

2 S 12.16-23 : *Le chagrin de David. Moi j'irai vers lui, mais lui ne reviendra pas vers moi.*

Mc 10.13-16 : *Le royaume de Dieu est pour leurs pareils (.) puis il les embrassa.*

Obsèques d'un jeune

Ec 11.6-10 : *Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence.*

Ec 12 : *Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse.*

Lc 7.11-15 : *Au fils de la veuve de Naïn : Jeune homme, je te le dis, lève-toi.*

Obsèques d'une femme croyante

Pr 31.10-31 : *Qui trouvera une femme de valeur ? Son prix dépasse beaucoup celui des perles.*

Mt 26.10-13 : *Partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.*

Ac 9.36-42 : *Dorcas. Cette femme faisait beaucoup d'œuvres bonnes.*

Obsèques d'une personne âgée

Gn 5.24 : *Enoch. Il ne fut plus, parce que Dieu l'enleva.*

Gn 15.15 : *Tu seras enseveli après une heureuse vieillesse.*

Mt 11.28 : *Je vous donnerai du repos.*

2 Tm 4.6-8 : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.*

L'INSTALLATION DU PASTEUR DANS UN NOUVEAU SECTEUR

Pour les adventistes du septième jour, l'arrivée d'un nouveau pasteur dans la communauté et dans la ville est tout à fait anodine. Il en résulte que les nouveaux pasteurs sont abandonnés à eux-mêmes pour trouver leur place dans l'affection des membres d'Église. On n'accorde pas assez d'importance à l'aide qu'il faudrait leur apporter pour que s'établissent des liens entre eux et leurs nouvelles communautés.

Certaines cérémonies spéciales ne peuvent être présidées que par le pasteur ; elles ne sont pas du domaine de l'ancien. Par contre, l'installation d'un pasteur, nouvellement affecté dans une Église, est un service spécial que seul l'ancien peut présider, aidé par les responsables de la Fédération/mission. Si vous ne donnez pas de valeur à ce service, il est fort possible que personne d'autre ne le fera.

Les difficultés d'une transition

La mutation d'une famille pastorale d'une paroisse à une autre peut susciter des attentes et de l'enthousiasme, à la fois chez la famille et chez les membres. Mais le changement peut également être délicat et difficile. Il est invariablement accompagné d'un certain chagrin.

Le chagrin de l'assemblée

Dans un couple, une séparation à la suite d'un divorce peut être plus dévastatrice qu'une séparation à la suite d'un décès, car dans le divorce, l'être aimé a choisi de partir. Il en résulte que l'autre se sent rejeté et ce rejet provoque la colère. De la même manière, lorsqu'un pasteur choisit de déménager d'une paroisse dans une autre, la communauté ressent un certain chagrin, un sentiment de rejet et de la colère :

- « Qu'est-ce qui ne va pas, avec nous ? »

- « Pourquoi notre pasteur veut-il nous quitter ? »

- « J'aimais l'ancien pasteur et cela m'a fait mal quand il est parti. Je ne veux pas m'habituer au nouveau, car je ne veux pas avoir à en souffrir encore une fois. »

Si le pasteur précédent n'a pas choisi de partir, mais qu'il a été déplacé par la Fédération/mission, la communauté peut être fâchée contre la Fédération et éprouver de l'amertume à l'égard du remplaçant. Si le pasteur précédent n'a pas été apprécié, la communauté peut se méfier de tous les pasteurs et être révoltée contre chacun d'eux.

Les gens n'aiment pas le changement et lui résistent, surtout s'ils ont l'esprit conservateur. Ce sont ces gens-là qui forment une large part de nos assemblées. Les nouveaux pasteurs représentent toujours un changement. C'est pourquoi, la tentation existe d'en vouloir au nouveau pasteur et de lui résister.

Le chagrin de la famille pastorale

La famille pastorale a bien plus de raisons d'avoir du chagrin que les membres d'Église. Elle est déracinée et cette expérience

est spécialement traumatisante pour les épouses et les enfants. Ils partent pour une ville nouvelle, pour une maison étrangère ; il faudra faire face à des tensions sur le plan financier et sur le plan social. Les enfants doivent entrer dans une nouvelle école. Il se peut que l'épouse doive se mettre à la recherche d'un nouvel emploi. Mais le plus difficile pour la famille pastorale, c'est de quitter ses amis. Alors que la communauté pleure le départ d'une famille, la nouvelle famille pleure la perte de tous ses amis dans la paroisse précédente. Tout cela s'accumule et cause d'éventuels problèmes au moment des mutations pastorales.

Faciliter la transition

Voici quelques suggestions pour faciliter la transition vers un nouveau territoire :

- *Tournez la page*

Ce qui est ancien doit être laissé de côté avant de pouvoir accepter ce qui est nouveau. La communauté peut exprimer son appréciation et extérioriser son chagrin, quant au départ de son pasteur, au cours d'une séance d'adieu bien programmée.

- *Ne prenez pas trop vite la place*

Certains pensent que le nouveau pasteur doit assumer ses responsabilités aussitôt après la départ de son prédécesseur. L'expérience a montré qu'il faut en général trois mois avant que la communauté soit prête à recevoir le nouveau pasteur. Cette période intérimaire donne du temps aux membres de l'Église pour se séparer émotionnellement de la famille pastorale précédente. Elle donne également aux membres laïcs, dont les talents n'étaient pas exploités, la possibilité de servir. Pendant

ce temps, la communauté redécouvre la nécessité de la présence d'un pasteur.

- *Accueillez le nouveau pasteur*

Les Fédérations/missions et les congrégations devraient agir de telle sorte que le service d'installation d'un nouveau pasteur devienne un événement des plus significatifs. De la même manière qu'un mariage est un acte symbolique important qui fonde publiquement un nouveau foyer, le service d'installation d'un pasteur est un acte symbolique important qui établit publiquement un nouveau ministère pastoral ; à la différence que les mariés organisent eux-mêmes la cérémonie de leur mariage et que les pasteurs ne peuvent organiser leur prise de fonction officielle.

Les anciens et les représentants de la Fédération/mission doivent assumer cette responsabilité. Les anciens ou d'autres responsables locaux ne devraient pas le faire seuls, puisque les pasteurs sont employés et désignés par la Fédération. Les responsables de la Fédération ne devraient pas le faire seuls comme s'ils imposaient autoritairement le pasteur à l'Église. Celle-ci est une communauté, une famille ecclésiale. Le représentant de la Fédération n'est pas obligatoirement un membre de cette famille et peut donc difficilement souhaiter la bienvenue au nouveau pasteur.

Il arrive trop souvent que les responsables de la Fédération/mission se contentent de faire une brève présentation de la nouvelle famille pastorale le sabbat matin.

Ensuite, l'Église programme un service de bienvenue à caractère séculier et social. Il est préférable de prévoir un service à caractère spirituel, consacré au pasteur et à sa famille. Dans certains cas, les pasteurs et les membres d'autres Églises de la région peuvent être invités.

Le service d'installation du nouveau pasteur

L'idéal, c'est que le service d'installation fasse partie du culte du sabbat lorsque la plupart des membres sont présents. Le service proposé ci-dessous insiste sur la présentation de la famille pastorale dans son ensemble. Certaines familles pastorales pourraient ne pas souhaiter cette présentation en public. Il faudrait pourtant recevoir, de la manière la plus agréable qui soit, la famille tout entière. La famille du pasteur a souvent du mal à se sentir accueillie.

Présentation du représentant de la Fédération/Mission

Le premier ancien devrait accueillir le représentant de la Fédération/mission venu spécialement pour introduire la nouvelle famille pastorale.

Remarques du représentant de la Fédération/Mission

Le représentant de la Fédération/mission devrait expliquer la raison d'être du service d'installation : aider à unir l'Église et la famille pastorale ; consacrer la nouvelle équipe pasteur/Église pour le ministère dans la ville. Le responsable de la Fédération/mission devrait également présenter chaque membre de la famille du pasteur (avec une rapide esquisse biographique).

Une idée complémentaire : le responsable de la Fédération ou de la Mission peut remettre au pasteur un plateau portant une bougie allumée pour chaque Église du secteur et le charger ensuite de veiller à entretenir ces lumières pour qu'elles éclairent et qu'elles deviennent de plus en plus nombreuses.

Bienvenue par l'ancien local

En recevant le pasteur, l'ancien parle au nom de la communauté. Tous les membres de la famille pastorale peuvent

être invités à monter sur l'estrade. Dans ce cas, l'épouse de l'ancien peut souhaiter une bienvenue particulière à l'épouse du pasteur. Un enfant, un responsable de la jeunesse ou un instituteur de l'école d'Église, pourrait souhaiter la bienvenue aux enfants du pasteur.

Liturgie

L'ancien : « Nous sommes assemblés aujourd'hui pour ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire de notre Église : le début d'un nouveau ministère pastoral. »

L'assemblée : « Dieu nous a donné des talents, il nous a équipés pour l'exercice du ministère et pour accueillir un nouveau pasteur qui sera à nos côtés pour nous conduire, nous former et nous encourager. »

La famille pastorale : « Nous venons avec l'idée de vous servir afin que Jésus-Christ soit glorifié, et que nous puissions grandir ensemble. »

L'assemblée : « Nous vous invitons à nous conduire dans notre marche avec Dieu. »

La famille pastorale : « Nous avons besoin de votre affection alors que nous devenons une partie de la famille de cette Église. »

L'assemblée : « Nous souhaitons que vous fassiez partie de notre famille et nous vous ouvrons nos cœurs. »

Le représentant de la Fédération (au pasteur) : « Dieu vous a donné la charge de conduire ces personnes dans leur préparation pour la prochaine venue de notre Seigneur Jésus-Christ. »

Le pasteur : « J'accepte ce défi et je m'engage sous le regard de Dieu à faire toujours de mon mieux pour que le Seigneur soit glorifié. »

Le représentant de la Fédération : « En tant qu'Église, il vous appartient de relever le défi de la proclamation de la Bonne Nouvelle dans votre ville. »

L'assemblée et le pasteur : « Nous acceptons le défi de représenter le Seigneur Jésus-Christ par nos vies et par notre ministère. »

Tous ensemble : « Nous nous engageons aujourd'hui, devant le Christ et les uns devant les autres, à lui donner la première place, à chercher sa direction par le Saint-Esprit et à travailler tous ensemble pour hâter sa venue. »

Prière d'installation

La famille pastorale pourrait faire face à l'assemblée, le représentant de la Fédération/mission et le premier ancien se tenant à ses côtés. D'autres anciens ou responsables de l'Église locale peuvent être invités à s'avancer pour former une chaîne allant du pasteur et de l'ancien sur l'estrade, au premier rang. Tous, y compris l'assemblée, sont alors invités à se tenir par la main et à s'agenouiller pour la prière d'installation. Cet acte symbolise l'union du pasteur et de la communauté.

Le premier ancien prie et invite l'assemblée à s'engager à soutenir le nouveau pasteur.

Le représentant de la Fédération/mission prie aussi et installe officiellement le pasteur comme conducteur de l'Église. Il précède alors l'ancien pour serrer la main des membres de la famille pastorale et lui souhaiter la bienvenue.

Sermon du pasteur

Bienvenue de l'Église

Lorsque le service est terminé et que les membres quittent la chapelle, ils peuvent, à leur tour, souhaiter la bienvenue à la famille pastorale. Un repas en commun est une excellente conclusion à cette cérémonie.

LA PRIÈRE POUR LES MALADES

L'épître de Jacques nous dit que si un membre est malade, *qu'il appelle les anciens de l'Église, et que ceux-ci prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.* (Jc 5 .14,15.) Voilà encore un autre aspect du ministère des anciens qui peut être une grande source de bénédiction pour vos membres.

La prière doit être au cœur même du ministère de chaque ancien et la prière pour les malades est une partie importante de ce ministère de la prière. Lorsque vous rendez visite à une personne malade, vous devez prêter attention, non seulement à sa condition physique, mais également à son état spirituel. Il est fréquent qu'une personne souffrante se sente abandonnée et découragée. Parfois, sa foi vacille et elle a besoin que vous l'encouragiez et que vous lui rappeliez que Dieu l'aime.

Cependant le service de l'onction est réservé aux malades physiques. Le passage biblique dit ceci : *Quelqu'un parmi vous est-il malade ?* Il ne dit pas : « Quelqu'un parmi vous est-il mourant ? » Le service d'onction ne doit pas être employé pour n'importe quel problème physique. Il devrait être réservé à des maladies majeures, sans être limité aux maladies fatales.

A certains endroits, l'onction est devenue, pour ainsi dire, un rite oublié parce que les traditions de certaines dénominations non-adventistes ont fait qu'elle corresponde à une sorte d'extrême-onction.

Qui officie

Le malade devrait faire appel aux anciens de l'Église. Des anciens locaux peuvent officier au cours d'un service d'onction, en cas d'absence d'un pasteur, mais avec l'accord de celui-ci. En règle générale, le pasteur officie assisté par la présence et les prières des anciens disponibles.

La préparation du service

Où a-t-il lieu ?

Un service d'onction peut avoir lieu à l'église, à la maison du malade, dans un centre de soin ou dans un hôpital. S'il a lieu dans un hôpital, il devrait être conduit de manière à ne pas gêner le médecin et le personnel soignant. La durée et la forme du service dépendent de l'endroit où il se déroule et de l'état du malade.

Qui assiste au service ?

En plus du pasteur et des anciens, d'autres personnes ayant le don de la prière peuvent y assister. Le malade peut souhaiter la présence d'amis. Habituellement, on n'invite pas des non-croyants, qu'ils soient des amis ou des membres de la famille, mais il n'est pas nécessaire de leur demander de partir s'ils sont présents à ce moment. Ceux qui officient devraient être sérieusement engagés vis-à-vis du Christ, croire fermement à la guérison divine et avoir soigneusement préparé leur cœur pour l'occasion.

La préparation du malade

Si j'avais vu de la fraude dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté. (Ps 66 .18.) Encouragez le malade à examiner sa vie avant l'onction. Un excellent moyen pour le

malade de se préparer pour ce service consiste à étudier le chapitre « Prière pour le malade » dans le livre *Le Ministère de la guérison*, p. 193-200.

Respectez la volonté des personnes peu disposées à parler des détails de leur affection. D'un autre côté, vous devriez écouter tout ce que le malade est disposé à dire, afin d'être précis dans votre prière.

L'ordre du service

Remarques préliminaires

En tant qu'ancien, il vous revient d'expliquer, à ceux qui sont présents, l'objectif de l'onction et comment elle se déroule. Le malade peut être invité à rendre témoignage de sa foi et à dire la raison pour laquelle il demande la guérison.

Si le malade n'est pas dans un état critique qui justifierait un service bref, prenez le temps de lire dans les Écritures les conditions requises pour la guérison divine. Voici les principales :

1. La foi en un Dieu qui peut guérir et qui le fait

2. La confession des péchés

3. L'engagement à vivre sainement

La plupart des maladies résultent de mauvaises habitudes de vie. Donnez l'assurance au malade que Dieu pardonne gratuitement nos péchés passés, mais qu'il est présomptueux de notre part de lui demander de guérir notre corps si nous avons l'intention de continuer à en abuser.

4. La volonté de faire usage des moyens humains

Tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en haut, du Père des lumières. (Jc 1.17.) Dieu peut déjà avoir accordé des talents à un médecin vers qui il conduira le malade en vue de sa guérison. Dieu réalise des miracles, mais Il choisit souvent de les faire par le moyen de dons qu'il place entre des mains humaines.

5. La confiance en sa réponse

Il arrive que Dieu guérisse immédiatement. Parfois, il le fait lentement ; parfois pas avant son second avènement. Si la personne affligée n'est pas guérie immédiatement, il ne faut pas l'interpréter comme un signe, soit de la faiblesse spirituelle de l'individu, soit du refus de Dieu de guérir. Le service devrait avoir pour objectif principal de tout placer entre les mains de Dieu et de lui faire confiance.

Lectures bibliques suggérées avant l'onction

Jc 5.14-16 : *que ceux-ci prient pour lui, en l'oignant d'huile, au nom du Seigneur.*

Nb 21.8,9 : *Le peuple était guéri en suivant les rites prescrits par Dieu.*

Ps 103.1-5 : *C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies.*

Ps 107.19,20 : *Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel.*

Mc 16.15-20 : *Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris.*

La prière d'onction

Vous, ou la personne qui officie, devriez avoir un petit flacon contenant de l'huile d'olive. Chacun s'agenouille. Le malade peut souhaiter prier ; si tel est le cas, il devrait le faire le premier. Les autres intervenants désignés prieront à tour de rôle. Vous prierez le dernier. Lorsque vous commencez à prier, placez un peu d'huile sur le bout de vos doigts. Sur le point de terminer votre prière, appliquez l'huile sur le front du malade. Cet acte symbolise le Saint-Esprit touchant la personne affligée d'une manière toute particulière.

Les adventistes du septième jour n'adoptent pas, ou ne recommandent pas, la pratique selon laquelle on applique l'huile sur la partie du corps affectée par la maladie.

La conclusion du service

Aussitôt que les prières sont terminées, prenez congé et quittez le chevet du malade. Avant l'onction, un temps de partage et d'intimité peut être pris. Partez alors qu'un esprit de révérence prévaut et que la présence de Dieu est ressentie dans la chambre.

LE MARIAGE

« Les liens de la famille sont les plus étroits, les plus tendres et les plus sacrés qui soient. Ils ont été établis pour être une bénédiction à l'humanité. En effet, le mariage est un bienfait chaque fois qu'il est contracté avec sagesse, dans la crainte de Dieu et avec le sentiment des responsabilités qu'il entraîne. » (*Le Foyer chrétien*, p. 18.) Toutes les cérémonies nuptiales devraient donc être des moments de renouveau spirituel, de célébration joyeuse et de service adapté au couple et à sa famille.

Directives de l'Église

Qui officie ?

Le chapitre 6, « Les tâches des responsables d'Église » du *Manuel d'Église* stipule : « Seul le pasteur consacré peut présenter aux futurs époux leurs responsabilités conjugales, présider à leur engagement et les déclarer unis devant Dieu, excepté dans les territoires où les comités de division ont pris un vote pour permettre que des pasteurs autorisés, désignés par vote et qui ont été consacrés anciens, puissent officier à une cérémonie de mariage. (Voir p. 131,132.) Le pasteur, consacré ou non, ou l'ancien peuvent prononcer l'allocution, la prière et la bénédiction. » (p. 49)

En d'autres termes, en tant qu'ancien, vous ne pouvez présider l'ensemble de la cérémonie, mais vous pouvez seconder le pasteur. En tant qu'ancien local respecté, votre présence et votre sollicitude peuvent être déterminantes.

Les limites des pasteurs

Dans certaines circonstances, les directives de la Dénomination interdisent à un pasteur de marier un couple. Il y a des situations où la conscience même du pasteur l'empêche de présider la cérémonie. Dans un cas comme dans l'autre, les couples peuvent se sentir rejetés et les membres d'Église peuvent ne pas comprendre. Il n'y a pas de moment plus important ou plus délicat, où les anciens doivent soutenir leur pasteur.

Cérémonie spirituelle

Dans beaucoup de pays, un mariage à l'église implique à la fois un contrat légal et un engagement spirituel. Dans certains pays, une cérémonie civile/légale doit obligatoirement précéder le mariage religieux. Toute cérémonie nuptiale au cours de laquelle le côté séculier fait oublier le spirituel ne devrait pas être présidée par un pasteur chrétien.

Directives locales

Vous ou votre pasteur devriez aider votre Église à concevoir des directives pour les cérémonies nuptiales. Faites-le à un moment où aucune cérémonie n'est prévue et où aucun sentiment ne risque d'être blessé. Remettez ces directives, avec un formulaire de demande de mariage, à toute personne souhaitant une cérémonie à l'église. Le formulaire de mariage dûment rempli devrait comprendre les demandes spécifiques du couple et montrer que les directives ont été lues et seront suivies.

Étudiez Le *Manuel d'Église* et Le *Mémento du pasteur* avec les membres de votre comité d'Église afin de les mettre au courant des directives de la Dénomination concernant le mariage. Ensuite, en vous fondant sur ces directives et sur les coutumes/traditions locales, dressez une liste des recommandations propres à la communauté locale.

Voici les points qui peuvent figurer sur cette liste :

• qui peut-on marier à l'église ?

• la musique,

• le maître de cérémonie,

• la décoration,

• les bougies,

• les vêtements,

• les photographies,

• riz ou confettis,

• la réception,

• les frais,

• l'équipement et les services mis à disposition par l'Église.

Il ne devrait y avoir que de rares exceptions aux directives et elles devraient être approuvées par une commission nommée à cet effet. Le pasteur ne devrait pas avoir à prendre seul la responsabilité de faire face aux réactions des familles dont les plans seraient contraires aux directives.

CONCLUSION

Nous terminons ce *Mémento* où nous l'avons commencé, par un appel à tous les anciens à relever le défi des responsabilités vivantes et spirituelles de l'Église. Votre ministère est vital pour la poursuite de sa croissance et son développement. Grâce aux talents que le Saint-Esprit vous a donnés, vous pouvez être d'un grand soutien pour votre Église. Consacrez-vous au Christ chaque jour et appuyez-vous sur lui pour recevoir sa grâce et sa direction.

J'exhorte donc les anciens qui sont parmi vous (...). Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais de bon cœur ; non en tyrannisant ceux qui vous ont été confiés, mais en devenant les modèles du troupeau ; et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire. (1 P 5.1-4)

TABLE DES MATIÈRES

Copyrights

Remerciements

Préface

CHAPITRE 1 :
L'ÉGLISE ET SON ORGANISATION

Le but de l'Église

L'Église : une idée de Dieu

L'Église a été fondée par le Christ

Qu'est-ce qu'une Église ?

L'organisation de l'Église

Les Modèles bibliques

L'organisation de l'Église adventiste du septième jour

Les quatre formes de gouvernement d'Église

Les différents échelons dans l'organisation adventiste du septième jour

Les institutions

L'importance de l'ancien d'Église

Les anciens dans l'Ancien Testament

Les anciens dans le Nouveau Testament

Les anciens dans l'Église adventiste du septième jour

CHAPITRE 2 :
L'APPEL DE L'ANCIEN ET SES COMPÉTENCES

L'appel et l'élection

Appelés par Dieu

Élus par la congrégation

Cahier des charges

Cahier des charges de base

Le cahier des charges dans les petites Églises

Le cahier des charges dans les grandes Églises

Les qualifications

Engagés pour le Christ

Un exemple pour les membres

Responsables des membres

Dynamiser les membres

La consécration

Le but de la consécration

Conditions à la consécration

Le service de consécration

Une autorité octroyée

CHAPITRE 3 :
L'ANCIEN COMME CHEF DE L'ÉGLISE

L'équipe pasteur/ancien

Le rôle du pasteur

Le rôle de l'ancien

La planification
Planifiez selon la perspective biblique
Planifier pour l'année
Les nominations dans l'Église
Avant les nominations
La commission de nominations
Le rapport de la commission de nominations
Les différents styles de direction
Les responsables sont appelés à diriger
Les styles de direction non appropriés
Le style de direction du Nouveau Testament
Le dirigeant serviteur
Le dirigeant dispensateur
Les comités
L'utilité des comités
La réunion administrative
Le comité d'Église
Autres commissions
Membre de comités/commissions
Le président du comité
Les normes de l'Église et la discipline
Les normes élevées de l'Église
La discipline d'un membre
La valeur d'une âme

La gravité du péché

Les méthodes du Christ

La radiation doit être considérée avec sérieux

L'amour et la miséricorde doivent guider toutes les décisions

Les relations avec la Fédération/Mission

Le soutien à la Fédération/Mission

Le soutien de la Fédération/Mission

CHAPITRE 4 :
L'ANCIEN : UN SOUTIEN POUR LES AUTRES RESPONSABLES D'ÉGLISE

Le secrétariat

Le diaconat

La trésorerie

Encouragez le trésorier

Préservez la confidentialité des dons

Prenez soin de l'argent

Le département des Ministères de l'Église

Le Secours adventiste - La société Dorcas

Le Ministère auprès de la famille

Le Ministère auprès des femmes

Le Ministère de la musique

Le Ministère de l'évangélisation/des activités missionnaires

L'École du sabbat

La Gestion chrétienne de la vie
La Jeunesse
Le Ministère auprès des enfants
Le département des Communications
Le département de l'Éducation chrétienne
Le département de la Santé et de la Tempérance
Le département des Publications

CHAPITRE 5 :
L'ANCIEN ET LA CROISSANCE DE L'ÉGLISE

La croissance de l'Église mondiale
La croissance de l'Église locale
Impliquer toute l'Église
Les réunions d'évangélisation
Préparer les candidats au baptême
Instruction
La conversion
L'approbation de l'Église
Les enfants de l'Église
Création d'Églises
Regagner les membres absents
Les membres perdus
Pourquoi les membres abandonnent-ils l'Église
Faire des plans pour regagner les anciens membres
Visite des anciens membres

Garder les nouveaux membres
Des nouveau-nés spirituels
Une période stressante
Des temps dangereux
La responsabilité de chacun

CHAPITRE 6 :
L'ANCIEN ET L'ÉDIFICATION DE L'ÉGLISE

Les visites
Les visites sont essentielles
Planifier les visites
La structure des visites
La relation d'aide
Toutes les personnes compatissantes peuvent conseiller et encourager
Directives pour la relation d'aide
Ministère au sein de petits groupes
La raison d'être de petits groupes
Les petits groupes de maison
Les petits groupes d'Église
Organiser des petits groupes
Documentation pour les petits groupes
Le ministère de la prière
La primauté de la prière
Les réunions de prière

Les activités sociales

CHAPITRE 7 :
L'ANCIEN ET LE SERVICE DU CULTE

Le but du culte

Le culte est une rencontre

Le culte comprend l'adoration

Le culte comprend la proclamation

Le culte comprend un renouveau

Le culte en commun est la rencontre avec Dieu

Le culte implique la fraternisation

Le culte implique une participation

Le culte mérite d'être planifié

Les différentes parties du culte

La musique

Les annonces

L'invocation

La prière

Les offrandes

Le ministère auprès des enfants

La lecture des Écritures

Les témoignages publics

L'ordre du culte

La participation de l'assemblée

Exemples de service de culte

La prédication

1. Connaissez personnellement le Christ
2. Prêchez des sujets bibliques
3. Prêchez avec pertinence
4. Prêchez de manière positive
5. Préparez à l'avance
6. Organisez les choses avec logique
7. Parlez clairement
8. Préparez un programme annuel

CHAPITRE 8 :
L'ANCIEN ET LES CÉRÉMONIES SPÉCIALES

Le baptême

Les anciens et le baptême

Le lieu du baptême

La préparation au baptême

La tenue vestimentaire pour le baptême

L'approbation du baptême

L'immersion

Les dangers du baptême

Appel et accueil après le baptême

La présentation des enfants

La préparation du service

Le déroulement du service

La dédicace d'une église

L'ordre du service
Historique de l'Église
Lecture de la Bible
L'acte de dédicace
Week-end de dédicace
Une plaquette spéciale
L'ouverture de l'église
Le service de communion
Un renouvellement relationnel
Le moment
La préparation des espèces
Qui participe ?
Le sermon
L'ablution des pieds
La cène du Seigneur
La fin du service
Pensez aux isolés
L'ouverture d'un chantier de construction
Planifier le service
Fixer la date
Les invités
Préparation du site
L'ordre du service
Pose de la première pierre

La bénédiction d'une maison
Objectif
Qui officie
Ordre du service
Les obsèques
Diversité de traditions
Visite à la famille en deuil
Le soutien et l'aide de l'Église
Qui officie
Le service funéraire
Le service au cimetière
Après le service
Les textes bibliques utiles
Obsèques d'un enfant
Obsèques d'un jeune
Obsèques d'une femme croyante
Obsèques d'une personne âgée
L'installation du pasteur dans un nouveau secteur
Les difficultés d'une transition
Le chagrin de l'assemblée
Le chagrin de la famille pastorale
Faciliter la transition
Le service d'installation du nouveau pasteur
La prière pour les malades

Qui officie
La préparation du service
L'ordre du service
Lectures bibliques suggérées avant l'onction
La prière d'onction
La conclusion du service
Le mariage
Directives de l'Église
CONCLUSION